



montpellier danse.10

30^e ÉDITION 18 JUIN 7 JUILLET



Montpellier
Agglomération

FESTIVAL INTERNATIONAL MONTPELLIER DANSE (1981 - 2010) 30^e ÉDITION

Massidi Adiatou, Alvin Aileu, Malou Airaud, Victor Ahou Boua, Louis Akin, Yvann Alexandre, Georghiu Alexidze, Alicia Alonso, Fernando Alonso, Ushio Amagatsu, Elinor Ambash, Clara Andermatt, Georges Appaix, Jose Carlos Arandiba, **Kader Attou**, Stéphanie Aubin, Lluís Auet, Lydia Azzopardi, **Dominique Bagouet**, Josette Baiz, George Balanchine, Sara Baras, Marcia Barcellos, Nicolas Barrot, Patrice Barthès, Javier Baron, Christine Bayle, Emmanuelle Beauvois, Jérôme Bel, Tal Beit-Halachmi, **Maurice Béjart**, Mohamed Belarbi, Nacera Belaza, Bruno Beltrão, Nejib Ben Khalfallah, Nir Ben Gal, Khalid Benghrib, **Cecilia Bengolea**, Farid Berki, José Besprosvany, DeLaVallet Bidiefono, Mauro Bigonzetti, Joseph Biscuit, Dominique Boivin, Tamar Borer, Ceciliae Boriello, Seydou Boro, Patrick Bossatti, Walson Botelho, Brahim Bouchelaghem, Christian Bourigault, Auguste Bournonville, Joëlle Bouvier, **Trisha Brown**, Jean-Baptiste Bruant, Christopher Bruce, **Alain Buffard**, Susan Buirge, Lynton Burns, Antonio Canales, Carolyn Carlson, Monica Casadei, Hélène Cathala, Bouzief Cekwana, **François Chaignaud**, Dimitri Chamblas, **Boris Charmatz**, Krisztina de Châtel, Agnès Chekroun, Mamar Cheranti, Montaine Chevalier, Lucinda Childs, **Régine Chopinot**, Rita Cioffi, **Germana Civera**, Anastase Cook, Renée Copraij, Nicole et Robert Corsino, Christine Coudun, Ivo Cramer, Charles Cré-Ange, Kilina Cremona, Elizabeth Creseveur, **Merce Cunningham**, Maître Fujima Daïsuke, Els Deceukelier, Philippe Decouflé, Marie-France Delieuvin, Sylvie Deluz, Michèle Anne De Mey, Françoise Denieau, Herman Diephuis, Catherine Diverrès, Clément Djouroutouan, Daniel Dobbels, Matthieu Doze, Liat Dror, Nacho Duato, Odile Duboc, Douglas Dunn, Jean-François Duroure, George Dzikunu, Anthony Egéa, Mats Ek, Valentin Elisariév, Doug Elkins, Radhouane El Meddeb, Sharon Eyal, Michèle Etti, Aminata Fall, Jan Fabre, Viola Farber, Brigitte Farges, Hela Fattoumi, Ivan Favier, Mitia Fedotenko, João Fiadeiro, Christophe Fiat, Michel Fokine, Andrea Francalanci, Andonis Foniadakis, **William Forsythe**, Panábra Gabriel, Antonio Gades, Adrian Galia, Jean-Claude Gallotta, Israel Galván, Juan Carlos Garcia, Emmanuel Gat, Philipp Gehmacher, Cesc Gelabert, Sylvie Giron, Bernard Glandier, Jacopo Godani, Yasmeen Godder, Wanda Golonka, Amancio Gonzalez, Peter Goss, Myriam Gourfink, Priyadarsini Govind, Olivia Grandville, José Granero, Emio Greco, Silvana Grill, Najib Guerfi, Michel Hallet Eghayan, Deborah Hay, Zoro Henchiri, Estelle Héritier, Amalia Hernández, Dominique Hervieu, Sally Hess, Amos Hetz, François Hiffler, Noritoshi Hirakawa, **Raimund Hogue**, Terii Gilles Hollande, Hanja Holm, Cristina Hoyos, Emmanuelle Huynh, Lei Ivanov, Toru Iwashita, Taoufiq Izeddou, William James, John Jasperse, Pascal Jaussaud, Dominique Jegou, Imed Jemaa, Gilles Jobin, Bill T.Jones, Christine Jouve, Kaolack, Higo Kaori, Mustafa Kaplan, Natalya Kasatkina, **Anne Teresa De Keersmaeker**, Michel Kelemenis, Olé Khamchanla, **Akram Khan**, **Alonzo King**, Johann Kresnik, Béatrice Kombe Gnapa, Sumako Koseki, Natalia Kouznetsova, **Jiří Kulián**, Jennifer Lacey, Benoît Lachambre, Pierre Lacotte, Eric Lamoureux, Francine Lancelot, Corinne Lanselle, Daniel Larrieu, Francesca Lattuada, Nadia Lauro, Marc Leclercq, Annette Leday, Catherine Legrand, Sol Léon, Xavier Le Roy, Michel Lestrehan, Blanca Li, Xavier Lot, Ingeborg Liptau, Susanne Linke, Faustin Linyekula, Yann Lheureux, Paul Lightfoot, Manuel Liñan, Anne Lopez, Murray Louis, Franck II Louise, Heddy Maalem, Suzanne MacCarrey, MCR, Maîtreji, Mahlathini, Mahotella Queens, Vera Mantero, Vincent Mantsoe, Christiane Marciano, Vasile Marcu, Maguy Marin, Manolo Marin, Andrés Marin, Nasser Martin-Gousset, Graziella Martinez, Yann Marussich, Federica Mastrangeli, Orazio Massaro, Gabriella Martinez, Belen Maça, Fabrice Mazliah, Roger Méguin, Wang Mei, Alberto Mendez, Mourad Merzouki, Alexa Mezincescu, Levon Minassian, **Mathilde Monnier**, José Montalvo, Elisa Monte, Leonardo Montecchia, Bernardo Montet, Mark Morris, Stéphane Mougéné, Jennifer Müller, Ko Murobushi, Pascale Murtin, Michèle Murray, Josef Nadj, **Ohad Naharin**, Young Ho Nam, Kalanidhi Narayanan, Vicente Nebrada, Mariela Nestora, John Neumeier, Alwin Nikolais, Dominique Noël, Kettly Noël, Rudolf Noureev, Gabin Nuissier, Régis Obadia, Opiyo Okach, Yaman Okur, Sonia Onckelinx, Robyn Orlin, **Bouhra Ouizguen**, Janet Oxley, Jean-Christophe Parré, Jacques Patarozzi, Guesch Patti, Steve Paxton, Olivier Perriguet, Louis-Guillaume Pécour, Marius Petipa, Elisabeth Petit, Stephen Petronio, Jean Pomarès, Laurent Pichaud, V.S. Muthuswamy Pillai, Martine Pisani, Milena Plebs, Angelin Preljocaj, Michèle Prélonge, Cécile Proust, Michèle Pogliani, Renate Pook, **Anne-Marie Porras**, Sylvain Prunenec, Rita Quaglia, Juan Quintero, François Raffinot, Yvonne Rainer, **Fabrice Ramalingom**, Pascal Rambert, Alvaro Restrepo, La Ribot, Pierre Rigal, Christian Rizzo, Jerome Robbins, Jean Rochereau, **Gil Roman**, Mercedes Ruiz, Michèle Rust, Laurence Saboué, Vicente Saez, Chaouki Saïd, Arthur Saint-Léon, Jone San Martin, **Salia Sanou**, Karine Saporta, Malavika Sarukkai, Pieter C.Scholten, Santiago Sempere, Mohamed Shafik, Anat Shamgar, Hooman Sharifi, Nahid Siddiqui, Rosangela Silvestre, Sandman Sims, Yves Sioui Durand, Filiz Sizanli, Thierry Smits, Ea Sola, Maqako Sone, Geneviève Sorin, Heinz Spoerli, Kiril Stefanov, Ousmane Sy, Hélène Taddei, Jackie et Denis Taffanel, Shuntarô Tanikawa, Irène Tassebedo, Tassu Teekman, Aqdin Teker, Afra Tenambergen, Saburo Teshigawara, Twila Tharp, Didier Théron, Mark Tompkins, Claudia Triozzi, Victor Ullate, Umzansi Zulu War Dancers, Wim Vandekeybus, Hans Van Manen, Manuela Vargas, Vladimir Vassiliev, Vladimir Vasyliv, François Verret, Laurence Wagner, Helena Waldmann, Sasha Waltz, David Wampach, Shen Wei, Jawole Willa Jo Zollar, VA Wölfel, Hideyuki Yano, Takeshi Yazaki, Arnie Zane, Miguel Ange Zotto

montpellier
danse.10
30^e ÉDITION 18 JUIN 7 JUILLET



Montpellier Danse a aujourd'hui

trente ans et nous offre une édition exceptionnelle, foisonnante et particulièrement riche pour fêter cet anniversaire.

L'art chorégraphique est devenu au fil des années un élément central du paysage culturel de la Communauté d'Agglomération de Montpellier et de la Région Languedoc-Roussillon. C'est avec le jeune chorégraphe prodige de l'époque, Dominique Bagouet, aujourd'hui reconnu comme l'une des plus grandes figures de la danse contemporaine, que tout a commencé, et le Festival Montpellier Danse a été la prolongation de cette dynamique.

Aujourd'hui, accueillant les plus grands chorégraphes tout en osant la nouveauté, montrant des chefs-d'œuvre reconnus tout en n'hésitant pas à se risquer à coproduire des œuvres inédites et à en réserver la primeur aux festivaliers, Montpellier Danse jouit d'une renommée internationale. C'est un rendez-vous culturel incontournable pour des milliers de personnes.

Montpellier Danse s'inscrit dans une volonté politique de développement de la danse sur l'ensemble du territoire de Montpellier Agglomération. Ainsi, au-delà des lieux traditionnels de représentation, depuis trois ans, des spectacles décentralisés sont offerts aux habitants de nos 31 communes, mais aussi dans les villes de la Région Languedoc-Roussillon avec lesquelles Montpellier Danse tisse, depuis l'année dernière, des liens forts et concrets. Ainsi, les compagnies invitées pour cette nouvelle édition au Festival présenteront des spectacles à Aigues-Mortes, Carcassonne, Mende, Perpignan et Uzès.

Nous inaugurons cette année l'Agora, cité internationale de la danse ; un lieu unique en Europe mis au service des artistes pour qui Montpellier Agglomération a construit deux studios ainsi que des hébergements. Deux espaces seront totalement dédiés au public : la salle Bèjart et le théâtre de plein air, dorénavant Théâtre de l'Agora.

Brassage des cultures et des expériences, ouverture sur le monde et vers de nouveaux publics caractérisent donc cette Agora des temps modernes, témoignage de la place de choix que Montpellier Agglomération entend donner à la danse.

Nous remercions danseurs et chorégraphes de partager avec nous leurs rêves et, à tous les amoureux du spectacle vivant, nous souhaitons de vivre des moments d'émotion intense.

Montpellier Agglomération

30 ans, c'est l'âge de l'expérience

acquise. Pratiquement, le tiers d'un siècle : le délai pour les juristes pour acquérir par simple usage, mais aussi pour revendiquer une "possession d'état" quand on est démuné de tout document prouvant son identité. Le Festival Montpellier Danse est indéniablement pourvu d'une identité forte, construite au long de ces années, concernant tant ses productions que son public. Aussi, très logiquement, les éléments de cette maturité seront-ils présents dans cette édition, comme autant de rappels mais sans nostalgie sentimentale déplacée, comme autant d'expériences acquises. En premier lieu, avec la figure de Dominique Bagouet, le génial "inventeur" de l'aventure mais aussi du lieu, choisi en cœur de ville, aujourd'hui terminé en forme d'Agora. Avec ce rappel, ce sont d'autres figures éminentes de la danse contemporaine, malheureusement disparues à nos yeux, qui viendront nous montrer le chemin parcouru : Merce Cunningham, inoubliable dans son audace de précurseur ; Maurice Bèjart qui, avant de devenir le monument du XX^e siècle finissant, invente un style sans égal. Trente années pour accueillir des compagnies et former un public, divers et curieux, exigeant et connaisseur : le temps d'une maturation qui permet de rester ouvert aux nouveautés.



Le Théâtre de l'Agora avant sa restauration

30 ans, début d'un nouveau siècle : pour marquer ce nouveau départ, il fallait retrouver ceux qui, aujourd'hui, représentent les formes neuves, innovantes, bousculantes de l'art chorégraphique.

Le nom de William Forsythe vient immédiatement à l'esprit : brouillant les conventions, inversant les places de l'acteur et du spectateur, obligeant à convertir le regard, ce chorégraphe surprend toujours dans un lieu inattendu. Raimund Hoghe est un autre exemple de ces créations dont un festival est honoré : dans un style ramassé, intériorisé jusqu'au dépouillement, il touche au plus profond ce que l'on n'osait exprimer. Et puis, Mathilde Monnier qui est chez elle dans cette Agora montpelliéraine : à la tête du Centre chorégraphique national, elle invente mille expressions des plus collectives aux plus individuelles, des plus festives aux plus brutales, montrant comment un artiste peut se renouveler. Mais dans cette actualité de la danse, comment ne pas citer Alonzo King, Boris Charmatz, Akram Khan, Anne Teresa De Keersmaecker dans des styles et des inventions qui nous enchantent ? C'est le monde entier qui vient sur nos plateaux et qui bousculera nos regards. Dans un théâtre rénové, en forme de cœur de pierre qui bat et sous un ciel dont la Méditerranée a le secret, nous partirons à nouveau à la découverte.

Michel Miaille

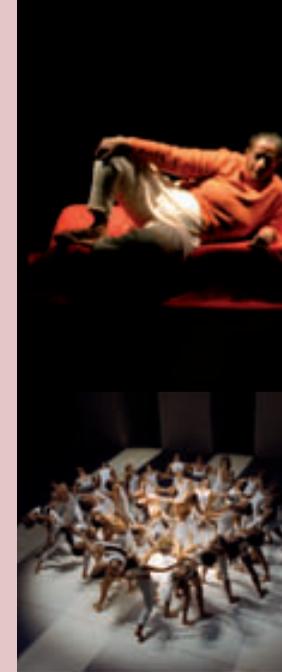
Président de Montpellier Danse

Le début d'une nouvelle vie

Entretien avec Jean-Paul Montanari,
directeur de Montpellier Danse

✳ Cette édition du Festival Montpellier Danse porte le numéro 30. En quoi a-t-elle un goût particulier ?

Un anniversaire comme celui-là fait forcément remonter les souvenirs. On regarde par-dessus son épaule et on fait une sorte de bilan. Parmi mes meilleurs souvenirs, il y a le *Saut de l'Ange* de Dominique Bagouet, dans la Cour Jacques Cœur, là même où le Festival est né. Dominique l'a portée à incandescence avec Pascal Dusapin et Christian Boltanski, un plasticien majeur aujourd'hui. Une œuvre inoubliable. Un autre grand événement est *Ocean* de Merce Cunningham, en 1998 sur la scène du Zénith avec les 110 musiciens de l'Orchestre National de Montpellier. Le spectacle officiel de la Coupe du Monde 98 ! Il n'a été présenté en France que lors des deux représentations de Montpellier Danse. Mais ce qui me rend le plus fier, c'est d'avoir tenté d'introduire de la pensée et des idées dans la danse qui est un art qui échappe au texte, à l'histoire et à l'idéologie. J'aime voir ce qu'elle provoque comme réflexion en liaison avec d'autres arts. La danse peut exciter les questions, les exacerber. Je rêvais que le Festival participe en tant que grande manifestation culturelle à une vibration politique mondiale ! Les publics sont de plus en plus divers, très volatiles. La seule réponse possible est de n'exclure personne en produisant des œuvres de qualité dans différentes directions. Pour ma part, je continue de penser que tout le monde doit pouvoir voir une œuvre de Raimund Hogue, se laisser envahir par l'émotion et y trouver de l'intérêt. Tant que nous n'en sommes pas arrivés là, il ne faut pas baisser les bras. Après avoir programmé des centaines de compagnies, je réaffirme ma volonté de montrer toutes les danses d'une part et des créations, d'autre part. Ce qui m'excite, c'est cette danse qui s'invente, qui s'épuise dans sa propre innovation, qui se redéfinit entièrement à chaque œuvre nouvelle. C'est ça qui me bouleverse. Cette 30^e édition est surtout un point nodal : un aboutissement de 30 ans de travail et un point de départ avec l'ouverture de l'Agora, cité internationale de la danse cette année.



✳ Un lieu d'arrivée et un point de départ ?

Oui, cette trentième édition signe la fin d'un cycle de dix ans. Le Festival doit se renouveler pour continuer à accompagner la danse et les artistes. Bien sûr, l'Agora modifiera le fonctionnement de Montpellier Danse. Nous n'avions jamais possédé de lieu avant. Et c'était très bien ainsi. En 2010, avec l'ouverture de l'Agora, cité internationale de la danse, nous aurons un théâtre de plein air, la Salle Béjart qui accueillera le public pour toutes sortes d'événements, deux studios (Cunningham et Maurice Fleuret) et des hébergements pour donner aux artistes les moyens de créer dans des conditions tout à fait exceptionnelles grâce aux accueils en résidence. Tout ceci impose une réflexion sur l'avenir, la mise à plat d'un fonctionnement qui, forcément, se modifiera de lui-même. Bien sûr, nous continuerons à aller au Théâtre de Grammont, à l'Opéra Berlioz et dans tous les lieux que nous utilisons habituellement et qui voudront bien continuer à nous accueillir... La danse a besoin de plusieurs lieux pour s'exprimer, pour rencontrer son public. Se cantonner aux espaces de l'Agora répondrait aux besoins d'un certain public et ne permettrait de montrer que certaines œuvres. Je veux continuer à montrer toutes les pièces qui me touchent et laisser la possibilité aux artistes de créer le spectacle qu'ils souhaitent dans le bon lieu et pour le bon public. Il est sain de se remettre en question, à l'image de la danse qui est un art qui se renouvelle sans cesse pour rester en phase avec son temps. Alors, oui, cette trentième édition est bien une ligne d'arrivée. Le 7 juillet au soir, nous la franchirons. Le 8 juillet au matin, nous serons déjà dans une nouvelle histoire. Celle de l'Agora.

✳ Revenons à cette édition 2010. Comment l'avez-vous préparée ?

Pour tout vous dire, les artistes se sont imposés d'eux-mêmes. Pour fêter un anniversaire, on s'entoure naturellement des gens qui comptent, ceux qui ont une relation particulière avec le Festival et ceux qui font l'Histoire de la danse. Le public aurait pu faire cette programmation. Il suffisait de tourner les pages des différents programmes et de se souvenir de ce qui fut vraiment marquant. Et même si certains artistes ne sont pas présents avec une œuvre traditionnelle, c'est-à-dire posée sur une scène, on les retrouve dans d'autres propositions : Trisha Brown, par exemple, sera présente à l'occasion de l'accrochage de l'une de ses toiles dans la Salle Béjart de l'Agora. J'ai également souhaité approfondir les relations du public aux œuvres en organisant des conférences et des projections de films en accès libre afin que chacun puisse appréhender les œuvres chorégraphiques de Dominique Bagouet, Hideyuki Yano ou Susan Buirge, pour ne citer qu'eux, dans leur globalité de sens. ✳✳✳



N'est-ce pas un peu nostalgique ?

Non, pas du tout ! Regarder par-dessus son épaule et voir le chemin parcouru est nécessaire quand on s'apprête à écrire une nouvelle page de son histoire. Le contexte de cette 30^e édition s'y prête merveilleusement. Les artistes qui font ce 30^e Festival présentent pour beaucoup de nouvelles créations. Nous jetons un coup d'œil vers le passé, mais Montpellier Danse est, et restera un Festival de création. C'est sa raison d'être, sa mission première. La danse se regarde au présent. Bien sûr, ce Festival sera jalonné d'œuvres anciennes, mais ce sont des œuvres qui ont fait date et qui ont encore un sens aujourd'hui. De grandes œuvres en somme !

Des exemples ?

Le Roaratorio de Merce Cunningham qui, pour moi, est l'une de ses plus grandes pièces. La Merce Cunningham Dance Company ouvrira le Festival et inaugurera, le 18 juin, le nouveau Théâtre de l'Agora avec ce spectacle. C'est le cadeau que ce grand homme de la danse a choisi de faire au Festival. *Rosas danst Rosas*, créé en 1983, est également un spectacle qui a fait date et qui tient en lui toute l'œuvre prête à exploser d'Anne Teresa De Keersmaeker. Sa présence au Festival, les 25 et 26 juin, avec cette pièce fondatrice, tout comme celle de William Forsythe, avec des installations dans plusieurs lieux de la ville, souligne le fait que, à mon sens, ces deux chorégraphes deviennent, après les disparitions de Merce Cunningham et de Pina Bausch, les deux piliers sur lesquels repose la danse contemporaine en Europe.



Vous avez noué des relations très fortes avec certains artistes et ce Festival s'est illustré par son engagement sur plusieurs sujets tels que la lutte contre le sida, sa place au sein du Bassin Méditerranéen... Qu'en est-il ?

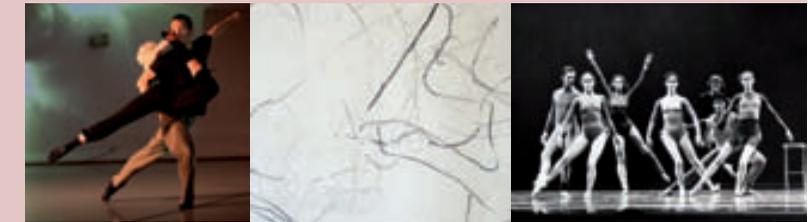
Mon amitié pour les artistes est fondée pour beaucoup sur leur immense talent. Raimund Hoghe, par exemple, est devenu un compagnon de route. Cela fait dix ans que Montpellier Danse coproduit presque toutes ses œuvres. Quand je suis convaincu du talent d'un artiste, j'insiste auprès du public. Je le fais revenir jusqu'au moment où la rencontre se produit vraiment. Cela donne des instants inoubliables comme son *Boléro Variations* dans la Cour des Ursulines en 2008. Une grande salle, pleine, attentive, qui se lève pour saluer un spectacle qui l'a émue et applaudir un artiste difficile et exigeant dont elle reconnaît enfin le talent. Un grand moment... Raimund présentera cette année une création qui prend pour point de départ l'œuvre de Dominique Bagouet, et qui traitera des années 80. Ces années où le sida commence à faire ses ravages. J'ai beaucoup d'amitié également pour Alain Buffard et d'admiration pour son travail. C'est un créateur essentiel de la nouvelle génération - elle aussi bien représentée dans ce Festival avec des chorégraphes comme Boris Charmatz, Fabrice Ramalingom, Germana Civera ou Cecilia Bengolea et François Chaignaud - mais aussi pour Akram Khan, l'un des plus beaux danseurs européens actuels. Et Béjart bien sûr. Maurice Béjart était très attaché, tout comme Merce Cunningham, à cette ville et au Festival. Au fil des années, il était devenu comme un grand frère. Le Béjart Ballet Lausanne, avec à sa tête Gil Roman, sera présent avec pas moins de six représentations de quatre programmes, réparties sur tout le territoire du Languedoc-Roussillon.



Montpellier Danse s'est engagé depuis ses débuts à soutenir tous les mouvements de la danse, d'où qu'elle vienne. Il en est ainsi de la danse israélienne, représentée dans ce Festival par Ohad Naharin et la Batsheva Dance Company. Depuis le début des années 90, Montpellier Danse travaille pour que le hip hop gagne les théâtres et la reconnaissance qu'il a aujourd'hui acquise. Deux Centres chorégraphiques ont aujourd'hui à leur tête des chorégraphes hip hop, Kader Attou à La Rochelle et Mourad Merzouki à Créteil. La place qu'ils occupent est un peu le couronnement du travail que Montpellier Danse, et d'autres, ont mené pour que cette forme gagne ses lettres de noblesse en France et à l'étranger. Mais rien n'aurait été possible sans leur talent ! Il y a aussi des amitiés indissociables de ce Festival. Qu'on l'écrive au passé, au présent ou au futur, Montpellier Danse s'est toujours construit dans une proximité avec le Centre chorégraphique national de Montpellier. Je ne pouvais pas imaginer une édition telle que celle-ci sans que l'on prononce les noms de Dominique Bagouet et Mathilde Monnier. L'œuvre du premier sera montrée sur grand écran et fera l'objet d'une conférence. Mathilde présentera sa nouvelle création qu'elle mûrit avec le plasticien Dominique Figarella.

En 2009, vous annoncez que l'Agora serait "le vaisseau amiral de la danse en région" et qu'il s'agissait du développement naturel d'une institution comme la vôtre.

Je le pense toujours et j'en veux pour preuve cette programmation qui s'ouvre sur l'un des spectacles phares de l'édition 2009 que j'ai décidé d'offrir aux spectateurs d'Uzès Danse : *Madame Plaza* de la chorégraphe Bouchra Ouizguen. Nous irons aussi sur la scène des Estivales de Perpignan proposer un second programme du Nederlands Dans Theater, sur celle du Festival des 2 Cités à Carcassonne pour *Le Presbytère... !* de Maurice Béjart, au Festival 48^e de Rue à Mende pour le spectacle d'Anne-Marie Porras et Salia Sanou qui animera aussi les places des villes de l'Agglomération de Montpellier comme nous le faisons depuis 2007.



Un moment attendu du public qui connaît chaque été un succès grandissant malgré des propositions très différentes d'une année sur l'autre. En région, nous signerons également une nouvelle collaboration, avec Les Nuits de Sel à Aigues-Mortes avec un programme du Béjart Ballet Lausanne. Ce chemin ne s'arrête pas là. Alain Buffard sera en résidence au Théâtre de Nîmes avant de montrer sa création à Montpellier Danse et de revenir en saison dans la capitale gardoise. La création de Kader Attou se produira aussi dans la saison de la Scène nationale de Sète, nous emmènerons également *Tempo 76* de Mathilde Monnier sur le plateau de la Scène nationale de Narbonne. Nous avons aussi un projet avec La Cigalière de Sérignan. Rita Cioffi y créera *Entre deux langues* avec Maguelone Vidal. Vous voyez, cette dynamique se renforce. Et ce n'est qu'un début.

Cette édition sera en quelque sorte une rétrospective des moments forts de Montpellier Danse conjuguée à tous les temps ?

Oui, en quelque sorte. Le Festival parlera au présent. Le futur, ce sera l'ouverture de l'Agora, dont les artistes et le public découvriront cet été quelques espaces car nous utiliserons la Salle Béjart et le Théâtre de l'Agora. Pour ce qui est du passé, en juin, paraîtra un livre *Montpellier Danse(s), 30 ans de création* aux Editions Actes Sud. J'ai mené un long travail de recherche, plongeant au cœur de nos archives de photos, j'ai mené pendant de longues heures des entretiens avec les auteurs (Agnès Izrine, Lise Ott, Gérard Mayen, Elizabeth Petit, Valérie Hernandez) pour aboutir à cet ouvrage qui retrace 30 années de travail aux côtés des artistes, mais aussi les engagements forts et les fils qui ont tissé cette histoire ✨

Sommaire

18 JUIN 7 JUILLET

Bouchra Ouizguen 12
Madame Plaza
 DIMANCHE 13 JUIN > 22H UZÈS
 JARDIN DE L'EVÊCHÉ / FESTIVAL UZÈS DANSE



Merce Cunningham Dance Company 14
Rocatorio
 VENDREDI 18, SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 JUIN > 22H
 THÉÂTRE DE L'AGORA

Merce Cunningham, 16
Je danse, donc je pense
 Par Agnès Izrine

Trisha Brown 18
Un dessin, une danse
 À PARTIR DU 20 JUIN
 SALLE BÉJART / AGORA

Anne-Marie Porras / Salia Sanou CRÉATION 20
Entre chien et loup
 VENDREDI 18 JUIN > 19H
 MONTPELLIER, PLACE DE CALYPSO / ODYSSEUM
 SAMEDI 19 JUIN > 19H
 SAINT GEORGES D'ORQUES, PARC COURTY
 LUNDI 21 JUIN > 19H
 VENDARGUES, PLACE ESPARTINAS
 MARDI 22 JUIN > 19H
 RESTINCLIÈRES, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

VENDREDI 25 JUIN > 19H
 COURNONSEC, ESPLANADE BRIOU GARENNE
 SAMEDI 26 JUIN > 19H
 PRADES LE LEZ, PLACE DU MARCHÉ
 LUNDI 28 JUIN > 19H
 SAINT-DRÉZÉRY, PARC DU CHÂTEAU
 MARDI 29 JUIN 19H
 CLAPIERS, PARC CLAUDE LEENHARDT
 VENDREDI 2 JUILLET 19H
 MONTPELLIER, PLACE SAINT ROCH

Anne-Marie Porras / Salia Sanou CRÉATION 23
Entre chien et loup
 DIMANCHE 4 JUILLET > 19H MENDE
 PLACE DE LA HALLE AUX BLÉS / FESTIVAL 48° DE RUE

Germana Civera CRÉATION 24
Splendeur Inespérée
 SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 JUIN > 20H
 STUDIO BAGOUET / AGORA



Alain Buffard CRÉATION 26
Tout va bien
 LUNDI 21 ET MARDI 22 JUIN > 20H
 THÉÂTRE DE GRAMMONT

William Forsythe 28
White Bouncy Castle 1^{ÈRE} EN FRANCE
 MARDI 22 ET MERCREDI 23 JUIN > 10H À 19H20
 OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM

City of Abstract 30
 DU MARDI 22 JUIN AU DIMANCHE 4 JUILLET
 (fermé le lundi 28 juin)
 HALL / MUSÉE FABRE

Installations CRÉATION 31
 1^{ÈRE} EN FRANCE
 DU MARDI 22 JUIN
 AU DIMANCHE 4 JUILLET > 11H À 19H
 (fermé le lundi 28 juin)
 PAVILLON POPULAIRE

William Forsythe, 32
Un révolutionnaire dans son art
 Par Philippe Noisette

Kader Attou CRÉATION 34
Symfonia piesni załósnych
 DU MARDI 22 AU VENDREDI 25 JUIN > 22H
 ANCIEN LYCÉE PROFESSIONNEL MENDÈS-FRANCE

Kader Attou, 36
Chercher les frottements, les brassages et les frontières
 Par Claudine Moïse

Akram Khan 38
Gnosis
 MERCREDI 23 ET JEUDI 24 JUIN > 22H
 THÉÂTRE DE L'AGORA

Cecilia Bengolea / François Chaignaud 40
Pâquerette
 JEUDI 24 JUIN > 19H ET 21H
 STUDIO BAGOUET / AGORA

[Castor & Pollux] CRÉATION 42
 DIMANCHE 27 JUIN > 20H ET 22H
 LUNDI 28 JUIN > 18H ET 20H
 OPÉRA COMÉDIE

Sylphides 43
 MERCREDI 30 JUIN ET JEUDI 1^{ER} JUILLET > 18H
 STUDIO BAGOUET / AGORA

Régine Chopinot CRÉATION 44
INDEPENDANCE n°1
 DU VENDREDI 25 AU MARDI 29 JUIN > 17H À 20H
 CHAPELLE DE LA MISÉRICORDE

montpellierdanse.10

Anne Teresa De Keersmaeker 46
Rosas danst Rosas
 VENDREDI 25 JUIN > 20H
 SAMEDI 26 JUIN > 22H
 THÉÂTRE DE GRAMMONT



Anne Teresa De Keersmaeker, 48
Une œuvre exigeante et changeante
 Par Agnès Izrine

Ohad Naharin CRÉATION 50
Hora
 SAMEDI 26 JUIN > 20H
 OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM

Ohad Naharin, 52
Une danse sauvage et délicate
 Par Agnès Izrine

Fabrice Ramalingom CRÉATION 54
Pandora Box / Body
 LUNDI 28 JUIN > 22H
 THÉÂTRE DE L'AGORA

Nederlands Dans Theater CRÉATION 56
Jiří Kylián
Symphonie de Psaumes, Mémoires d'Oubliettes, Whereabouts Unknown
 MARDI 29 ET MERCREDI 30 JUIN > 20H
 OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM





Nederlands Dans Theater **58**
Ohad Naharin
Minus 16
Jiří Kuján
Whereabouts Unknown
 SAMEDI 3 JUILLET > 21H45 **PERPIGNAN**
 CAMPO SANTO / LES ESTIVALES

Dominique Bagouet, **60**
L'exigence et le cœur
 Par Lise Ott

Raimund Hoghe **CRÉATION 62**
Si je meurs laissez le balcon ouvert
 MERCREDI 30 JUIN ET JEUDI 1^{ER} JUILLET > 20H
 THÉÂTRE DE GRAMMONT

Raimund Hoghe, **64**
Voir au-delà de ce qui est montré
 Par Agnès Izrine

Alonzo King **1^{ERE} EN FRANCE 66**
Refraction, Dust and Light
 VENDREDI 2 ET SAMEDI 3 JUILLET > 22H
 THÉÂTRE DE L'AGORA

Béjart Ballet Lausanne **68**
Sonate à trois, Webern Opus V, Dialogue de l'Ombre double, Le Marteau sans Maître
 SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 JUILLET > 20H
 OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM

Mathilde Monnier **CRÉATION 70**
Dominique Figarella
 DIMANCHE 4, LUNDI 5 ET MARDI 6 JUILLET > 21H
 THÉÂTRE DE GRAMMONT

Mathilde Monnier, **72**
À pas constants et mesurés
 Par Lise Ott

Boris Charmatz / Médéric Collignon **74**
Improvisation
 LUNDI 5 JUILLET > 19H
 STUDIO BAGOUET / AGORA

Béjart Ballet Lausanne **76**
Le Concours
 MARDI 6 ET MERCREDI 7 JUILLET > 20H
 OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM

Béjart Ballet Lausanne **78**
Le Presbytère... !
 VENDREDI 9 JUILLET > 21H30 **CARCASSONNE**
 THÉÂTRE JEAN DESCHAMPS / FESTIVAL DES 2 CITÉS

Béjart Ballet Lausanne **80**
L'Oiseau de Feu, Casino des Esprits, Ce que l'Amour me dit
 LUNDI 12 JUILLET > 22H **AIGUES-MORTES**
 REMPART SUD / LES NUITS DE SEL

Échec et Chef-d'œuvre, **83**
 La tribune des critiques de danse
 TERRASSE DE L'INSENSÉ / MUSÉE FABRE

Conférences à l'Agora **83**
 SALLE BÉJART / AGORA

Vidéos / Danse(s) à l'Agora **85**
 SALLE BÉJART / AGORA

Agora, cité internationale de la danse **88**

Les lieux de Montpellier Danse **90**

Les lieux dans l'Agglo **92**

Les lieux dans la Région **94**

Réserver **96**

Calendrier **98**

Producteurs et coproducteurs des œuvres de Montpellier Danse.10 **101**

Les pièces créées à Montpellier Danse voyagent en France et à l'étranger **102**



montpellier danse.10

ACTES SUD

À l'occasion de cette 30^e édition, le Festival Montpellier Danse et Actes Sud se sont associés pour retracer, dans un ouvrage, trente années de création chorégraphique.

MONTPELLIER DANSE(s)
 sous la direction de Jean-Paul Montanari

trente ans de création

SORTIE JUIN 2010
 PRIX DE VENTE : 39 €

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE - ACTES SUD

● Réservez dès aujourd'hui votre ouvrage !

- Remplissez ce formulaire et retournez-le à
- Montpellier Danse, 18 rue Sainte Ursule
- CS 39520 - 34961 Montpellier Cedex 2



- Je réserve dès aujourd'hui exemplaire(s) de **Montpellier Danse(s), trente ans de création.**
- Je souhaite recevoir chez moi mon ouvrage.
- J'ajoute à ma commande 5,16 € de frais de port (par exemplaire) au total de ma commande.
- Je viendrai retirer mon ouvrage au bureau de location de Montpellier Danse. Je serai prévenu par e-mail lorsqu'il sera disponible.

Je joins un chèque établi à l'ordre de Montpellier Danse d'un montant de €

Nom Prénom

Adresse complète

e-mail

Tél

N° de tél. portable



MARRAKECH

Bouchra Ouizguen

Madame Plaza



COMPAGNIE
ANANIA

CHORÉGRAPHIE

Bouchra Ouizguen

INTERPRÈTES ET CHANTS

Fatima El Hanna,

Fatima Aït Ben Hmad,

Naïma Sahmoud,

Bouchra Ouizguen

MUSIQUE

Youssef El Mejjad Ahat,

Shin-Nai Akegarasu

LUMIÈRE

Yves Godin

COSTUMES

Nouredine Amir

Créé les 19 et 20 juin au
Festival Montpellier Danse 2009

Ça pourrait être une chambre. Ou la salle d'un cabaret après la fermeture. Il s'appelle "Madame Plaza", c'est le plus vieux cabaret de Marrakech. Echouées là, quatre femmes s'étirent dans la lumière grise, roulent et tournent, allongées sur des lits, ou de vieux sofas, prolongeant des courbes de leurs bras le moment entre jour et sommeil. La nuit remue. Leurs mains accrochent le temps, leurs corps révèlent un monde où le regard s'abolit dans leur solitude d'après tout. Se cherchant l'une l'autre, leurs flancs se frôlent, leurs mains s'enlacent, esquissant des rencontres empreintes d'une sensualité furtive. Leurs gestes creusent le vide qui les enveloppe avant que leurs voix, soudain, n'ancrent ces corps dans le sol, ne les fassent surgir, indomptées, libres, fières. Prêtes à ravager la scène de leur existence, épaississant l'air qui les entoure d'un parfum charnel et capiteux par le chant qui soulève leurs gorges et pince le cœur.

C'est en regardant un documentaire à la télévision que Bouchra Ouizguen a découvert les Aïta, ces chanteuses de cabaret, depositaires à la fois d'un art venu du fond des temps et de

l'histoire récente de leur pays, le Maroc. Elle se lance alors dans une recherche pour retrouver ces femmes, libres, qui sont un peu l'équivalent des geishas japonaises, au chant puissant et séduisant. *Madame Plaza* est l'aboutissement de toute cette histoire, faite d'un lent processus pour trouver un langage entre voix et corps, où ces femmes, lourdes, lentes, magnifiques par la justesse de leurs gestes et la densité de leur présence, laissent librement leurs voix s'enfler dans les airs. ai

It was whilst watching a documentary that Bouchra Ouizguen discovered the Aïta, those cabaret singers, the trustees both of an art from the depths of time and of the recent history of its country, Morocco. Madame Plaza is the out-

come of this history, developed through a slow process to discover a language between voice and body, where these heavy, slow women, magnificent in the precision of their gestures and their density of presence, let their voices freely swell the air.

Bouchra Ouizguen fonde en 2002, avec Taoufiq Izeddiou et Saïd Aït El Moumen, la compagnie Anania. Depuis 2005, elle co-organise les Rencontres Chorégraphiques de Marrakech et enchaîne les créations : *Mort et moi, Déserts, désirs, Aïta et Madame Plaza.*

AGORA
16 €

PLEIN
20 €

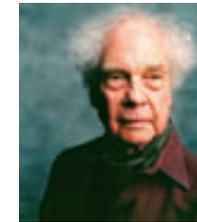


Révélation du Festival 2009, Bouchra Ouizguen et les Aïta continuent la tournée de *Madame Plaza*. Montpellier Danse, dans le cadre de son rayonnement régional, n'a pas résisté au plaisir d'offrir ce spectacle aux habitants d'Uzès.

NEW YORK

Merce Cunningham

Roaratorio



MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

CHORÉGRAPHIE

Merce Cunningham

MUSIQUE

John Cage, *Roaratorio*,
an Irish Circus on Finnegans Wake

DÉCOR, LUMIÈRE

Mark Lancaster
AVEC

Brandon Collwes,
Dylan Crossman,
Julie Cunningham,
Emma Desjardins,
Jennifer Goggans,
John Hinrichs,
Daniel Madoff,
Rashaun Mitchell,
Marcie Munnerlyn,
Krista Nelson,
Silas Riener,
Jamie Scott,
Robert Swinston,
Melissa Toogood,
Andrea Weber
REPRISE 2010
Patricia Lent,
Robert Swinston

Créé initialement par John Cage pour la radio allemande WestDeutscherRundfunk de Cologne en 1979, à partir de *Finnegans Wake* de l'écrivain irlandais James Joyce, *Roaratorio* est un chaos poétique insensé mais non pas insensible, un projet totalement fou, qui se voulait non fini et finit par tendre à l'infini. Conçu pour donner à entendre le paysage mental de l'œuvre de Joyce, la composition est d'une complexité extraordinaire et détermine une forme de paysage sonore composite qui semble réfléchir l'environnement et se répercute dans l'espace.

Roaratorio est une pièce atypique dans l'œuvre de Merce Cunningham en ceci que la musique est préexistante. "Merce s'est lancé dans des recherches, se souvient David Vaughan, sur les danses folkloriques irlandaises, les gigue, les reels, les quadrilles... Il a écrit *Roaratorio* à partir de ce genre de matériau chorégraphique aussi bien qu'avec ses procédés habituels de composition aléatoire. Ensuite, il l'a chorégraphié comme d'habitude : en silence. Quand la musique est arrivée, à la fin, les danseurs étaient totalement décontenancés,

car celle-ci était rythmique contrairement à celle dont se servait Merce la plupart du temps."

La scénographie de Mark Lancaster prévoit quelques tabourets où s'accrochent vêtements et accessoires pour des changements à vue. La chorégraphie semble soudain donner corps à la littérature de James Joyce, comme une incarnation de la langue au-delà du langage. Fort peu donnée, on retrouvera des fragments de cette œuvre dans nombre d'Events. "Les danseurs, remarque David Vaughan, en savaient donc des parties. Mais la reconstruire en entier pour Montpellier Danse, n'a pas été une mince affaire !" ai

Created by John Cage, based on Finnegans Wake by James Joyce, Roaratorio is a completely crazy project that was intentionally unfinished

tending towards the infinite.

Disparu en 2009, Merce Cunningham est l'un des plus grands chorégraphes du XX^e siècle. Repoussant toutes limites à l'aide de plus de deux cents créations, il guette la nouveauté, invente un langage qui le fait ne jamais se répéter. Libérateur des fonctions d'expression et de représentation de la danse, il aura contribué au renouvellement de la pensée et aura su s'adapter autant que repenser son temps.

Et aussi...
SALLE BÉJART / AGORA

Vidéos / Danse(s)
SAMEDI 19 JUIN > 14H
DIMANCHE 20 JUIN > 15H

Conférence
Merce Cunningham, un explorateur de la danse
Par Annie Suquet, historienne de la danse
SAMEDI 19 JUIN > 17H30

AGORA
32 €

RÉDUIT
36 €

PLEIN
45 €



Merce Cunningham, Je danse, donc je pense

“Toute pensée dans l'esprit est action dans le corps”

écrivait René Descartes. Il fallut pas moins de trois siècles pour qu'un autre philosophe nommé Merce Cunningham complète cette idée, transformant de manière imprévue le cogito cartésien en je danse donc je pense, instituant l'art chorégraphique comme mouvement de pensée. *“La discipline quotidienne, c'est-à-dire l'entretien constant de la pensée sur les actions du corps, l'espoir que l'esprit circule constamment dans le mouvement, neuf et renouvelé à la fois, n'est pas un chemin donné. [...] Mais la synthèse dernière peut être un résultat naturel, au sens où la pensée, le corps et l'esprit ne forment plus qu'un.”*

Merce Cunningham était un révolutionnaire. En contraignant la danse à faire sa révolution copernicienne, il lui a imposé une rupture radicale avec tout ce qui précédait. Finis les livrets et la narrativité, finies les épousailles de la danse et de la musique, finies la frontalité obligée des théâtres à l'italienne et les règles de perspective antique, finis l'expressivité de l'interprète et les pas codifiés, finis les ensembles gravitant autour d'un seul soliste. La danse est devenue une démocratie *“où les individus et leurs environnements sont à la fois indépendants et reliés les uns aux autres”*.

Grâce à lui, la danse entre dans la modernité au même titre que les autres arts et conquiert enfin sa totale indépendance en n'étant plus chargée d'une signification autre que celle que suggère le mouvement en lui-même. Son œuvre, indissociable de celle du compositeur John Cage, utilise les gestes quotidiens et les procédés aléatoires de composition pour créer des chorégraphies d'une liberté totale, ouvertes à tous les possibles que seuls régissent le temps et l'espace.

Cela ne se fera pas sans heurts. Comme partout, l'arrivée de Merce Cunningham à Montpellier avec les *Events* en 1985 commença par déclencher l'émeute. Mais, en 1995, c'est sur le devant de la scène, Place de la Comédie, qu'il fait son grand retour avec d'autres *Events*. Invité d'honneur du Festival, il y présentera aussi une création mondiale *Windows*, une création européenne, *Ground Level Overlay* et la reprise d'*Enter* (92). Cette pièce, chorégraphiée avec *Lifeforms*, est empreinte de la mort de John Cage dont un des dessins est projeté en fond de scène. *Ground Level Overlay* et *Windows* jouent toutes deux de la circularité et semblent annoncer l'autre œuvre majeure que produira Montpellier Danse : *Ocean*.

Dans un Zénith entièrement remanié pour l'occasion, en pleine Coupe du Monde 98, devant quatre mille spectateurs, *Ocean*, dernière pièce inspirée par James Joyce et cosignée

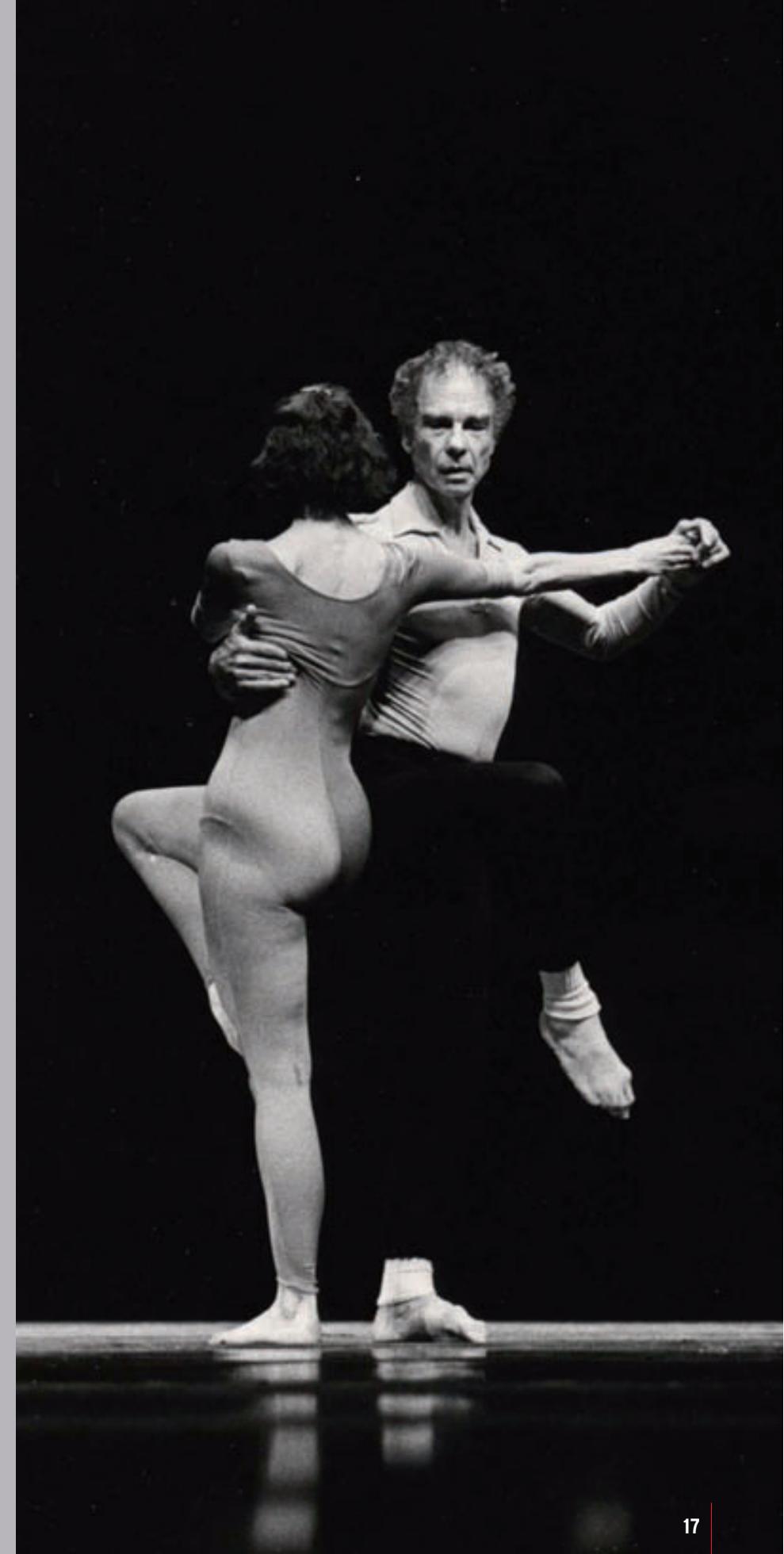
par John Cage qui pensait la créer en 1991, reprend l'idée de cirque déjà présente dans *Roaratorio* pour en faire une œuvre encore plus ambitieuse, la plus spectaculaire aussi. *“John avait décidé de l'appeler Ocean, raconte David Vaughan, car Joyce avait prévu d'écrire un autre livre après Finnegans Wake dont le sujet devait être Ocean.”* Littéralement cosmogonique, cette pièce qui transcrit la courbure de l'espace temps einsteinien, avec ses rugissements marins et ses reflux temporels, est un tourbillon vital. Le long de ce fil invisible qui relie *Ocean* à *Roaratorio* que l'on pourra voir cette année, et Montpellier Danse à Cunningham, brillent tels des amers, d'autres chefs-d'œuvre cuninghamiens. *RainForest* et ses coussins wharoliens flottant dans le cœur du Corum, *Interscape* et son paysage mental (de Robert Rauschenberg) sur lequel se dessinent les lignes des danseurs (présentés à Montpellier Danse en 2001), puis ses créations les plus abouties en matière d'utilisation de l'image et des nouvelles technologies que sont *Views on Stage* et surtout *Biped* (présentés à Montpellier Danse en 2005), qui égare à tel point le regard du spectateur qu'il ne sait plus s'il s'agit de danseurs réels ou virtuels, de fantômes ou d'anges apparus dans la nuit... Merce lui, le savait : *“Il me semble suffisant que la danse soit un exercice spirituel sous une forme physique et que ce qui est vu soit ce qui existe. Le danseur est en plein réel [...] Danser est l'expression visible de la vie.”* ai

“

La danse de Cunningham joue sur une espèce de rationalité de l'espace, sur une logique du mouvement qui évoque irrésistiblement l'abstraction en peinture. Mais chez des gens comme moi, cette forme abstraite est immédiatement retranscrite en émotion. Il faut bien qu'à un moment donné, Cunningham soit parti de sa sensibilité, l'ait formalisée et que ça nous évoque suffisamment de choses fortes. Pour lui, ce n'était pas de l'abstraction mais la danse à l'état pur. Pour nous, quand on les voyait s'élaner comme preuve d'une pensée insolente, d'une connaissance parfaite du corps qui laissait jaillir l'émotion à partir de pures formes, ça nous prenait à la gorge. Ça lui donnait une plénitude totale, il créait du sens en contournant l'idéologie. [...] Et puis cette manière qu'il a eue, avec sa danse, de relire les espaces du Festival... Pour lui, j'ai refait la Cour Jacques Cœur en 1985, je suis allé au Zénith pour donner *Ocean* en 1998, en pleine Coupe du Monde ! Quand je suis allé l'embrasser en avril 2009 pour ses 90 ans à New York, la dernière chose qu'il m'ait dite, c'est *“À Montpellier, je n'ai que de bons souvenirs”*.

Jean-Paul Montanari,
Danser,
septembre 2009

”



À PARTIR DU DIMANCHE 20 JUIN

SALLE BÉJART / AGORA

Trisha Brown

Un dessin, une danse



Parmi les chorégraphes américains de la post-modern dance – courant dissident de Merce Cunningham –, Trisha Brown est sans doute la plus importante. Non seulement pour avoir conduit une des plus conséquentes productions chorégraphiques, mais aussi pour avoir synthétisé la plupart des procédures nouvelles de la performance, de l'improvisation et de la danse-contact, outre l'esprit minimaliste qui prévalait chez les plasticiens Donald Judd et Robert Rauschenberg qui collaborèrent à ses créations. Le mouvement, d'une rare fluidité chez elle, est source d'inventivité et de composition, mais aussi de pensée. Sans elle, avouet-elle, "il n'y a que des exploits physiques".

Invitée à Montpellier Danse dès 1982 par Dominique Bagouet qui se sentait proche des procédures de ses créations (un dessin, une danse), elle participa à l'éveil, en Europe, d'une écriture fondée sur l'abstraction, faite d'élé-gance sensuelle, de retenue et de jubilation. Sept passages sur les scènes de Montpellier Danse contribueront à faire entendre cette exigence primordiale couronnée régulièrement aux États-Unis. Ses réalisations en arts visuels ont fait l'objet de plusieurs invitations dans les musées du monde entier. Pour Montpellier

Danse, au Studio du Théâtre du Hangar en 2002, elle a ainsi proposé la performance *It's a draw (C'est un dessin)* où elle combinait les évolutions chorégraphiques à une composition plastique. À l'issue de la représentation du 1^{er} juillet de cette même année, la chorégraphe a offert son dessin à Montpellier Danse. Cette œuvre prendra place, dès le 20 juin, dans la Salle Béjart de l'Agora, cité internationale de la danse. lo

For Montpellier Danse, in the Studio of the Théâtre du Hangar 2002, Trisha Brown proposed the performance It's a draw combining choreographic evolutions with plastic composition. After the show on 1st July of the same year, she offered her drawing to Montpellier Danse. This work will be presented from 19 June in the Béjart Room in Agora, the international dance centre.





MONTPELLIER DANSE.10
DANS 8 VILLES
DE L'AGGLOMÉRATION DE MONTPELLIER



CRÉATION

VENDREDI 18 JUIN

19H > MONTPELLIER
PLACE DE CALYPSO / ODYSSEUM

SAMEDI 19 JUIN

19H > SAINT GEORGES D'ORQUES
PARC COURTY

LUNDI 21 JUIN

19H > VENDARGUES
PLACE ESPARTINAS

MARDI 22 JUIN

19H > RESTINCLIÈRES
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

VENDREDI 25 JUIN

19H > COURNONSEC
ESPLANADE BRIOU GARENNE

SAMEDI 26 JUIN

19H > PRADES LE LEZ
PLACE DU MARCHÉ

LUNDI 28 JUIN

19H > SAINT-DRÉZÉRY
PARC DU CHÂTEAU

MARDI 29 JUIN

19H > CLAPIERS
PARC CLAUDE LEENHARDT

VENDREDI 2 JUILLET

19H > MONTPELLIER
PLACE SAINT ROCH

CHORÉGRAPHIE

Anne-Marie Porras, Salia Sanou

AVEC Virgile Dagneaux,
Gianluca Girolami, Katia Lharaigh, Rémi
Leblance-Messenger, Benjamin Marchand,
Michel Richard (Epsedanse - Montpellier),
Sanou Issa, Romual Kaboré,
Salimata Kобрé, Adjaratou Savadogo,
Marius Sawadogo, Konaté Sibini
(La Termitière - Ouagadougou)

ENTRÉE LIBRE



MONTPELLIER
OUAGADOUGOU

DU VENDREDI 18 JUIN AU VENDREDI 2 JUILLET

19H

DANS 8 VILLES DE L'AGGLOMÉRATION DE MONTPELLIER



Anne-Marie Porras

Salia Sanou

Entre chien et loup

Depuis 2007, Montpellier Danse va à la rencontre des habitants de l'Agglomération de Montpellier. Après la *Valse des Fleurs* de Dominique Bagouet, les danseurs Logwé de Toma et le *Rendez-vous* de Patrice Barthès, c'est Anne-Marie Porras et Salia Sanou qui se prêtent à l'exercice.

Projet chorégraphique pariant sur l'humanisme, *Entre chien et loup* rassemble pour la première fois une chorégraphe française d'origine andalouse et un chorégraphe burkinabé. La première a fondé à Montpellier l'école Epsedanse dans le quartier Figuerolles en 1985, à la croisée des cultures nord africaine, gitane et occitane, pour former les jeunes générations de danseurs aux disciplines du jazz, du classique et du contemporain ; elle est l'auteure d'une quinzaine de pièces depuis sa direction à la chorégraphie du film *Les uns et les autres* de Claude Lelouch. Le second, interprète dans la compagnie de Mathilde Monnier de 1993 à 2000, a fondé la compagnie salia nī seydou avec son complice Seydou Boro en 1995 – leur production chorégraphique leur valant d'être lauréats, en 1998, des Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan

Indien de Luanda ; il codirige actuellement le Centre de développement chorégraphique de La Termitière à Ouagadougou, ainsi que, dans la même ville, le festival biennal Dialogues de corps.

Fort de ces expériences, les deux artistes ont imaginé, pour *Entre chien et loup*, de frotter les cultures occidentales et africaines, en immergeant tour à tour les interprètes à Ouagadougou, puis à Montpellier. Ce projet a offert l'occasion de rencontres entre le jazz contemporain et l'énergie des traditions rythmiques et gestuelles du Burkina Faso, non sans rompre avec les conventions économiques et sociales susceptibles de figer les dialogues. lo

For Entre chien et loup, Anne-Marie Porras and Salia Sanou were inspired by the idea of mingling western and African cultures, by immersing the performers in the heart of Ouagadougou and then in Montpellier. The project opened up opportunities for encounters between contemporary jazz and the energy of the rhythmic and gestural traditions of Burkina Faso.

Et aussi...
SALLE BÉJART / AGORA
Vidéos / Danse(s)
MARDI 6 JUILLET > 15H





CASANOVA FOREVER

à l'initiative de



CRÉATION

Ancien danseur de Mathilde Monnier, Salia Sanou est une des figures de proue de la danse contemporaine africaine. Il défend une conception moderne de son art, entre affiliation à la tradition, ouverture sur le monde et mise à contribution de nouveaux matériaux de création. Collaborateur et complice du chorégraphe Seydou Boro, ils fondent leur propre compagnie, salia ni seydou. Très investis pour le développement et la diffusion de la danse en Afrique, Salia Sanou et Seydou Boro créent le premier Centre de développement chorégraphique africain à Ouagadougou.

Depuis le début des années 80, Anne-Marie Porras voue une passion sans réserve à la danse et aux danseurs. Qu'elle les forme – elle dirige le centre de formation supérieure du danseur Epsedanse à Montpellier – ou qu'elle les mette en scène, ce respect de l'interprète est perceptible au travers de son exigence artistique. Parallèlement, Anne-Marie Porras développe une œuvre chorégraphique constituée aujourd'hui d'une quinzaine de ballets. Appelée au cinéma par Claude Lelouch pour chorégrapier le film *Les Uns et les Autres*, elle confirme son goût pour la mise en scène d'hommes et de femmes confrontés aux troubles des passions et des sentiments.

ENTRÉE LIBRE

DIMANCHE 4 JUILLET
19H > PLACE DE LA HALLE AUX BLÉS / FESTIVAL 48^e DE RUE
MENDE



Anne-Marie Porras Salia Sanou *Entre chien et loup*



Après s'être produits dans les villes de l'Agglomération de Montpellier, les élèves-danseurs d'*Entre chien et loup* s'installeront Place de la Halle aux Blés à Mende, marquant ainsi une nouvelle collaboration de Montpellier Danse avec le Festival 48^e de rue.

MONTPELLIER
BARCELONE

Germana Civera

Splendeur Inespérée



COMPAÑIA INESPERADA

DANSE ET CHORÉGRAPHIE

Germana Civera

MUSIQUE EN DIRECT

Didier Aschour

DRAMATURGIE

Roberto Fratini

DISPOSITIF PHOTOGRAPHIQUE

Frederic Nauczyciel

LUMIÈRE

Caty Olive

Dans *Fuero(n)*, créé à Montpellier Danse en 2008, Germana Civera, chorégraphe, osait un final ouvert sur le monde : une ouverture dans les murs du théâtre par laquelle ses interprètes s'éclipsaient. Dans ce geste, d'une folle liberté, on peut voir l'approche de Germana, espagnole éprise de danse, qui de New York à Essen s'est frottée au contemporain. En France, Germana Civera perfectionne ce goût des autres, les tenants de la non-danse ou les défricheurs infatigables du geste. Inesperada, association qu'elle fonde en 2000, lui permet d'aller vers des formes non-spectaculaires. Toujours entre-deux. *Splendeur Inespérée* se présente comme un projet de Germana Civera, entourée de collaborateurs d'horizons divers.

Solo mais pas seule... Parmi les réflexions préalables à ce projet, il y a la place de l'artiste dans une société du réel : et Germana de lever cette similitude entre l'artiste et son cocon, l'atelier "une même et indiscernable bête". Remontant, de pages en pages, la trace des phasmes, insectes étranges mimétiques

Germana Civera travaille sur la question de la danse, du corps et de sa représentation. Interprète pour Mathilde Monnier, Alain Rigout, Jérôme Bel, et Benoît Lachambre, elle fonde la Compañia Inesperada en 2000. Sa démarche artistique se définit par l'échange et la circulation, loin de tout souci de propriété. Pour elle, la rencontre se présente comme processus de travail et finalité artistique. S'associer avec d'autres artistes lui permet l'émergence de nouvelles modalités et dispositifs de représentation.

jusqu'à la dissemblance, les mots de Georges Didi-Huberman sont apparus. "Le phasme a fait de son propre corps le décor où il se cache en incorporant ce décor où il naît". Ces splendeurs (in)espérées seront donc faites d'apparitions/disparitions chorégraphiques, de choses de la vie autant que de rêves, de paraboles du regard et de l'individu à voir. Germana Civera ose l'être et le paraître dans une danse solitaire qui n'est que partage. Splendide. pn

Splendeur Inespérée is a solo by Germana Civera, accompanied by the musician Didier Aschour, the playwright Roberto Fratini, the photographer Frédéric Nauczyciel and the light fairy, Caty Olive. Solo but not alone... This (un)expected Splendeur Inespérée is formed of choreographic appearances/disappearances, of the stuff of life and of dreams, of the parables of a glance and of the individual to be seen.

AGORA
15 €

RÉDUIT
18 €

PLEIN
22 €





PARIS

Alain Buffard

Tout va bien



PI : ES

CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE

Alain Buffard

ASSISTANTE

Fanny de Chaillé

FABRICATION ET INTERPRÉTATION

Lorenzo de Angelis,

Raphaëlle Delaunay,

Armelle Dousset,

Jean-Claude Nelson,

Olivier Normand,

Tamar Shelef,

Betty Tchomanga,

Lise Vermot

LUMIÈRE

Yves Godin

COSTUMES

Misa Ishibashi

RÉGIE GÉNÉRALE

Christophe Poux

Montpellier Danse va bien à Alain Buffard ; ou le contraire. On a vu par ici une partie de son œuvre de chorégraphe et même au-delà un peu de son travail d'interprète. En quelques pièces, Buffard dévoilait une approche du corps contemporain multiple : engagé (*Good Boy*), plasticien (*Les Inconsolés*), musical (*(Not) a love song*). Une recherche formelle doublée d'une folle inventivité qui prend des tournures inédites et s'autorise la dérision. Révélé auprès de Daniel Larrieu dans les années 80, retiré du milieu de la danse un temps durant, croisant enfin le chemin d'Anna Halprin la grande dame américaine de la création installée sur la Côte

Ouest des États-Unis, Alain Buffard semble avoir déjà vécu mille vies. *Tout va bien* lance t'il aujourd'hui, fanfaronnade qui sied à merveille à ce contexte anniversaire. Pourtant en y regardant de plus près, le propos de cette nouvelle aventure chorégraphique n'est pas d'un optimisme béat. "Après Dispositifs 3,1 en 2001 et S.E.S.A. en 2009 – commande du CNDC d'Angers pour les étudiants de la Formation d'Artistes Chorégraphiques – je reprends les motifs de l'aliénation et de l'assujettissement inclus dans les structures normatives de l'éducation"

D'abord interprète pour Alwin Nikolais, Brigitte Farges, Daniel Larrieu, Régine Chopinot et Philippe Découflé, ce sont les rencontres avec Yvonne Rainer et Anna Halprin qui seront déterminantes. Touchant autant aux arts plastiques qu'au cinéma ou à la danse, le style d'Alain Buffard échappe à toute définition. Effrontées, tendres, grinçantes, drôles, inquiétantes, ses créations développent un univers singulier et un regard sensible sur le monde.

résume Alain Buffard. On s'en doute, l'idée est alors de voir comment le sujet – et le corps donc – s'en émancipe "et envisage des tactiques, de petits arrangements pour gripper la machine". Buffard promet, et on s'en réjouit d'avance, des soldats non de plomb mais de chair, à la réplique grotesque dans une veine expressionniste, des marches militaires à sa façon, des courses affolées et "même des pas de danse". Tout va bien dans la tourmente d'une guerre jubilatoire comme autant de "petites guérillas ludiques". Alain Buffard et sa bande de francs-tireurs, danseurs d'exception qui plus est, sont de tous les combats d'avant-garde. pn

It would seem that Alain Buffard has already lived a thousand lives. All is well is his latest interjection. Yet a closer look reveals that the topic of this new choreographic adventure is all but blissfully optimistic: "exploring the reasons for alienation and subjugation included in the normative structures of education" is how he sums it up.



AGORA
15 €

RÉDUIT
18 €

PLEIN
22 €



Dans le cadre de son rayonnement régional, Montpellier Danse démarre une collaboration avec le Théâtre de Nîmes. Alain Buffard, avant de montrer sa création au Théâtre de Grammont, est en résidence au Théâtre de Nîmes et montrera *Tout va bien* dans ce théâtre pendant la saison. Mercredi 8 à 19h et jeudi 9 décembre à 20h



FRANCFORT

William Forsythe

White Bouncy Castle



THE FORSYTHE
COMPANY

OBJET CHORÉGRAPHIQUE DE
Dana Caspersen,
William Forsythe,
Joel Ryan

La trentième édition de Montpellier Danse ne pouvait se faire sans William Forsythe, c'est une évidence tant le compagnonnage du Festival avec le chorégraphe est fécond. Mais c'est sous une forme singulière que Forsythe s'invite : privilégiant, à la demande de Jean-Paul Montanari, ses installations, le créateur dévoilera ainsi sur le plateau du Corum, *White Bouncy Castle*, imaginé avec Dana Caspersen et Joel Ryan. Soit un château gonflable blanc grandeur nature – ou presque. Sonorisé, il s'ouvre au visiteur qui y trouvera matière à l'investir. Ou pas. L'idée du chorégraphe est alors de repenser l'espace, ici rendu instable par "l'éphémère" du projet. William Forsythe d'ailleurs ne fait pas mystère de son goût pour l'espace et le pliage de celui-ci par la forme même. "Si j'ai monté *White Bouncy Castle*, c'était justement parce que la démocratisation de la danse à l'intérieur d'un théâtre me semble quasi impossible. C'est seulement quand on observe les

vrais amateurs à partir d'une cachette pour les faire sortir de leur réserve que l'on peut organiser la danse de manière démocratique. C'est impossible tant que le rituel d'un début existe, c'est-à-dire tant que certaines personnes se retrouvent à une certaine heure dans un certain lieu" déclarait Forsythe à Gérald Sigmund. *White Bouncy Castle* où "les corps deviennent des boules rebondissantes" sera une utopie chorégraphique à partager. pn

William Forsythe est l'un des chorégraphes les plus importants de son époque. Connu pour avoir donné une nouvelle orientation au ballet classique en utilisant ses codes et en l'ouvrant à l'art du XXI^e siècle. Son intérêt profond pour les principes d'organisation l'ont amené à produire un large éventail de projets tels que des installations, des films...

White Bouncy Castle, imagined with Dana Caspersen and Joel Ryan is a white, life-size, inflatable castle - or almost, set up in the Corum where "bodies become bouncy balls". White Bouncy Castle will be a choreographic utopia to be shared.

ENTRÉE LIBRE
ACCÈS TOUTES LES 20 MINUTES
DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

Et aussi...
SALLE BÉJART / AGORA

Conférence

Anne Teresa De Keersmaeker, William Forsythe,
deux écritures en mouvement

Par Agnès Izrine, rédactrice en chef du magazine Danser
SAMEDI 26 JUIN > 17H30

DU MARDI 22 JUIN AU DIMANCHE 4 JUILLET

HALL / MUSÉE FABRE

MONTPELLIER

Exposition visible tous les jours, sauf le lundi
Mardi, jeudi, vendredi, dimanche de 10h à 18h
Mercredi de 13h à 21h
Samedi de 11h à 18h

William Forsythe

City of Abstract



OBJET CHORÉGRAPHIQUE DE
William Forsythe
DÉVELOPPEMENT DU LOGICIEL VIDÉO
Philip Bußmann
PRODUCTION
Julian Gabriel Richter

Avec l'autorisation de la
Forsythe Company

City of Abstract, attendu au musée Fabre, joue sur la représentation sous la forme d'une captation d'image, celle du passant. Diffusé en léger différé et déformé, le figurant, vous ou moi, se trouve pris dans une chorégraphie urbaine qui lui échappe. Fascinant. Rappelant l'élaboration de ce projet qui a déjà fait le tour du monde, William Forsythe se souvient des gens simplement assis à l'arrêt de bus "quand ils ont soudainement découvert leur image sur un écran sur le trottoir d'en face. Petit à petit, ils ont compris les règles du jeu et ont participé. Ils ont fait signe avec leurs sacs de courses, ou ouvert et fermé leurs parapluies exprès. Ce qui était intéressant, c'est que les passants de l'autre côté de la rue ne voyaient ni ne comprenaient pourquoi". Cette manière bien dans la philosophie du chorégraphe américain de repenser l'espace, ici urbain, est aussi la plus belle façon

de faire se rencontrer une idée en mouvement et son public. *City of Abstract* est, selon les vœux de William Forsythe, plus qu'un effet miroir : "ces projets me font penser aux miroirs déformants de la foire du trône. Le miroir fascine l'homme, il est investi de puissances magiques. La scène aussi fonctionne comme un miroir dans lequel le public se reconnaît. J'ai essayé de trouver des moyens pour éviter la situation de miroir". *City of Abstract* n'a pas fini de vous surprendre. pn

City of Abstract, to be presented at the musée Fabre, plays on representation in the form of capturing pictures, those of the passerby. Displayed with a slight delay and deformed, the bit players, you or me, are caught up in an urban choreography that escapes them. Fascinating.



Antipodes I/II

VIDÉOS DE William Forsythe
MUSIQUE Ryoji Ikeda
PRODUCTION Julian Gabriel Richter
Avec l'autorisation de la Forsythe Company

1^{ÈRE} EN FRANCE



Bookmaking

VIDÉO DE William Forsythe
CAMERAMAN Dietrich Krüger
PRODUCTION Julian Gabriel Richter
Avec l'autorisation de la Forsythe Company

1^{ÈRE} EN FRANCE

Hommage to Steina and Woody Vasulka

(TITRE PROVISOIRE)
VIDÉO DE William Forsythe
DÉVELOPPEMENT DU LOGICIEL VIDÉO Philip Bußmann
PRODUCTION Julian Gabriel Richter
Avec l'autorisation de la Forsythe Company

CRÉATION

Collide-oscope

OBJET CHORÉGRAPHIQUE DE William Forsythe
DÉVELOPPEMENT DU LOGICIEL VIDÉO : Philip Bußmann
PRODUCTION : Julian Gabriel Richter
Avec l'autorisation de la Forsythe Company

ENTRÉE LIBRE

DU MARDI 22 JUIN AU DIMANCHE 4 JUILLET

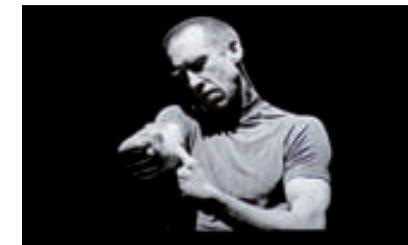
(fermé le lundi 28 juin)

DE 11H À 19H > PAVILLON POPULAIRE

MONTPELLIER

William Forsythe

Installations



Solo

CHORÉGRAPHIE ET DANSE William Forsythe
MUSIQUE Thom Willems en collaboration
avec Maxime Franke
DIRECTEUR Thomas Lovell Balogh
CAMERAMAN Jess Hall
PRODUCTION RD-Studio Productions, France 2, BBC TV

1^{ÈRE} EN FRANCE

Suspense

VIDÉO DE William Forsythe
CAMERAMAN Dietrich Krüger
PRODUCTION Julian Gabriel Richter
Avec l'autorisation de la Forsythe Company

1^{ÈRE} EN FRANCE



Thematic Variations on One Flat Thing, reproduced

CHORÉGRAPHIE William Forsythe
DIRECTEUR Thierry De Mey

Dans ce programme, inédit en France, de vidéos et autres objets chorégraphiques, William Forsythe qui en est l'instigateur – et parfois l'interprète inspiré – montre une autre approche de son travail. Pour lui, "chorégrapheur et danser sont deux pratiques différentes. La première servant de canal au désir de danser. Mais est-il possible pour la chorégraphie de générer des expressions autonomes de son objet, sans le corps ?". Cette interrogation trouve ici quelques réponses liées à la technologie de la vidéo ou du film. Le visiteur du Pavillon Populaire à Montpellier découvrira ainsi *Collide-oscope*, *Bookmaking*, *Solo*, *Suspense* et *Antipodes I/II*. Sans oublier une création, *Hommage*, autour des figures de Steina et Woody Vasulka, elle musicienne, lui ingénieur qui seront à l'origine de la création de la Kitchen à New York, lieu emblématique de la révolution culturelle dans les années 70. Pour chacune de ces installations d'images, William Forsythe retrouve quelques fidèles comme le compositeur Thom Willems, ou le cameraman Dietrich Krüger. Enfin et surtout, Forsythe s'y dévoile comme jamais, au plus près du geste. Sous nos yeux, c'est encore du William Forsythe mais c'est également tout autre chose. Un futur immédiat de la danse. pn

In this programme, new to France, of videos and other choreographic objects, William Forsythe who is the instigator – and sometimes the inspired performer – shows another approach of his work. Herein, he reveals himself as never before, closing in on the movement.

ENTRÉE LIBRE

William Forsythe, Un révolutionnaire dans son art

Il y a des révolutions qui ne s'annoncent pas :

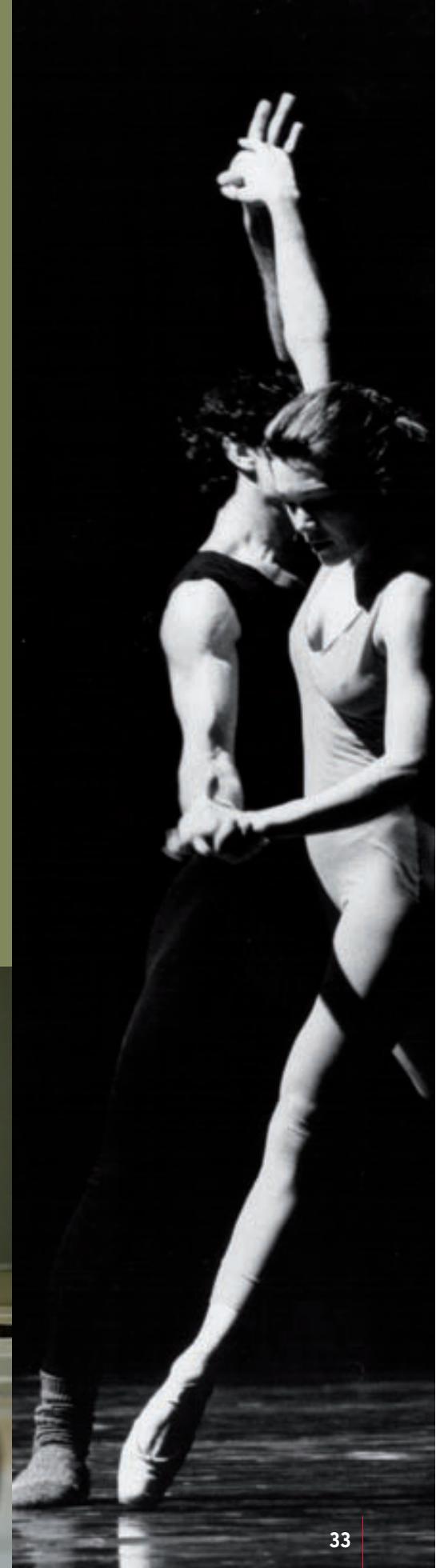
elles se vivent au fil des saisons et laissent une empreinte distincte sur le siècle. Ainsi va de l'apport du chorégraphe américain William Forsythe à la danse ces 30 dernières années. Elevé et formé à New York, interprète parti à la conquête de l'Europe à l'âge de 20 ans, William Forsythe fera de l'Allemagne son port d'attache y dirigeant à partir de 1984 le Ballet de Francfort, dynamitant bien des codes – particulièrement ceux du classique – et inventant d'autres formes spectaculaires. Dès 1988, Forsythe est programmé à Montpellier Danse avec son *France/danse*, une commande du "tsar" Rudolf Noureev

pour le Ballet de l'Opéra de Paris. En fait, cet été-là c'est un feu d'artifice Forsythe : qu'on en juge. *Steptext*, *Love song*, *In the Middle somewhat elevated*, *Same old story*, *Artifact III*, *Bongo Bongo Nageela*. Des chefs-d'œuvre qui pour certains sont aujourd'hui encore au répertoire des plus importantes troupes mondiales. Que voit-on ? Une relecture de la grammaire du ballet académique, avec force pointes, pas de deux et sauts dans une optique résolument novatrice. Si virtuosité il y a, et le Ballet de Francfort excelle dans ce domaine, c'est au service d'idées fortes : le déséquilibre, l'invention permanente, l'inconnu. Forsythe n'aime rien tant que les chemins de traverse, repensant les lumières – qu'il signe

parfois –, osant le texte, saturant le plateau de sons électroniques. Surtout, il impose une lecture du geste emprunte de philosophie : "Ce qui m'intéresse, c'est ce qui reste du mouvement... pas le mouvement pour lui-même, pas le mouvement pour le mouvement mais ce qu'il signifie, le sens qu'il révèle avec les à-côtés, les débris, les résidus, les différentes couches" dira-t-il. Avec *Limb's theorem* (présenté à Montpellier Danse en 1992) comme avec *The Loss of Small Detail* (présenté à Montpellier Danse en 1995), le propos s'affirme dans des productions en plusieurs actes concernant la danse comme autant de fragments d'une pensée en mouvement. William Forsythe "convoquant" les écrits d'architectes, de Mishima

ou les siens, offre à notre regard une recherche chorégraphique sur la vitesse ou la lenteur, la figure du soliste ou l'énergie des ensembles. En 2000, le public de Montpellier Danse est une nouvelle fois captivé par les trouvailles de Bill Forsythe : *Workwithinwork*, sur la musique de Luciano Berio, déploie des trésors d'inventivité, accentuant le travail des bras, cassant la courbe des hanches jusqu'à ce final cinglant. Une pièce "classique" somme toute : à l'opposé de *Kammer/Kammer* qui divisera les admirateurs de Forsythe (présenté à Montpellier Danse en 2005). S'appuyant sur des textes de Anne Carson, jouant d'un décor aux allures de studio TV, le chorégraphe démonte les mécaniques du désir.

Et de la danse. *Heterotopia*, réunissant public et danseurs sur le plateau de l'Opéra Berlioz en juin 2008 – pour sûr un des chocs de ce XXI^e siècle artistique pour beaucoup – accentue la dé-construction entreprise depuis ses débuts par William Forsythe. Installation chorégraphique épique, cette création se réapproprie le slogan premier du chorégraphe : "Bienvenue à ce que vous croyez voir". Enfant de George Balanchine autant que de Rudolf Laban, William Forsythe est aussi et surtout un révolutionnaire dans son art. pn





LA ROCHELLE

Kader Attou

Symfonia piesni załósnych



CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE LA ROCHELLE /
CIE ACCRORAP

CHORÉGRAPHIE

Kader Attou

AVEC 10 danseurs

MUSIQUE

Henryk Mikołaj Górecki

Symphonie n°3 pour soprane

et orchestre, opus 36

LUMIÈRE

Françoise Michel

De la fin des années 80, où Accrorap, compagnie hip hop pionnière est co-fondée par Mourad Merzouki, Éric Mézino et Kader Attou, à ce début de troisième millénaire où Attou prend la direction du Centre chorégraphique national de La Rochelle, que de chemin parcouru. Des rencontres, des voyages (Algérie, Palestine, Cuba), la reconnaissance enfin, la danse hip hop adoubee, jusqu'à la création *Petites histoires.com* qui rallie tous les suffrages. Kader Attou y contait des souvenirs personnels, ceux de son père ou les siens avec une énergie rare, venue du cirque comme des mondes urbains. *Symfonia piesni załósnych* est une nouvelle étape dans le parcours sans faute du chorégraphe : pour la première fois Kader Attou s'attache à l'intégralité d'une œuvre musicale, celle d'Henryk Mokołaj Górecki.

L'idée force est, dès lors, de se laisser transporter par la voix,

traverser par la force mélodique et s'unir au message d'espoir contenu dans la partition de Górecki. La danse en sera le véhicule juste et sensible pour cette œuvre en trois temps toute entière empreinte des tourments du siècle, entre souffrance et émotion. pn

Symfonia piesni załósnych is a new step in the model development of the choreographer's art : for the very first time Kader Attou puts his name to a musical œuvre, that of Henryk Mokołaj Górecki. The powerful idea, from this perspective, is to be transported by the voice, pierced by the strength of the melody and to join in the message of hope contained in Górecki's score.

Kader Attou, 35 ans, premier chorégraphe hip hop nommé à la tête d'un Centre chorégraphique national, celui de La Rochelle en 2008, révèle à travers son parcours artistique une réelle volonté de fusionner de multiples influences artistiques et culturelles, et d'expérimenter la dimension universelle de la danse.

Et aussi...
SALLE BÉJART / AGORA

Vidéos / Danse(s)

Hip hop

MERCREDI 23 JUIN > 15H

Conférence

La danse hip hop entre battles et création chorégraphique

Par Claudine Moise, maître de conférences en science du langage

MERCREDI 23 JUIN > 17H30

AGORA

15 €

RÉDUIT

18 €

PLEIN

22 €



la Région
Languedoc
Roussillon

Montpellier Danse, dans le cadre de son rayonnement régional, a décidé d'offrir aux spectateurs de la Scène nationale de Sète et du bassin de Thau la nouvelle création de Kader Attou.

Kader Attou *Symfonia piesni załósnych* à la Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau
Vendredi 3 décembre à 20h30

Kader Attou, Chercher les frottements, les brassages et les frontières

Kader Attou est là avec sa nouvelle création,

dans cette édition anniversaire de Montpellier Danse. Sa pièce est encore et toujours hip hop, de ce genre qu'il a depuis toujours travaillé, exploré et expérimenté. De création en création, il cherche les frottements comme il aime à le dire, les brassages et les frontières. En Inde et au Brésil, il a puisé des gestes dansés, des lenteurs et des douceurs qu'il mêle à une danse hip hop plus codifiée. Ses créations et sa gestuelle sont traversées par une enfance qu'il veut lunaire et par des hommages cachés au labeur d'un père devenu ouvrier chez Renault. Il cherche l'envolée dans des rythmes attendus qu'il casse pour mieux les enrouler. Il danse depuis plus de 20 ans, il était au Festival en 1993, venu participer aux ateliers hip hop proposés dans la mouvance des créations de Doug Elkins. Il s'exerçait déjà avec brio à quelques chorégraphies, après être passé par l'école de cirque. Danseur et chorégraphe, il est revenu plusieurs fois au Festival Montpellier Danse pour dire, au-delà de la

performance, une origine méditerranéenne entre poésie et déchirement. *Prière pour un fou* (présenté à Montpellier Danse en 2006) parlait de sa souffrance face aux drames de l'Algérie terroriste. Il y a eu aussi *Douar* (présenté au Festival Montpellier Danse en 2004), créé à Alger, avec des danseurs de là-bas, et ceux d'ici au passé de là-bas. *Douar*, ce sont deux mondes qui se cherchent mais aussi les partances empêchées, l'ennui et les morts, les rêves impossibles de France. C'est aussi le cercle retrouvé du hip hop, lien fondamental et éphémère, comme les tentes des Arabes nomades ; ce sont les mouvements purs et apaisants, des vagues aux décrochés, qui confondent tous les danseurs. Aujourd'hui Kader Attou avec sa compagnie Accrorap est directeur artistique du Centre chorégraphique national de la Rochelle. Il n'oublie pas son ancrage hip hop, les échanges vitaux (qui font sa vie) avec d'autres compagnies et la nécessité de la transmission.

Kader a ponctué l'histoire hip hop du Festival, celle qui avait commencé en go alors que l'on n'osait pas encore

ouvrir les théâtres à cette danse des quartiers déjà désignés par leurs rodéos et leurs "bad boys". Montpellier Danse a régulièrement donné à voir l'avancée de cette danse, non pas sur le mode battles mais sur celui de la recherche et de l'expérimentation. Le Festival Montpellier Danse, précurseur et visionnaire, a programmé à leurs débuts Black Blanc Beur et Traction Avant ; il a lancé de grandes opérations, mini festivals dans le Festival, où des compagnies aujourd'hui largement reconnues, Käfig, Révolution ou Melting Spot entre autres, fourbissaient leur talent ; il a fait confiance avec d'autres à des créateurs, de Kader Attou à Mourad Merzouki ou Hamid Benmahi ; il a commandé à Franck II Louise le spectacle de clôture au Corum en 2004, comédie musicale revisitée version hip hop qui a explosé dans toute la diversité de son expressivité. Ce qui encore une fois montrait l'attachement porté par Montpellier Danse à cette danse hip hop inventive, sensible, mélangée et populaire. En quelque sorte, dans le contexte actuel, politique. cm



LONDRES

Akram Khan

*Gnosis**Polaroid Feet / Tarana / Unplugged / Gnosis*AKRAM KHAN
COMPANY

DIRECTION ET DANSE Akram Khan
MUSIQUE INTERPRÉTÉE EN DIRECT
PAR Faheem Mazhar (chant),
Sanju Sahai (tabla),
Soumik Datta (sarod),
Lucy Railton (violoncelle),
Yoshie Sunahata (percussions taiko),
LUMIÈRE Fabiana Piccioli
SON Nicholas Faure
COSTUMES Kei Ito
DRAMATURGIE Ruth Little

Polaroid Feet

CHORÉGRAPHIE, MUSIQUE
Gauri Sharma Tripathi
TEXTE Pandit Lachu Maharaj
LUMIÈRE Aideen Malone

Tarana

CHORÉGRAPHIE Sri Pratap Pawar
MUSIQUE Gaurav Mazumdar

Unplugged

IMPROVISATION Akram Khan

Gnosis

CHORÉGRAPHIE Akram Khan,
Gauri Sharma Tripathi

Renouer avec ses racines, s'en éloigner parfois dans un aller-retour salvateur, Akram Khan en a fait un principe. Cet Anglo-Bengali prodige mène depuis bientôt dix ans le front du renouveau de la danse en Grande-Bretagne. Khan a depuis donné naissance à des spectacles forts aux parti-pris actuels (*Bahok* ou *Ma*) ou de rencontres (Sylvie Guillem, Sidi Larbi Cherkaoui ou, dernièrement, Juliette Binoche). Néanmoins le danseur/chorégraphe aime se replonger dans l'ailleurs du kathak, une danse classique du nord de l'Inde où le mouvement pur alterne avec le narratif. Axé sur le rythme, engageant tout le corps jusqu'à la gestuelle des mains et poignets, osant la pause statuaire, le kathak exige beaucoup. Pour *Gnosis*, solo accompagné de cinq musiciens, Akram Khan a ainsi travaillé en amont avec la danseuse virtuose Gauri Sharma Tripathi. Sur scène il sera question de "voir" à travers l'obscurité, d'être aveuglé par la lumière. Une opposition entre hier et

aujourd'hui, la tradition et une certaine modernité. Akram Khan a beau convoquer sur le plateau Dieux et Déesses indous – il s'inspire pour *Gnosis* de la reine Gandari du Mahabharata qui rejoint les ténèbres pour suivre son mari aveugle –, il ne perd jamais l'occasion de relier la tradition au monde contemporain. Interprète d'exception, Akram Khan fait de *Gnosis* un fascinant voyage. pn

For Gnosis, Akram Khan plunges back into the elsewhere of Kathak. After working upstream with the virtuoso dancer Gauri Shama Tripathi on stage, accompanied by five musicians, it will be a matter of "seeing" through darkness, of being blinded by light. A contrast between the past and the present, between tradition and a certain notion of modernity.

Akram Khan étudie la danse classique indienne de la tradition kathak avant de se passionner pour la danse contemporaine. Il crée l'Akram Khan Company en 2000 et devient un des chefs de file de la danse contemporaine britannique. Sa reconnaissance internationale arrive avec *Kaash (if...)* et *Ma* et se poursuit avec les pièces suivantes, parfois co-signées avec d'autres artistes comme Sidi Larbi Cherkaoui, Sylvie Guillem, et récemment, avec Juliette Binoche.

AGORA
25 €

RÉDUIT
28 €

PLEIN
35 €





POITIERS

Cecilia Bengolea

François Chaignaud

Pâquerette



VLOVAJOB PRU

CHORÉGRAPHIE ET DANSE
Cecilia Bengolea,
François Chaignaud

Bien qu'inspiré, mais en moins chaste et plus dépouillé, du "gaudiolesque" ballet-pantomime éponyme de 1851 – chorégraphie d'Arthur Saint-Léon, livret de Théophile Gautier –, *Pâquerette* s'est construit comme le projet de quatre interprètes – deux performers et deux godemichets –, animés du désir de "re-sexualiser le corps dans son entier".

L'idée qui a jailli des deux artistes, au demeurant très au fait de l'histoire de la danse, instituée en quelque sorte le moyen radical d'impulser du mouvement dans telle expérience auparavant menée par les plasticiens du

Body Art. Initié au cours des années 60, notamment chez des artistes viennois, puis dans le monde entier, ce mouvement qui se conjugait à une tendance offensive sur les plans politique et esthétique, ne s'était jusqu'ici véritablement enraciné que dans des happenings, ou des réalisations photographiques, offertes à un sadomasochisme sans limite qui flirtait, chez certains, avec une tendance irrépressible à la mascarade.

Conçu comme "chair socialisée et océan de déraison", mais aussi comme langage "non linguistique", cet art corporel n'avait que peu affleuré les contours de la production contemporaine. On en percevait des traces allusives dans le mouvement d'artistes regroupés en Suisse, au début du XX^e siècle, sur le site de Monte Verità, et auprès d'Isadora Duncan. On en trouve ici la matérialisation porno-érotique dans une séquence extirpée de toute attente morale, mais bien décidée à rompre "le consensus qui a, jusque-là, malgré tout préservé les anus de la chorégraphie". lo

Cecilia Bengolea est née en Argentine en 1979. Formée à Buenos Aires à la danse jazz, classique, anthropologique, elle vit en Europe depuis 2001. Elle a travaillé avec de nombreux chorégraphes et collabore avec François Chaignaud depuis 2005.

François Chaignaud est né en 1983. Formé à la danse classique et contemporaine, il devient l'interprète de nombreux chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Gilles Jobin, Aydin Teker, Boris Charmatz et Alain Buffard. Depuis 2004, il présente des performances et des concerts. Son mémoire sur l'histoire des féminismes dans la France des années 1900 est paru en 2008.

Inspired (albeit as a less chaste, slightly more austere version) by the eponymous "gaudiolesque" ballet-pantomime of 1851 – choreography by Arthur Saint-Léon, libretto by Théophile Gautier – Pâquerette was developed as a project for four performers – two artists and two dildos – infused with the desire to "re-sexualise the body as a whole".

POUR PUBLIC AVISÉ

AGORA
10 €

RÉDUIT
12 €

PLEIN
15 €

DIMANCHE 27 JUIN
20H ET 22H > OPÉRA COMÉDIE

LUNDI 28 JUIN
18H ET 20H > OPÉRA COMÉDIE
MONTPELLIER

CRÉATION

Cecilia Bengolea

François Chaignaud

[Castor & Pollux]

VLOVAJOB PRU

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION

Cecilia Bengolea,
François Chaignaud
LUMIÈRE
Éric Wurtz

Formée en Argentine, en danse jazz et en danse classique, mais aussi en anthropologie, pour la première, et diplômé des Conservatoires nationaux de Rennes et de Paris, en danse classique et en danse contemporaine, pour le second, Cecilia Bengolea et François Chaignaud appartiennent à cette génération, émergeant au cours des années 90, pour interroger les fondamentaux de la danse. Remontant aux sources antiques, ils ont élu la figure symbolique des gémeaux Castor et Pollux. Cavaliers et combattants émérites, les Dioscures, ces fils de Zeus, et frères d'Hélène De Troie, furent, au cours de l'histoire grecque, considérés comme les patrons des athlètes et des compétitions sportives, avant que leurs noms soient associés aux constellations éponymes.



Ce récit, dont on retrouve trace dans maintes civilisations, aussi bien en Inde qu'en Amérique du Nord, où le mythe des frères était conjoint à la représentation de la naissance du monde, a été étudié de près par les deux artistes. Le versant chamanique de leur culte a été pris à parti pour définir un dispositif nouveau apte à bouleverser les codes conventionnels de la représentation théâtrale. Activant de nouveaux rapports avec le public, les danseurs instruisent "deux odyssées, sauvages, solitaires, initiatiques et exploratoires en Californie, et dans le nord de l'Inde" – performance inédite se déroulant sur le fil d'une extrême "suspension du temps". lo

Going back to the sources of Antiquity, Cecilia Bengolea and François Chaignaud have chosen the symbolic figure of the twins Castor and Pollux. Activating new relationships with the public, the dancers engage in "two wild, solitary, initiatory and exploratory odysseys to California, and Northern India".

AGORA
10 €
RÉDUIT
12 €
PLEIN
15 €

VLOVAJOB PRU

CONCEPTION

Cecilia Bengolea,
François Chaignaud
FABRICATION, DANSE
Cecilia Bengolea,
François Chaignaud,
Chiara Gallerani,
Lenio Kaklea
LUMIÈRE
Érik Houllier
STYLISME
Sothean Nhieim
COLLABORATION DRAMATURGIQUE
Berno Polzer

Figures électives de la mythologie d'origine celte, les sylphides apparaissent pour la première fois, sous la plume inspirée de l'abbé Montfaucon de Villars, comme des "beautés mâles, telles qu'on dépeint les Amazones", avant de devenir ces "féminins génies, aériens et pleins de grâce", dont s'inspira Michel Fokine, en 1909, pour créer un ballet éponyme où se signalèrent la Pavlova et Nijinski.

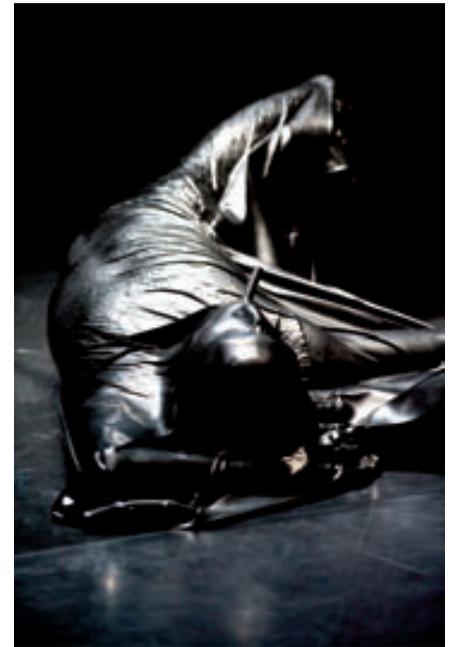
"Êtres immatériels, fruits de l'imagination des humains et médiums entre les mondes (principalement entre celui des morts et celui des vivants, mais aussi celui des fantômes et celui de la réalité, du possible et de l'impossible)", les sylphides représentent l'énigme de "la matérialité des corps, de la vie après la mort et du rapport que l'on entretient avec les morts". Sur ces propos dont on pressent qu'ils visent à interroger une sorte d'impensé de notre temps, voué au matérialisme le plus furieux, non sans éluder le tabou de la mort, Cecilia Bengolea et François Chaignaud, associés à Chiara Gallerani et Lenio Kaklea (tous quatre formés aux danses classique et contemporaine) ont imaginé un dispositif apte à "faire l'expérience de la suspension des fonctions vitales à leur minimum" aux fins d'exhumer de "possibles anéantissements et renaissances". Mais la performance dont il est ici question ne saura se passer ni des interrogations sur le féminisme, ni des expériences du strip-tease et des danses chamaniques – façon d'entrer en imaginaire pour revisiter des stéréotypes qui hantent la culture occidentale. lo

MERCREDI 30 JUIN ET JEUDI 1^{ER} JUILLET
18H > STUDIO BAGOUET / AGORA
MONTPELLIER

Cecilia Bengolea

François Chaignaud

Sylphides



Cecilia Bengolea and François Chaignaud have devised a system capable of "experimenting with keeping the vital functions to a minimum" for the purpose of exhuming "possible annihilations and rebirths". The performance can hardly avoid questions of feminism, strip-tease experiences and shamanic dances.

AGORA
10 €
RÉDUIT
12 €
PLEIN
15 €



LA ROCHELLE

Régine Chopinot

INDEPENDANCE n°1*Installation danse image son lumière***CORNUCOPIAE**

DANSE
Régine Chopinot
SON
Nicolas Barillot
RÉGIE
Gianni Fornet
LUMIÈRE
Maryse Gautier
IMAGE
João Garcia

“Le rituel d’une enfant – un an et demi jusqu’à l’âge de 4-5 ans – assise sur les genoux de sa grand-mère, chaque soir, à la même heure, après le repas du soir, et avant d’aller se coucher en toutes saisons, qui regarde la mer Méditerranée en Algérie. Ça dure immuablement au moins une heure et c’est en silence, sans parole. Observer le même bout de mer, le même bout d’horizon, par tous les temps, entre chien et loup, lorsque la nuit tombe, jusque dans le noir. Nous habitons un cabanon qui donnait directement sur la plage. Ne rien faire, être là, dans la chaleur du corps de l’autre. Scruter ou pas, voir ou pas, chercher ou pas les changements de couleurs, inventer ou non ce qui disparaît ou apparaît. Le rythme, les bateaux, les vagues, les oiseaux, le vent, la lumière. Contempler, peut-être. Ne rien attendre à part la nuit, les étoiles. Voir les détails ou non, la globalité du paysage, de la nature, de la beauté. Être entre ennui et vide, bien-être et inconnu.

Être dedans soi, en dehors de soi, ne plus être soi, être yeux, peau, museau, oreilles, être animal aux aguets, être caillou, être vagues, dans la suspension, le rêve éveillé, ne plus savoir qui on est, ce qu’on fait, être là. Entre gravité et légèreté. Ce qu’on ne nomme pas, ce qu’on ne nommera jamais parce qu’il n’y a pas de mot pour décrire cette suspension du temps et de la nature. Je vivais comme une vagabonde, sur les rochers, la mer, le sable, le soleil, portée par l’amour de Paule Peurière, femme de silence.”

R. Chopinot

Being inside yourself, outside yourself, no longer yourself, being eyes, skin, ears, being a watchful animal, a pebble, waves, in suspension, the wakeful dream, no longer knowing who you are, what you're doing, being there. Between gravity and weightlessness.

Régine Chopinot a vécu l'éclosion (les années 70), le développement (les années 80), l'institutionnalisation (les années 90) et la commercialisation (les années 2000) de la danse contemporaine. Elle a activement participé à l'écriture des deux premiers chapitres de l'histoire de cet art nouveau, mais n'a cessé de s'opposer au déroulement des deux suivants. Dirigeant de 1986 à 2008 le Centre chorégraphique national de La Rochelle, elle refuse d'engager ses forces créatives sur des voies trop balisées. Aujourd'hui, Régine Chopinot dirige sa propre compagnie, Cornucopiae.

AGORA
15 €
RÉDUIT
18 €
PLEIN
22 €

VENDREDI 25 JUIN
20H > THÉÂTRE DE GRAMMONT

SAMEDI 26 JUIN
22H > THÉÂTRE DE GRAMMONT
MONTPELLIER

BRUXELLES

Anne Teresa De Keersmaeker

Rosas danst Rosas



ROSAS

CHORÉGRAPHIE

Anne Teresa De Keersmaeker
AVEC

Anne Teresa De Keersmaeker,
Tale Dolven,
Elizaveta Penkova,
Sue-Yeon Youn

MUSIQUE

Thierry De Mey,
Peter Vermeersch

ENREGISTREMENT

Thierry De Mey,
Walter Hus,
Eric Sleichim,

Peter Vermeersch

LUMIÈRE

Remon Fromont

DÉCORS

Anne Teresa De Keersmaeker

COSTUMES

Rosas



Vidéos / Danse(s)
SAMEDI 26 JUIN > 15H

Conférence
Anne Teresa De Keersmaeker, William Forsythe, deux écritures en mouvement
Par Agnès Izrine, rédactrice en chef du magazine Danser
SAMEDI 26 > JUIN 17H30

AGORA
15 €

RÉDUIT
18 €

PLEIN
22 €

Pièce fondatrice d'Anne Teresa De Keersmaeker montrée à Montpellier Danse en 1985 – elle donnera même son nom à la compagnie – *Rosas danst Rosas* avec son titre qui impose déjà la structure de la pièce et n'est pas sans rappeler le poème répétitif et tautologique de Gertrude Stein *A rose is a rose...*, contient déjà toute l'œuvre à venir, prête à exploser. Charpentée chorégraphiquement et rythmiquement autour des trois positions de base qu'adopte tout être humain (couché, assis, debout), utilisant des gestes quotidiens, la pièce sous une apparente simplicité est d'une écriture complexe. La chorégraphe utilise ce cadre rigide pour rendre le mouvement flexible, se sert de contraintes structurelles pour révéler le bouleversement des corps. Loin de tout affect, elle enchaîne variations d'intensité, inflexions, tensions et affaissements, sur une cadence toujours au bord de la chute, dont la précision d'exécution provoque le vertige. Montée sur un tempo rigoureux, avec un *accelerando* sauvage qui se garde bien de tout paroxysme, l'écriture, méticuleusement comptée, laisse chaque temps prendre sa juste valeur jusqu'à

s'éteindre dans le silence. Les quatre femmes opiniâtres, concentrées, avec leurs balancements de bras, leurs pas mesurés, leurs retournements brusques, leurs suspens, leurs élans qui vrillent en spirale sont les interprètes d'une chorégraphie implacable. Contenues, la colère, la violence, la sexualité, semblent travailler leurs corps à leur insu, avec la liberté comme point de fuite. Et curieusement, en cherchant à danser exactement comme les autres, elles découvrent leurs différences secrètes, non pas en se décalant ni en modifiant le mouvement, mais tout simplement par la singularité organique de chacun de leurs gestes. *Rosas danst Rosas*, avec sa mécanique imparable nous dévoile la faille de l'exactitude. L'émotion. Peut-être. ai

Figure majeure de la danse contemporaine, Anne Teresa De Keersmaeker est l'auteure d'une trentaine de chorégraphies qui se distinguent par des mouvements d'ensemble d'une rare fluidité, mais aussi des moments d'intimité dépouillée qui ne se refusent aucun silence. L'esthétique de ses spectacles se renouvelle sans cesse, à la recherche de l'essence du mouvement, de la danse pure, gestes répétitifs et pourtant toujours différents.

The founder piece of Anne Teresa De Keersmaeker – it even gave the company its name – Rosas danst Rosas already contains the entire work to come, ready to burst forth. This show, with its unstoppable mechanics unveils the flaw of accuracy. Emotion. Perhaps.



Anne Teresa De Keersmaecker, Une œuvre exigeante et changeante

Il est toujours délicat de résumer trente ans

de travail artistique en une seule trajectoire. Surtout lorsqu'il s'agit d'une figure centrale de la danse contemporaine comme Anne Teresa De Keersmaecker dont les créations forment indéniablement une œuvre exigeante et changeante. Pourtant, ses escales à Montpellier Danse permettent d'appréhender les inflexions qui jalonnent son parcours.

Ainsi, en programmant, dès 1985, *Rosas danst Rosas* (1983), tous les éléments qu'elle va développer au cours des vingt années qui suivront sont déjà présents : le goût de la structure allié à une cohésion des matériaux disparates qui composent son œuvre : danse, musique, son, langage, texte, vidéo. Ils prendront des chemins parallèles, ou se croiseront au cours des décennies qui suivent. L'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaecker comprend des pièces "abstraites" dont toute idée narrative est absente (*Fase* – 1982 qui sera présentée à Montpellier Danse dans une sorte de rétrospective en 1999, puis dans sa version filmique en 2002) – comme

des chorégraphies plus théâtrales, où le texte joue comme contrepoint essentiel au geste, voire du théâtre chorégraphique. Mais la grande constante de son œuvre reste la relation très étroite qu'elle tisse entre danse et musique comme en témoignent ses œuvres créées sur des partitions de Steve Reich, Györgi Ligeti, Belà Bartok, Wolfgang Amadeus Mozart, Jean-Sébastien Bach, Arnold Schoenberg, Eugène Ysaïe, ou sa longue collaboration avec le compositeur belge contemporain Thierry De Mey. Chacun de ses projets s'inscrit dans la continuité et la rupture avec les spectacles antérieurs dont il subsiste toujours une ou plusieurs composantes dans le suivant.

Ainsi, les premières irruptions du texte (de Tolstoï et Brecht) datent d'*Elena's Aria* (1984 présenté à Montpellier Danse en 1985). Mais c'est à partir de *Just Before* (1997) qu'elle inscrit la présence textuelle des danseurs dans ses chorégraphies, et surtout de *I Said I – Auto-accusation* de Peter Handke – (créé et présenté à Montpellier Danse en 1999) où les mots s'arriment littéralement aux corps des danseurs.

Le travail sur la phrase chorégraphique qu'elle répète, détourne, modifie, jusqu'à obtenir une ligne claire et épurée, présent dès *Fase*, puis développé dans *Amor constante mäs allà de la muerte* (présenté à Montpellier Danse en 1995 avec l'Ensemble Ictus sur scène), chorégraphie virtuose pour quatorze danseurs, devient de plus en plus visible, lisible, à partir de *Drumming* sur la composition de Steve Reich, (présenté à Montpellier Danse en 1999) et trouve son apogée dans *D'un soir un jour* (créé et présenté à Montpellier Danse en 2006) comme si elle tenait soudain à montrer le squelette, l'architecture qui cisèle toute sa danse depuis ses débuts. Cette dernière œuvre, présentée avec l'Orchestre national de Montpellier au Corum, d'une intelligence extrême, véritable étude sur le matériau chorégraphique de la danse du XX^e siècle à partir du *Faune* de Nijinski, éclaire de ses lueurs tout le cheminement lexical du geste... Une histoire en mouvements, en quelque sorte, qui s'accorde en tous points avec celle de Montpellier Danse. ai



TEL-AVIV

Ohad Naharin

Hora



CRÉATION



BATSHEVA DANCE COMPANY

CHORÉGRAPHIE Ohad Naharin
MUSIQUE ARRANGÉE ET JOUÉE PAR
Isao Tomita (sauf Ryoji Ikeda Data Matrix) :
Modest Mussorgsky *Catacombs*,
Joaquín Rodrigo *Aranjuez, Space Fantasy*
extrait de la musique du film *2001 :
L'Odysée de l'espace* de Richard Strauss,
Richard Wagner *Die Walküre :
Ride of the Valkyries, Tannhäuser :
Overture*, Charles Edward Ives *The
Unanswered Question*, Edvard Grieg *Peer
Gynt/Solveig's Song*, John Williams *Star
Wars - Main Title*, Jean Sibelius *World of
Different Dimensions*, Claude Debussy
Prelude to the Afternoon of a Faun,
Claude Debussy *Suite Bergamesque*,
No. 3 : Clair de Lune
AVEC Danielle Agami, Nir Benita,
Shachar Biniamini, Matan David,
Iyar Elezra, Shani Garfinkel,
Doug Letheren, Rachael Osborne,
Ian Robinson, Ella Rothschild, Adi Zlatin
LUMIÈRE, DÉCOR Avi Yona Bueno (Bambi)
COSTUMES Anna Mirkin
DÉCOR, SON, ÉDITION Maxim Waratt
DESIGN DU BANC Amir Raveh
Ce spectacle est dédié à Zofia Naharin

AGORA

1^{er} série : 25 €
2^e série : 20 €

RÉDUIT

1^{er} série : 28 €
2^e série : 22 €
3^e série : 14 €
4^e série : 9 €

PLEIN

1^{er} série : 35 €
2^e série : 28 €
3^e série : 18 €
4^e série : 12 €

Dans un décor d'un vert acide et luminescent, les onze danseurs de la Batsheva semblent s'élaner vers l'inconnu d'un mouvement hâtif et continu. Inconnu, car *Hora* d'Ohad Naharin fait naître ce sentiment d'inquiétante étrangeté où les sensations les plus familières paraissent soudain bizarrement insolites ou curieusement décalées. Ainsi de la chorégraphie qui semble vouloir partir de l'alphabet du vocabulaire classique pour mieux le conjurer, voire le disloquer. De mouvements identifiables, surgissent alors des torsions, des courbures, des gauchissements qui dévoient l'ordinaire, créant des angles nouveaux comme autant de points de vue inattendus sur le monde, explorant les infinis possibles du corps humain dans une gestuelle d'une énergie proche du seul plaisir dans l'acte d'exister. De même, la musique, un remix audacieux des plus grands tubes de la musique classique – voire filmique (des *Walkyries* à la *Guerre des étoiles*), concourt à accroître cet effet qui modifie l'approche du corps et de l'espace qui l'entoure. Transformant l'originel en original, *Hora* semble ainsi une métaphore de l'événement où le corps change de réalité par la danse, une réflexion sur l'interprétation – dans tous les sens du terme. Le danseur devenant

passer d'énergie, il la transmue, d'un corps à l'autre, la fait circuler d'une langue à l'autre, traducteur obstiné d'un verbe mystérieux. Ce n'est sans doute pas un hasard si Ohad Naharin, interrogé sur son titre, répond, non sans malice, que "bien sûr, *Hora* est le nom d'une danse folklorique qui a valeur de symbole en Israël, car elle correspond aux célébrations joyeuses des premiers pionniers, mais qu'elle signifie également heure en espagnol ou en italien, jambe en polonais et offre encore d'autres significations en d'autres langues." Ouvrant ainsi des voies nouvelles par sa capacité à la métamorphose, au bouleversement, au débordement. La liberté. ai

In a luminescent, acid green decor, the eleven Batsheva dancers appear to soar towards the unknown in hasty and unbroken movement.

Hora seems to be a metaphor of the event in which the reality of the body changes through dance, a reflection on interpretation. The dancer becomes a conveyor of energy which is mutated from one body to another, passing from one language to another, as the obstinate translator of mysterious words.

Cherchant à repousser les limites de la danse, Ohad Naharin a rassemblé au sein de la Batsheva Dance Company, dont il devient directeur en 1990, un intense groupe de danseurs et a conduit sa compagnie à un niveau international et à être un prolifique point de rencontre pour les artistes de toutes les disciplines.

Ohad Naharin,

Une danse sauvage et délicate

Quand, en 1992, Ohad Naharin débarque

au Corum à l'occasion de l'édition de Montpellier Danse intitulée *Méditerranée ma mère*, il vient à peine d'être nommé directeur artistique de la Batsheva Dance Company. Né en Israël en 1952, Ohad Naharin avait d'abord été danseur dans cette compagnie, dirigée à l'époque par Martha Graham, avant de rejoindre la grande prêtresse de la danse moderne à New York, puis de compléter sa formation à la Juilliard School et enfin chez Maurice Béjart où il passera un an en 1977. Lors de cette première venue, le public montpelliérain découvre, entre stupeur et ravissement, *Kyr* et *Arbos*. Si *Arbos*, sur la musique d'Arvo Pärt, déploie des lignes qui semblent relier la terre au ciel dans une chorégraphie à l'allure quasi liturgique et méditative, *Kyr* est une déflagration. Première apparition du fameux "Ehad mi Yodea" chant très rythmique de la Pâque juive arrangé par le groupe rock

israélien Tractor's Revenge, dansé sur des chaises et chanté par Ohad Naharin lui-même. Cette séquence chorégraphique deviendra presque l'emblème de la Batsheva grâce à ses multiples reprises : dans *Anaphase* (présenté à Montpellier Danse en 1994) où elle est amplifiée, accélérée, dynamisée provoquant une sorte de transe sauvage, et enfin dans *Minus 16* que l'on pourra voir cet été dansé par le Nederlands Dans Theater à Perpignan. Entre temps, Ohad Naharin présentera à Montpellier des œuvres majeures, escales créatives d'un explorateur du mouvement qui voit souvent ses créations entourées d'un parfum de scandale (on lui interdira même de participer aux célébrations du 50^e anniversaire de l'État d'Israël avec *Anaphase*). Sensuel, trop sexuel, trop politisé, trop ambigu... Il amène des audaces qui déplaisent à la société traditionnelle. Avec ces mouvements ondulatoires, obsédants, ces femmes qui se plient sur leurs jambes écartées, ses hommes agités, il plonge le public

dans une œuvre aussi électrique qu'éclectique. On se souviendra de la violence de *Naharin's Virus* (présenté à Montpellier Danse en 2004) et de son assaut verbal tiré d'*Outrage au public* de Peter Handke, tandis que les treize danseurs en blanc et noir distillent une gestuelle qui passe de l'affolement à la stupéfaction sur une musique qui associe au klezmer celle d'Habib Alla Jamal, un compositeur arabe-israélien. Ou de l'emportement virtuose de *Mamootot* (présenté à Montpellier Danse en 2006) où le public, disposé en carré dans le Studio Bagouet, regardait, saisi, les évolutions de danseurs virtuoses avant qu'ils ne viennent s'asseoir dans leurs rangs. Il restera dans les mémoires, car Ohad Naharin est un chorégraphe avant tout universel pouvant associer toutes formes de mouvements pour écrire une danse à la fois sauvage et délicate qui n'exclut aucune manière de danser, pourvu que les corps aient cette force de persuasion poétique qui caractérise son œuvre. ai



MONTPELLIER

Fabrice Ramalingom

Pandora Box / Body



R.A.M.a

CHORÉGRAPHIE

Fabrice Ramalingom

MUSIQUE

Chloe (Kill The DJ)

AVEC

Florence Augendre,

Lorenzo Dallai,

Gyslène Ghau,

Fabrice Ramalingom,

Stephen Thomson,

Emilio Urbina

SCÉNOGRAPHIE

Thierry Grapotte

LUMIÈRE, RÉGIE

Maryse Gautier,

Bruno Marsol

CRÉATION PERRUQUES

John Nollet

PRODUCTION, DIFFUSION

Fanny Virelizier

Partir. Revenir. On pourrait s'amuser de cette valse entre Fabrice Ramalingom et Montpellier. Montpellier qu'il rejoint, danseur chez Dominique Bagouet après des études au Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers. Montpellier où il fonde sa première compagnie en tandem avec Hélène Cathala, où il expérimente avec le collectif danse et théâtre Changement de propriétaire, un lieu alternatif. Montpellier enfin où Ramalingom crée cet été *Pandora Box / Body*. Fort des nombreuses techniques gestuelles et théâtrales apprises, Fabrice Ramalingom se dit prêt à revenir vers un travail plus physique, une danse virtuose pour tout dire. La question de la présence/absence, qui court dans ces cinq dernières productions sous l'enseigne R.A.M.a, sera de nouveau convoquée : "j'aime travailler ces deux états et aussi ceux qui se créent en passant de l'un à l'autre : des petits états intermédiaires, glissements, changements, métamorphoses".

Ce *Pandora Box / Body* pourra alors s'entendre comme un point de fuite et, au-delà, une

Vanité contemporaine posant le corps au centre d'un dispositif sophistiqué et musical. Chloé, D-jette et compositrice phare de la scène électronique européenne, rencontrée sur le solo *Comment se ment* sera de la partie, imaginant une partition éclatée. "J'aimerais que la musique joue le rôle de support pour le regard du spectateur" résume le chorégraphe. Entouré de six auteurs-interprètes, Fabrice Ramalingom entre dans la lumière. pn

The question of presence/absence that permeates the latest productions of Fabrice Ramalingom will once again be summoned in Pandora Box / Body : "I like working with these two states and also with those that transpire when passing from one to the other".

Après des études au CNDC d'Angers, Fabrice Ramalingom devient interprète pour Dominique Bagouet. Au décès de celui-ci, il devient membre des Carnets Bagouet et participe à la transmission des pièces du chorégraphe jusqu'en 2003. En 1993, il fonde La Camionetta avec Hélène Cathala et crée ensemble plusieurs pièces. En 2006, il fonde sa nouvelle compagnie : R.A.M.a et crée *Comment se ment* et *Postural : études* au Festival Montpellier Danse 2007.

This Pandora Box / Body might thus be interpreted as a trick of perspective and beyond this, a contemporary Vanity, placing the body at the centre of a sophisticated musical system.

AGORA
15 €

RÉDUIT
18 €

PLEIN
22 €

LA HAYE

Nederlands Dans Theater

Jiří Kylián

*Symphonie de Psaumes,
Mémoires d'Oubliettes, Whereabouts Unknown*



NEDERLANDS
DANS THEATER

CHORÉGRAPHIE Jiří Kylián
AVEC les danseurs du Nederlands Dans Theater I

***Symphonie de Psaumes* (1978)**

MUSIQUE Igor Stravinsky *Symphonie de Psaumes, A la gloire de Dieu*
DÉCOR William Katz
COSTUMES Joop Stokvis
LUMIÈRE Joop Caboort

***Mémoires d'Oubliettes* (2009) CRÉATION**

MUSIQUE Dirk Haubrich
COSTUMES Joke Visser
LUMIÈRE Kees Tjebbes
DÉCOR Yoko Seyama IMAGINÉ PAR Jiří Kylián
VIDÉO Jason Akira Somma
PROJECTION PAR ORDINATEUR
Tatsuo Unemi, Daniel Bisig
VOIX Sabine Kupferberg, Jiří Kylián
ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE Lorraine Blouin

***Whereabouts Unknown* (1993)**

MUSIQUE Arvo Pärt *Fratres* (pour orchestre à cordes et percussions), Anton Webern *Fünf Stücke für Orchester*, Steve Reich *The Four Sections part IV*, Charles Ives *The Unanswered Question*, Michael de Roo *Orgnang* (interludes)
DÉCOR, LUMIÈRE Michael Simon
COSTUMES Joke Visser

AGORA

1^{er} série : 25 €
2^e série : 20 €

RÉDUIT

1^{er} série : 28 €
2^e série : 22 €
3^e série : 14 €
4^e série : 9 €

PLEIN

1^{er} série : 35 €
2^e série : 28 €
3^e série : 18 €
4^e série : 12 €

“Je me souviens, écrit Jiří Kylián pour le programme de *Mémoires d'Oubliettes*, que, jeune, je voulais que l'on se souvienne de moi pour une œuvre que j'aurais créée et que ça valait le coup de se battre pour cela.” Entre temps, cent et une créations viennent enrichir le spectre de son univers, présenté ici en trois pièces, une par décennie.

D'abord remarqué pour son romantisme exacerbé, ses étreintes dramatiques d'un lyrisme subtil, et surtout, sa maîtrise exceptionnelle de l'écriture du mouvement, plutôt néoclassique à ses débuts, il évolue vite vers un vocabulaire personnel où se greffent des gestes lents et énigmatiques. Ainsi de la *Symphonie de Psaumes*, (créée en 1978 et présentée à Montpellier en 1983) chorégraphiée sur la musique de Stravinsky, les corps des danseurs expriment l'affliction, mais aussi la tendresse et l'espoir, en des duos et ensembles passionnés. La danse est structurée comme un seul et

unique mouvement infini. Le parti pris géométrique adopté par le chorégraphe est accentué par la verticalité du patchwork de tapis d'Orient suspendu à l'arrière-plan. “*Mon propos n'est pas à proprement parler religieux. J'essaie de suivre le développement musical : celui d'un rituel, dont les rythmes charrient des flots émotionnels et pathétiques*” affirme Kylián.

Soliste au Ballet de Stuttgart, Jiří Kylián est remarqué pour son élégance et sa rigueur sensible. Il devient directeur du Nederlands Dans Theater (NDT) en 1978. Exigeant mais respectueux de la personnalité de chacun, il obtient l'homogénéité de la troupe et insiste sur l'importance de l'apport des danseurs. En 1999, il quitte la direction du NDT, dont il reste chorégraphe associé et conseiller artistique.

À ces impulsions sensibles, succède l'exploration de l'inconscient. Les thèmes deviennent plus complexes ainsi que le sens de ses pièces, comme dans *Whereabouts Unknown* (créé en 1993). Avec une danse moins sentimentale, des lumières qui traduisent la dualité du visible et de l'invisible, l'œuvre semble au bord du non-dit, prête à se fondre dans la nuit, semant le trouble. Kylián nourrit alors sa danse d'apports divers, jazz, arts martiaux, et surtout l'expression gestuelle primitive, ici empruntée aux Aborigènes d'Australie. Avec *Mémoires d'Oubliettes*, sa dernière pièce, créée en octobre dernier pour le jubilé de la compagnie, on retrouve un Kylián au sommet de son art, qui sans abandonner la fluidité extrême du mouvement qui le caractérise, a su l'enrichir de brisures, d'éclats, d'altérations, qui traduisent son goût du contradictoire et de la déchirure qu'il admire tant dans la littérature de Beckett ou Kafka. ai

“I remember, wrote Jiří Kylián, that when I was young, I wanted to be remembered for a work that I had created and that this was worth fighting for. Meanwhile, one hundred and one creations have enriched the spectrum of his universe, presented here in three pieces, one per decade : *Symphonie de Psaumes* (1978), *Whereabouts Unknown* (1993), *Mémoires d'Oubliettes* (2009).”



Nederlands Dans Theater

Ohad Naharin

Minus 16

Jiří Kylián

Whereabouts Unknown

NEDERLANDS DANS THEATER

AVEC les danseurs du
Nederlands Dans Theater I et II

Minus 16 (1999)
CHORÉGRAPHIE Ohad Naharin
MUSIQUE Dean Martin *Sway*,
Laurindo Almeida & The Bossa Nova
All-Stars *Recado Bossa Nova*,
Rinky Dinks *Choo Choo Cha Cha*,
Don Swan & His Orchestra
Hooray for Hollywood,
Luis Oliveira et ses Bandodalu Boys
Chihuahua, Jackie Davis *Glom Worm
Cha Cha Cha*, Dick Dale *Hava Nagila*,
The Tractor's Revenge *Ehad Mi Yodea*,
Marusha *Somewhere over the rainbow*,
Asia 2001, Chopin
LUMIÈRE Bambi
(revue par Ohad Naharin)
RÉPÉTITEUR Hedda Twiehaus

Whereabouts Unknown (1993)
CHORÉGRAPHIE Jiří Kylián
MUSIQUE Arvo Pärt *Fratres*
(pour orchestre à cordes et
percussions), Anton Webern
Fünf Stücke für Orchester,
Steve Reich *The Four Sections part IV*,
Charles Ives *The Unanswered Question*,
Michael de Roo *Orignang* (interludes)
DÉCOR, LUMIÈRE Michael Simon
COSTUMES Joke Visser

Le Nederlands Dans Theater, né en 1959, vient de fêter son jubilé. La compagnie a su de tout temps faire appel aux chorégraphes majeurs de son époque pour tenter des aventures chorégraphiques audacieuses. Jiří Kylián (qui en sera le directeur artistique de 1975 à 1999, puis, abandonnant ses fonctions, deviendra chorégraphe résident associé jusqu'en 2009) a joué un rôle éminent dans le rayonnement de la troupe.

Sont présentées dans ce programme deux pièces qui montrent l'excellence de cette compagnie qui occupe une place originale dans le paysage chorégraphique européen.

Minus 16 d'Ohad Naharin est une pièce étincelante. D'une énergie phénoménale, elle mêle à la gestuelle époustouflante du chorégraphe israélien, des pas de cha-cha, de mambo, sans oublier les meilleurs morceaux de ses pièces plus anciennes, comme cette mythique danse des chaises tirée d'*Anaphase* où cette marche disloquée et puissante de *Sabotage Baby*.



Réservez votre place de spectacle, nous vous y emmenons !

Achetez votre billet pour ce spectacle et réservez votre place dans le bus qui vous emmènera à Perpignan.

Plus d'informations page 96

Whereabouts Unknown, de Jiří Kylián, est une pièce beaucoup plus réflexive. Faisant appel à une gestuelle inspirée par les Aborigènes d'Australie, elle se présente comme le fruit d'une profonde compréhension des civilisations primitives, ses rites étranges, ses masques intrigants et ses traditions qui nous plongent dans un monde où visible et invisible se confondent. Pour autant, la pièce, loin d'un patchwork même habile, est un véritable alliage de formes chorégraphiques différentes, imbriquées, fondues jusqu'à ne constituer plus qu'une seule matière... celle de Jiří Kylián. ai

Minus 16 is a piece of tremendous energy that blends with the staggering body movements of the Israeli choreographer, cha-cha steps, mambo and the best parts of previous pieces. Whereabouts Unknown calls upon body movements inspired by Australian Aborigines. The piece is a true combination of different forms of choreography, interlocked, melting down into a single substance ... that of Jiří Kylián.

AGORA
29 €

PLEIN
33 €



Montpellier Danse, dans le cadre de son rayonnement régional, installe le Nederlands Dans Theater sur la scène du Campo Santo des Estivales de Perpignan.

Dominique Bagouet (1951-1992)

L'exigence et le cœur



Couronné en 1976 du premier prix du Concours international de Bagnolet, Dominique Bagouet est invité en 1980 à Montpellier, pour y créer, à la demande de Georges Frêche, le Centre chorégraphique régional, devenu national en 1984. La décision de mettre sur pied, en 1981, le Festival International Montpellier Danse (fonction pour laquelle il requerra le soutien de Jean-Paul Montanari, devenu directeur en 1983) va favoriser une perception culturelle nouvelle de la ville. Engagé dans des processus d'écriture exigeants, au sein de la production des années 80 (on trouve ainsi, dans ses carnets, les dessins des costumes des danseurs et/ou des croquis de leurs déplacements), il se trouve très tôt en accord avec les post-modernes américains et, surtout, Trisha Brown. Ayant constitué une troupe – véritable famille d'esprit et de cœur (on y notera les présences électives de la scénographe Christine Le Moigne et de la costumière

Dominique Fabrègue) –, il s'évertuera à susciter des talents chorégraphiques chez ses danseurs – le point d'orgue de ce désir culminant en 1987 avec *Le Saut de l'Ange*, créé avec le plasticien Christian Boltanski.

Fervent défenseur de la danse contemporaine, il contribuera à l'édification, à Montpellier, d'un bâtiment destiné à la danse – aujourd'hui Agora, cité internationale de la danse, dans l'ancien Couvent des Ursulines, où un studio porte son nom. Son style, mélange de néo-classicisme revisité, nourri aux cultures du cinéma muet allemand, de la musique baroque et contemporaine, ainsi que du rock, a laissé, auprès des créateurs et du public montpelliérain, l'héritage d'une pensée rigoureuse et aimable, toujours impulsée par l'émotion propre aux saltimbanques, dont il revendiquait, en légèreté, l'ouverture au monde. lo

Dominique Bagouet's style is a blend of neo-classicism revisited, nurtured by the culture of the silent German cinema, baroque and contemporary music as well as rock. It has left creators and the Montpellier public with a heritage that is rigorous and amiable in outlook, and impelled by the emotion of the travelling performer, whose openness to the world he so light-heartedly proclaimed.

Vidéos / Danse(s)

SALLE BÉJART / AGORA

ENTRÉE LIBRE

DIMANCHE 27 JUIN > 15H

F. et Stein

1983, 72' RÉALISÉ PAR Charles Picq

L'esprit Bagouet

1993, 54' RÉALISÉ PAR Marie-Hélène Rebois

Assai

1987, 64' RÉALISÉ PAR Charles Picq

Tant mieux, tant mieux !

1983, 49' RÉALISÉ PAR Dominique Bagouet et Charles Picq



LUNDI 28 JUIN > 15H

Présentation par Charles Picq

Planète Bagouet

1994, 90' RÉALISÉ PAR Charles Picq

MARDI 29 JUIN > 15H

Présentation par Marie-Hélène Rebois

Ribatz, ribatz ! ou le grain du temps

2003, 83' RÉALISÉ PAR Marie-Hélène Rebois

Dix anges, portraits

1988, 33' RÉALISÉ PAR Dominique Bagouet et Charles Picq

Conférence Dominique Bagouet, singulier et pluriel

PAR Christine Rodès

MARDI 29 JUIN > 17H30

SALLE BÉJART / AGORA

ENTRÉE LIBRE





DÜSSELDORF
PARIS

Raimund Hoghe

Si je meurs laissez le balcon ouvert



CIE RAIMUND HOGHE

CONCEPT ET CHORÉGRAPHIE

Raimund Hoghe

COLLABORATEUR ARTISTIQUE

Luca Giacomo Schulte

AVEC

Ornella Balestra,

Astrid Bas,

Lorenzo De Brabandere,

Emmanuel Eggermont,

Raimund Hoghe,

Yutaka Takei,

Nabil Yahia-Aïssa (en cours)

LUMIÈRE

Raimund Hoghe

Conçu initialement comme un hommage à Dominique Bagouet, la création de Raimund Hoghe déborde largement sur un contexte plus politique et une expérience plus personnelle. Politique, parce qu'en décidant finalement d'étendre le champ de *Si je meurs laissez le balcon ouvert* aux années 80, il se replonge dans l'atmosphère de cette décennie où le sida commence à faire des ravages. Personnelle, car toutes les œuvres de Raimund Hoghe se composent à partir de souvenirs et de fils invisibles, qui tissent une toile arachnéenne de relations entre les êtres et les choses, entre lui et d'autres artistes, entre son univers et le monde. *Si je meurs laissez le balcon ouvert* n'échappe pas à cette méthodologie étrange et mystérieuse qui accumule des références situées dans un en-deçà du langage mais où chaque mot, chaque

geste luit comme une étoile dans l'obscurité. Ainsi de ce vers du poète Federico Garcia Lorca qui donne son titre à la pièce, il avoue : "Lorsque je pense à Dominique Bagouet, j'imagine toujours une porte ouverte, et ce poème dit "Si je meurs laissez le balcon ouvert".

Bien entendu, cet "hommage" ne sera pas une reconstruction ni même une citation chorégraphique de Dominique Bagouet. Il sera plutôt de l'ordre d'une trace, un sillage, une pointe au cœur fichée quelque part dans une histoire sensible de la danse. "Je voudrais surtout que l'on se souvienne de ce qu'il en

restait après avoir vu l'une de ses pièces. Je me souviens d'une sensation de tendresse et d'humanité dans son travail que je ne vois que très rarement aujourd'hui. C'est quelque chose de perdu, et c'est de cette perte que je voudrais faire partir ma création. J'aimerais également qu'apparaisse cette métamorphose de la mémoire que provoque un souvenir relu à l'aune de notre temps présent. La dernière pièce de Dominique, *Necessito*, est l'autre point de départ de ma création. Elle me touche énormément et j'ai un sentiment de grande proximité avec cette œuvre. J'ai imaginé cette pièce pour huit interprètes, j'ai réalisé ensuite que Bagouet travaillait souvent avec ce nombre de danseurs. Et ce n'est peut-être pas un hasard si j'ai choisi Lorca, *Necessito fut conçue à Grenade !*". Voilà la boucle bouclée, comme toujours avec cet alchimiste de la réminiscence qu'est

D'abord écrivain pour *Die Zeit*, puis dramaturge de Pina Bausch, Raimund Hoghe crée ses propres pièces depuis 1989. En 1994, il interprète son premier solo *Meinwärts* qui forme avec *Chambre séparée* et *Another Dream* une trilogie sur le XX^e siècle. Suivront les créations de groupe comme *Young People*, *Old Voices*, *Boléro Variations* et *Sans-titre*, une pièce pour *Faustin Linyekula*. En 2008, les critiques du magazine *Ballet-tanz* le consacrent "Danseur de l'année".

Raimund Hoghe. ai

Initially designed as an homage to Dominique Bagouet, Raimund Hoghe's creation runs into a more political context and a more personal experience. This "tribute" will be neither a reconstruction nor even a choreographic acknowledgment of Dominique Bagouet. It will be more of a mark, a wake, a point embedded in the heart somewhere within a tender tale of dance.

AGORA
15 €

RÉDUIT
18 €

PLEIN
22 €

Raimund Hoghe, Voir au-delà de ce qui est montré

C'est en 1999 au Chai du Terral que

les Montpelliérains purent découvrir aux côtés de la belle Charlotte Engelkes, danseuse et actrice suédoise aux toutes nordiques proportions, un artiste dont le corps et le regard avaient la fragilité de l'enfance : Raimund Hoghe. Le spectacle, avec un humour tout en demi-teinte pour qui sait voir au-delà de ce qui est montré, distillait un parfum de regret et de nostalgie, d'émotion intense que le dispositif ne semblait pas prévoir. Parce qu'au fond, cette histoire de petit homme mal foutu amoureux d'une magnifique grande bringue est un cliché éculé. Mais justement, des clichés Raimund Hoghe en a fait la matière même de créations dont la force a bouleversé toutes les idées reçues, un sujet révolutionnaire au sens où chacune de ses pièces montre que tout peut-être différent : les corps, la danse, la gravité ou l'amour. Avec ce soin méticuleux

qui le caractérise, Raimund Hoghe met en scène des rituels enfantins et magiques, liturgiques et mystérieux, à partir de chansons éculées, d'objets usuels ou faussement exotiques comme cet éventail rouge qu'il fait surgir dans *Another Dream* (présenté à Montpellier Danse en 2001) tandis que Marilyn chante "Happy Birthday Mr. President". Ça devrait faire rire et ça ravage le cœur. Le spectacle est ailleurs. Lui, il est là. "Je me souviens", dit-il, tandis que de pièce en pièce, il nous suspend à l'invisible en exposant son dos difforme – on se souviendra, en effet, de son buste trop pâle accroché au trapèze dans *Meinwärts* (présenté à Montpellier Danse en 2007) – en ramenant les morts sur le plateau, en faisant de sa présence une métaphore de l'Histoire et de lui-même une arme de combat, contre la bêtise, l'intolérance, l'oubli. C'est en ce sens qu'il faut entendre la fameuse phrase de Pasolini qu'il cite volontiers "Jeter son corps dans la bataille". En 2004,

Young People Old Voices, matrice de *Sacre – The Rite of Spring*, créé dans la même édition, laisse le public sans voix. Avec *le temps*, (chanté par Brel au début du spectacle et Dalida à la fin) donne le ton de cette partition pour douze danseurs dont le flux rappelle à chacun la vie qui s'en va, tandis que le *Sacre* en version duelle pour deux hommes (Lorenzo De Brabandere et Raimund Hoghe) écrit un dialogue étrange qui détourne un geste quotidien en signe de désir. Ensuite, Montpellier Danse l'accueillera chaque année, mais c'est avec *Boléro Variations* (présenté à Montpellier Danse en 2008) donné sous le ciel de la Cour des Ursulines, aux lignes minutieusement réinventées, qu'il rencontrera définitivement son public en proposant une lecture du paysage musical et mental de Ravel avec ses six interprètes fétiches (déjà présents dans *Swan Lake*, créé à Montpellier Danse en 2005) que l'on retrouvera cette année dans *Si je meurs laissez le balcon ouvert*. ai



SAN FRANCISCO

Alonzo King

Refraction / Dust and Light



ALONZO KING'S
LINES BALLET

DIRECTION ET CHORÉGRAPHIE

Alonzo King

AVEC les danseurs du Alonzo King's
Lines Ballet

Refraction (2009) 1^{ère} EN FRANCE

MUSIQUE

Jason Moran

LUMIÈRE

Axel Morgenthaler

COSTUMES IMAGINÉS PAR

Robert Rosenwasser

ET RÉALISÉS PAR

Joan Raymond

Dust and Light (2009)

MUSIQUE

Francis Poulenc, Arcangelo Corelli

LUMIÈRE

Axel Morgenthaler

COSTUMES

Robert Rosenwasser

arte

Samedi 3 juillet, le spectacle
d'Alonzo King sera retransmis sur
Arte en direct du Théâtre de l'Agora

Invité pour la troisième fois à Montpellier Danse, Alonzo King a reçu en 2005 le prestigieux Bessie Award en tant que chorégraphe, distinction précédée et suivie de beaucoup d'autres en témoignage de son rôle en faveur de la popularité de la danse aux États-Unis. En 1982, il a fondé sa compagnie Alonzo King's Lines Ballet, dont il a accompagné le rayonnement en créant, sept ans plus tard, un Centre de Danse à San Francisco – le plus important aux États-Unis hors New York –, dont le programme se développe, aujourd'hui, en partenariat avec l'Université Dominicaine de Californie. Réputé pour avoir travaillé avec des plasticiens, des musiciens de jazz ou de techno (Pharoah Sanders et Leslie Stuck), avoir également chorégraphié pour l'opéra ou la télévision, et s'intéresser tout autant aux arts martiaux (sa pièce présentée à Montpellier Danse en 2008 avec les moines Shaolin en témoigne) qu'aux formes plus classiques de ballet, Alonzo King s'est engagé à défendre une vision de l'humanité, fondée sur le partage et la liberté.

Pour *Refraction*, il exalte l'individualisme des danseurs grâce aux extraordinaires sonorités du compositeur Jason Moran, considéré, par le magazine Rolling Stone, comme le plus provocateur des musiciens de jazz actuels. *Dust and Light*, en contrepoint, plonge le spectateur dans l'atmosphère intime et radieuse des variations baroques de Corelli conjuguées aux chants choraux de Francis Poulenc. lo

Alonzo King is committed to upholding a vision of humanity, based on sharing and freedom, without renouncing his origins, which are deeply rooted in the American imagination. For Refraction, he exalts the individualism of dancers, thanks to the extraordinary sonorities of composer Jason Moran. Dust and Light plunges the spectator into the intimate, radiant atmosphere of Corelli's baroque variations, combined with the choral songs of Francis Poulenc.

Alonzo King est reconnu pour sa vision unique du mouvement, son sens de la musique et du rythme. Metteur en scène pour l'opéra, la télévision et le cinéma, ses spectacles sont au répertoire de nombreuses compagnies à travers le monde. Le Alonzo King's Lines Ballet redéfinit le ballet classique au travers de collaborations innovantes avec des musiciens venus de différents horizons.

Et aussi...
SALLE BÉJART / AGORA

Montpellier Danse est sur Arte. A voir sur grand écran !
DE 16H À 19H, plusieurs films et documentaires autour de la danse sont à l'affiche de cet après-midi.
À 22H30 Spectacle d'Alonzo King en direct du Théâtre de l'Agora, suivi des extraits de spectacles présentés pendant le Festival.

AGORA
25 €

RÉDUIT
28 €

PLEIN
35 €



LAUSANNE

Maurice Béjart

Sonate à trois, Webern Opus V, Dialogue de l'Ombre double, Le Marteau sans Maître



BÉJART BALLET LAUSANNE

DIRECTION Gil Roman
CHORÉGRAPHIES Maurice Béjart
AVEC les danseurs du
Béjart Ballet Lausanne

Sonate à trois (1957)
D'après *Huis Clos*
de Jean-Paul Sartre
MUSIQUE Béla Bartók *Sonate
pour deux pianos et percussions*

Webern Opus V (1966)
MUSIQUE Anton Webern
*Cinq mouvements pour quatuor
à cordes, op. 5*

**Dialogue de
l'Ombre double (1998)**
MUSIQUE Pierre Boulez
COSTUMES Anna De Giorgi

Le Marteau sans Maître (1973)
D'APRÈS le recueil de René Char
MUSIQUE Pierre Boulez
DÉCORS, COSTUMES Joëlle Roustan,
Roger Bernard
CONTRALTO Hilary Summers

AGORA
1^{ère} série : 32 €
2^{ème} série : 25 €

RÉDUIT
1^{ère} série : 36 €
2^{ème} série : 29 €
3^{ème} série : 18 €
4^{ème} série : 12 €

PLEIN
1^{ère} série : 45 €
2^{ème} série : 36 €
3^{ème} série : 23 €
4^{ème} série : 15 €

Ces quatre courtes pièces de Maurice Béjart, créées entre 1957 et 1998, nous font entreprendre un voyage dans les œuvres les plus intimistes d'un chorégraphe que sa sensibilité musicale portait à explorer les grands compositeurs du XX^e siècle.

Peu connues et peu représentées, ces œuvres ont en commun un goût pour la littérature qui évite pourtant le piège d'une narrativité qui cernerait le propos, une écriture chorégraphique dont l'abstraction toute contemporaine prend ses racines dans le plus pur vocabulaire académique, et une compréhension profonde de la partition qu'il ajuste au plus près du geste.

Sonate à trois date de 1957, époque où l'existentialisme bat son plein. C'est à travers ce prisme que Béjart imagine les rapports d'attirance et de répulsion qui déchirent les relations de ces femmes et cet homme.

Webern Opus V (1966) est la pièce la plus abstraite de cette soirée. Austère, dépouillée, d'une grande rigueur dans l'écriture, elle utilise les mouvements classiques en les prolongeant jusqu'à l'épure, jusqu'à la géométrie la plus mathématique.

Maurice Béjart est l'un des chorégraphes les plus importants du XX^e siècle. Chorégraphe prolifique, metteur en scène de théâtre, d'opéras, réalisateur de films, il montre un goût marqué pour le cosmopolitisme culturel qui l'amène à s'attacher à l'expression de diverses civilisations comme à l'illustration d'un riche répertoire musical.

C'est Pierre Boulez qui a emprunté le titre, *Dialogue de l'Ombre double* (1998), au *Soulier de satin* de Paul Claudel. Pourtant, ce duo sur le dialogue pour clarinettes du compositeur n'a rien de l'emphase dramatique de l'écrivain. Au contraire, c'est un duo léger qui s'amuse des sons de l'instrument ici dédoublé : l'une des clarinettes est réelle, l'autre, enregistrée.

Enfin, *Le Marteau sans Maître* (1973) est une œuvre majeure du chorégraphe. On y voit apparaître son goût pour une métaphysique poétique, son attirance pour l'Extrême-Orient, son symbolisme personnel. Le ballet se fonde sur la correspondance entre les compositions chorégraphique et musicale : la partition écrite pour six musiciens et une chanteuse trouve sa transcription scénique avec six danseurs, doublés de six manipulateurs et une danseuse. ai

These four short pieces by Maurice Béjart, created between 1957 and 1998, take us on a journey throughout the most intimate works of a choreographer whose musical sensitivity has lead to exploring the major 20th Century composers.

Et aussi...
SALLE BÉJART / AGORA

Vidéos / Danse(s)
JEUDI 1^{er} JUILLET > 15H

Conférence
Maurice Béjart : une vie pour la danse
Par Geneviève Vincent, auteure
JEUDI 1^{er} JUILLET > 17H30





MONTPELLIER

Mathilde Monnier Dominique Figarella



CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE MONTPELLIER
LANGUEDOC-
ROUSSILLON

CONCEPTION

Mathilde Monnier, Dominique Figarella

CHORÉGRAPHIE

Mathilde Monnier

ART VISUEL

Dominique Figarella

AVEC Yoann Demichelis,
Julien Gallée-Ferré,

Thiago Granato,

I-Fang Lin

COLLABORATION SCÉNIQUE

Annie Tolleter, Cédric Torne

SON

Olivier Renouf

LUMIÈRE

Éric Wurtz

Le goût des autres chez Mathilde Monnier est une seconde nature : on l'a ainsi vue en scène, à Montpellier Danse comme ailleurs, avec l'auteure Christine Angot, le crooner pop Philippe Katerine ou le philosophe Jean-Luc Nancy pour ne citer que quelques noms. Avec cet opus 2010, Mathilde Monnier convie l'artiste plasticien Dominique Figarella pour un quatuor pensé à deux. Après avoir utilisé dans sa production des objets incongrus comme autant de métaphores du geste du peintre, Figarella a introduit la photographie dans son approche, comme une manière de making of du tableau en train de se (dé)faire. Une prise de risque qui ne pouvait que séduire la chorégraphe du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon. Pour autant, pas question d'accrocher une toile en fond de scène comme souvent dans ce principe de rencontre danse-art. "Notre idée pour cette pièce est de fonctionner à l'inverse, c'est-à-dire de repartir du laboratoire de travail, à la fois salle de répétition et atelier de

peintre, et de confondre nos pratiques pour construire un espace théâtral mais qui soit issu de l'élaboration d'une œuvre peinte. Le travail chorégraphique suivra donc le travail du peintre et altèrera ou au contraire produira ce travail. C'est donc une situation de double que nous présenterons aux spectateurs" résume Mathilde

Monnier. Du geste pictural à la gestuelle dansée il n'y a qu'un pas (ou deux) que le tandem Monnier / Figarella devrait accomplir avec une complicité sincère. pn

De pièce en pièce, Mathilde Monnier, directrice du Centre chorégraphique national de Montpellier depuis 1994, déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement, collaborant avec des personnalités venant de divers champs artistiques et repoussant les frontières pour nourrir un travail qui est expérience avant toute chose.

Dominique Figarella s'est engagé dans une pratique de la peinture exigeante, à la fois savante et ludique. Il emploie dans ses tableaux des objets incongrus comme images, outils et métaphores du geste du peintre. Dans les pièces les plus récentes, il a introduit des photographies à la manière d'un making of de l'œuvre peinte.

Our idea is to set off from a work laboratory, both a rehearsal hall and an artist's studio, and to pool our arts to build a theatrical space stemming from the creation of a painting. The choreographic work will thus follow the work of the painter and will alter or produce the piece. The double situation will be presented in front of the audience".



Et aussi...
SALLE BÉJART / AGORA

Vidéos / Danse(s)
LUNDI 5 JUILLET > 15H

Conférence
Mathilde Monnier ou le plateau partagé
Par Bruno Tackels, essayiste et dramaturge
LUNDI 5 JUILLET > 17H30

AGORA
15 €

RÉDUIT
18 €

PLEIN
22 €



Montpellier Danse, dans le cadre de son rayonnement régional, a demandé à Mathilde Monnier de reprendre son spectacle *Tempo 76* au Théâtre, Scène nationale de Narbonne.
Mathilde Monnier au Théâtre, Scène nationale de Narbonne
Jeudi 2 décembre à 20h45

Mathilde Monnier, À pas constants et mesurés

La nomination, en 1993, de Mathilde Monnier

à la tête du Centre chorégraphique national (CCN) de Montpellier, après le décès, en 1992, de Dominique Bagouet, a révélé aux Montpelliérains la continuité dans laquelle s'inscrivait le projet ministériel d'accompagner la danse contemporaine, en la décentralisant en région, à partir de 1981. Montpellier, du reste, s'est distinguée, dès cette date, en établissant le concept unique en France, à l'époque, d'accueillir un chorégraphe en résidence permanente et de fonder, avec sa participation, un festival annuel de danse – raison qui lui a valu d'obtenir très tôt le label de Centre chorégraphique national en 1984.

L'ouverture de l'Agora, cité internationale de la danse marque une nouvelle étape d'importance dans la représentation culturelle accordée à la danse à Montpellier, dont la réputation sur le plan chorégraphique ne cesse de s'étendre dans le monde.

Hormis la défense, en trente ans, de modes d'expressions spécifiques issus des quatre coins de la planète (Europe, Afrique, Orient, Amérique), Montpellier Danse a en effet joué la carte de la tolérance et du métissage des imaginaires, dans le paysage national, en se tenant à l'écoute des propositions de la plupart des Centres chorégraphiques nationaux. Sinon même en soutenant la carrière de créateurs appelés à les diriger par la suite, au fur et à mesure de leur

implantation régionale. Ce progressif rayonnement d'une pensée nouvelle, à ses débuts, était rendu manifeste, par des chorégraphes comme Maguy Marin, Régine Chopinot ou Angelin Preljocaj, tandis que la référence esthétique quasi-unique en la matière, résidait dans l'établissement, à Angers, d'un Centre national de danse contemporaine et de ses directeurs jusqu'à aujourd'hui : successivement Alwin Nikolais, Viola Farber, le couple Bouvier-Obadia et, enfin, Emmanuelle Huynh – tous invités à Montpellier Danse.

Du reste, c'est au cours de la décennie 90 – époque à laquelle on assista à la fondation des 19 Centres chorégraphiques nationaux – que s'opéra la métamorphose de certaines compagnies de ballets installées en région, sous l'impulsion de créateurs qui favorisèrent l'entrée de leurs pièces au répertoire de ces compagnies, à Lyon ou Nancy. Par voie de conséquence et pour la première fois, en 1992, *So Schnell* de Dominique Bagouet fut interprété par le Ballet de l'Opéra national de Paris. Ainsi, dès le début des années 90, la coexistence des pensées contemporaines et classiques était-elle entrée dans les mœurs chorégraphiques.

L'émergence, durant cette période, de deux courants distincts et formidablement animés d'énergies inconnues jusque-là, révélèrent à quel point la danse contemporaine française, déjà bien installée, était capable de se renouveler. D'un côté, le

hip hop – Mourad Merzouki et Kader Attou, venus faire leurs premiers pas à Montpellier, ont été récemment nommés à la tête des Centres chorégraphiques nationaux de Créteil et de La Rochelle. De l'autre, une danse proche des arts plastiques, soutenue par Mathilde Monnier, au cours des années 2000, favorisa la reconnaissance de figures tournées vers l'avenir, comme Boris Charmatz, ancien élève de l'École de danse de l'Opéra de Paris et du Conservatoire de Lyon, et élu à la tête du Centre chorégraphique national de Rennes, en remplacement de Catherine Diverres, témoin de l'ancienne génération.

Enfin, rien n'eût été vraiment possible dans ce bouillonnement, sans le soutien continu à des chorégraphes aux personnalités plus individualistes – tels que François Verret, Susan Buirge, Philippe Découflé ou Karine Saporta – dont les créations, souvent explosives, ont accompagné la naissance, en France, d'une pensée de la danse en tant qu' "art majeur", créant les conditions de la création d'aujourd'hui, mais aussi du futur. lo



RENNES

Boris Charmatz Médéric Collignon

Improvisation



MUSÉE DE LA DANSE

DANSE
Boris Charmatz
CORNET DE POCHE, VOIX
Médéric Collignon

Porté par l'excellence de l'École de danse de l'Opéra de Paris et du Conservatoire de Lyon, puis par la qualité des chorégraphes auprès de qui il a travaillé (RéGINE Chopinot, Odile Duboc), Boris Charmatz a suscité l'étonnement, dès 1992, avec Dimitri Chamblas, en créant l'asso-

ciation edna pour développer des projets multiples investis dans un au-delà de la danse contemporaine, telle qu'elle s'était constituée à partir des années 80 : spectacles, installations, films, expositions, improvisations, réalisations transdisciplinaires... Le tout étant relié à une pensée de la danse remontant aux sources du mouvement post-modern américain, au cours duquel des chorégraphes s'étaient emparés des différents champs des arts visuels pour définir des formes davantage en prise avec des problématiques politiques.

Se définissant, dans la génération des années 90, comme "un agitateur" animé d'"une énergie de la militance", Charmatz a aussi œuvré pour remettre en cause les anciens dispositifs de la danse, tout en concevant des

spectacles où la relation entre danse et théâtre est vécue sous un angle accidentel, rappelant en cela les réflexions du philosophe et architecte Paul Virilio. Citons dans cette voie agitée de catastrophes, *La Danseuse malade*, avec la comédienne Jeanne Balibar.

Interprète et chorégraphe, Boris Charmatz dirige le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne qu'il propose de transformer en un Musée de la danse. Avec l'association edna, il développe des dispositifs conçus pour des espaces d'exposition et la réalisation du film *Une lente introduction*. Il co-signe avec Isabelle Launay *Entretenir*. À propos d'une danse contemporaine et vient de publier *Je suis une école*.

Le trompettiste virtuose Médéric Collignon multiplie les projets dans des registres différents, du New OrLéans aux expérimentations contemporaines. Ce musicien affirmé à l'imagination débordante et à l'inspiration infinie est passé par quasiment tous les styles depuis le début de sa carrière s'interdisant toujours de se fermer des portes.

Nommé en janvier 2009 à la tête du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne / Musée de la danse, il a imaginé, pour *Improvisation*, une œuvre évolutive avec le musicien de jazz Médéric Collignon, ouverte à toutes sortes de combinaisons gestuelles et sonores. lo

Appointed head of the National Choreographic Centre of Rennes and Brittany in January 2009, Boris Charmatz has imagined, for Improvisation, a piece that evolves alongside Médéric Collignon, the jazz musician, open to all kinds of sound and gesture combinations.



AGORA
15 €
RÉDUIT
18 €
PLEIN
22 €

Maurice Béjart

Le Concours



BÉJART BALLET LAUSANNE

DIRECTION

Gil Roman

BALLET-FILM

de Maurice Béjart

SCÉNARIO,

CHORÉGRAPHIE, MISE EN SCÈNE
Maurice Béjart pour 60 danseurs

AVEC les danseurs du

Béjart Ballet Lausanne et

les élèves de l'école Rudra

MUSIQUE ORIGINALE

Hugues Le Bars et extraits de

ballets classiques

COSTUMES

Catherine Verneuil

SCÉNOGRAPHIE

Claude Tissier

CRÉÉ en 1985 par le Ballet du

XX^e siècle

Un meurtre. Six suspects. Une énigme. Premier ballet du genre policier, *Le Concours* n'a rien de la série noire mais tout de la série drôle. En ligne de mire, les grands concours internationaux de danse classique où chaque danseur a deux minutes pour séduire ou... être éliminé ! Dans ce ballet, découpé comme un film, avec flash back, courtes séquences et arrêts sur image, Maurice Béjart installe un vrai suspense dans cette satire du milieu de la danse classique où tout le monde veut être le premier, où tout le monde s'épie et se fait des "vacheries" sous l'œil amusé du Maître, du jury ou du chorégraphe. Car il faut y voir une chronique de la vie du jeune danseur qui doit jouer sa carrière en quelques instants. Un monde dur, avec ses règles, ses critères et ses hiérarchies, que Béjart comparait volontiers à "un marché aux bestiaux" où chaque individu se retrouve flanqué d'un numéro mais chargé d'espoir et de dévotion, prêt à tout sacrifier – y compris son âme – sur l'autel de La Danse. *Le Concours* est un ballet difficile à danser. Il faut pouvoir y dépasser la technique, glisser de pirouettes et de grands jetés d'un académisme le plus pur aux désarticulations béjartiennes, tout en ne brisant pas

la narration humoristique qui se sert de tous les clichés du ballet détournés de façon cocasse.

"À travers les flèches décochées aux théoriciens desséchants de la danse, explique Gil Roman, Maurice fait passer ses propres idées avec une légèreté dont beaucoup pourraient s'inspirer. J'ai tenu à reprendre ce ballet "vieux" de 24 ans car il m'apparaît que Maurice y dévoile, comme jamais peut-être, toute la variété de son imagination scénique et théâtrale, de ses ressources chorégraphiques et de son pouvoir de communication." Le public, quant à lui, est invité à jouer les Hercule Poirot. ai

The first "detective" ballet, Le Concours, is constructed like a film. Maurice Béjart instils true suspense in this satire of the world of classical dance. "Maurice reveals the rampant scope of his scenic and theatrical imagination..." explains Gil Roman. As for the audience, they are encouraged to play at being the famous French detective, Hercule Poirot.

AGORA

1^{er} série : 32 €

2^e série : 25 €

RÉDUIT

1^{er} série : 36 €

2^e série : 29 €

3^e série : 18 €

4^e série : 12 €

PLEIN

1^{er} série : 45 €

2^e série : 36 €

3^e série : 23 €

4^e série : 15 €

Et aussi...
SALLE BÉJART / AGORA

Vidéos / Danse(s)
JEUDI 1^{er} JUILLET > 15H

Conférence
Maurice Béjart : une vie pour la danse
Par Geneviève Vincent, auteure
JEUDI 1^{er} JUILLET > 17H30



MONTPELLIER DANSE.10 À CARCASSONNE

VENDREDI 9 JUILLET
21H30 > THÉÂTRE JEAN DESCHAMPS / FESTIVAL DES 2 CITÉS
CARCASSONNE



Maurice Béjart

*Le Presbytère... !
(Ballet for life)*



BÉJART BALLET LAUSANNE

DIRECTION

Gil Roman

CHORÉGRAPHIE

Maurice Béjart

AVEC les danseurs du

Béjart Ballet Lausanne

MUSIQUE

Queen, Wolfgang Amadeus Mozart

COSTUMES

Gianni Versace

LUMIÈRE

Clément Cayrol

MONTAGE VIDÉO

Germaine Cohen

Maurice Béjart, pour la création du *Presbytère... !* en 1997, écrivait : "Il y a un peu plus de trente ans, au milieu de la surprenante musique de Berlioz entrecoupée de bombardements et de bruits de mitrailleuses, un Frère Laurent peu conventionnel s'écriait devant Jorge Donn et Hitomi Asakawa : "Faites l'amour, pas la guerre !" Aujourd'hui, Gil Roman, qui a à peu près l'âge de la création de mon Roméo et Juliette, entouré de danseurs qui n'ont jamais vu ce ballet répond : "Vous nous avez dit : faites l'amour, pas la guerre. Nous avons fait l'amour, pourquoi l'amour nous fait-il la guerre ?".

Ballet dédié aux deux monstres sacrés que sont Jorge Donn, icône béjartienne et Freddie Mercury, idole du groupe Queen, tous deux décédés du sida, Béjart évoque et conjure la mort et son entourage. Dans l'une des dernières scènes du ballet, une projection montre d'ailleurs le danseur jouant les rock star sur le

fameux *I want to break free* de Queen, dont la musique compose l'essentiel du *Presbytère... !*. Hormis un solo dansé sur la musique maçonnique de Mozart où rôde un parfum léthal, la chorégraphie joue plutôt la luminosité et le mouvement frénétique de la vie. ai

Ballet dedicated to the two superstars : Jorge Donn, a Béjartian icon and Freddie Mercury, idol of the group Queen, both of whom died of AIDS. Béjart conjures up and wards off death and its circle. Apart from a solo danced to the Masonic music of Mozart, over which lurks a lethal scent, the choreography tends towards luminosity and the frenetic motion of life.



Réservez votre place de spectacle,
nous vous y emmenons !

Achetez votre billet pour ce
spectacle et réservez votre place
dans le bus qui vous emmènera
à Carcassonne
Voir page 96

AGORA

40 €

PLEIN

43 €



Montpellier Danse, dans le cadre de son rayonnement régional, propose aux spectateurs du Festival des 2 Cités à Carcassonne d'apprécier ce très beau spectacle du Béjart Ballet Lausanne.



Maurice Béjart

L'Oiseau de Feu / Ce que l'Amour me dit

Gil Roman

Casino des Esprits



BÉJART BALLET
LAUSANNE

DIRECTION
Gil Roman
AVEC les danseurs du Béjart Ballet Lausanne

L'Oiseau de Feu (1970)
CHORÉGRAPHIE
Maurice Béjart
MUSIQUE
Igor Stravinsky

Ce que l'Amour me dit (1994)
CHORÉGRAPHIE
Maurice Béjart
MUSIQUE
Johann Strauss,
Gustav Mahler

Casino des Esprits (2004)
CHORÉGRAPHIE
Gil Roman
MUSIQUE
Antonio Vivaldi



Réservez votre place de spectacle,
nous vous y emmenons !

Achetez votre billet pour ce
spectacle et réservez votre place
dans le bus qui vous emmènera
à Aigues-Mortes
Voir page 96

Avec cette soirée composée de deux œuvres de la haute époque de Maurice Béjart, *L'Oiseau de Feu* et *Ce que l'Amour me dit*, ainsi que du *Casino des Esprits*, de Gil Roman, nouveau patron du Béjart Ballet Lausanne, on peut mesurer que la compagnie n'a rien perdu de son énergie vitale. *L'Oiseau de Feu*, sur la musique de Stravinsky, a gardé sa force romantique et révolutionnaire. Même si l'histoire – l'Oiseau de Feu, chef des partisans, mourant au combat avant de renaître, tel le Phénix, et d'entraîner d'autres partisans pour la cause – porte la marque d'époque de sa création (1970).

Dans *Ce que l'Amour me dit*, on retrouve les passions éclectiques de Maurice Béjart, l'ombre de Nietzsche, les éclats de Johann Strauss, l'ampleur surtout de Gustav Mahler. *Ce que l'Amour me dit* est le titre que le compositeur a donné à l'adagio final de sa *Symphonie n°3*. Béjart en donne une traduction gestuelle ressemblant à une calligraphie amoureuse. Encadrés

par les apparitions oniriques de personnages venus du fond des âges, solos, duos et trios ont une grâce souveraine.

"Le Casino des Esprits est l'histoire, rappelle Gil Roman, d'un lieu dont nous avons toujours rêvé, Maurice et moi. Un lieu donnant sur un vicolo, que nous avons recherché ensemble à Venise et découvert sans, toutefois, parvenir à y pénétrer, un endroit mythique où, dans la nuit, se retrouvent des esprits." Une pièce aussi vivace et sensuelle que la musique de Vivaldi qui l'accompagne. ai

Directeur artistique du Béjart Ballet Lausanne, Gil Roman a rejoint Maurice Béjart au Ballet du XX^e siècle en 1979. Ses talents affirmés de danseur et de comédien ne cessent d'allonger la liste des ballets qu'il interprète et souvent incarne. Récompensé par de nombreux prix d'interprétation, il révèle ses qualités de chorégraphe avec plusieurs pièces dont l'intelligence du propos et la pertinence du regard en font davantage qu'un interprète talentueux.

Through the evening's programme composed of two works from the prime of Maurice Béjart, *L'Oiseau de Feu* and *Ce que l'Amour me dit*, and of *Casino des Esprits*, by Gil Roman, the new patron of the Béjart Ballet Lausanne, we can clearly see that the company has lost not an ounce of its vital energy.

AGORA
20 €
PLEIN
30 €



Pour cette première collaboration avec le Festival des Nuits de Sel à Aigues-Mortes, Montpellier Danse, dans le cadre de son rayonnement régional, présente une soirée composée de trois œuvres signées Maurice Béjart et Gil Roman.

© Mamy Solt - Danseurs du Aporo King Lines Ballet

NOUS NE SOMMES
PAS ICI PAR HASARD

EN DIRECT DE
MONTPELLIER DANSE
SAMEDI 3 JUILLET

LES MEILLEURS MOMENTS DU FESTIVAL SUR ARTE ET ARTELIVWEB.COM

arte

VIVONS CURIEUX

www.arteliveweb.com

Echec et Chef-d'œuvre

La tribune des critiques de danse

MARDI 22 JUIN
VENDREDI 25 JUIN
VENDREDI 2 JUILLET
MARDI 6 JUILLET

TERRASSE DE L'INSENSÉ / MUSÉE FABRE > 18H

ENTRÉE LIBRE

Animée par Valérie Hernandez, La Gazette de Montpellier
Avec les journalistes et critiques de danse français et étrangers, régionaux et nationaux, les spectateurs sont invités à donner leurs sentiments sur les spectacles. Une tribune où les avis des journalistes divergent sous l'œil amusé d'un public qui, lui aussi, a son mot à dire. Un moment de réflexion, voire de mouvements... d'humeur, bonne ou mauvaise, autour des spectacles présentés pendant le Festival, animé par Valérie Hernandez, rédactrice en chef adjointe chargée de la culture à La Gazette de Montpellier.

Conférences à l'Agora

SALLE BÉJART / AGORA

ENTRÉE LIBRE

Merce Cunningham, un explorateur de la danse

PAR ANNIE SUQUET

Historienne de la danse, Annie Suquet a été chercheuse en résidence à la Merce Cunningham Dance Foundation à New York pendant trois ans. Elle enseigne aujourd'hui l'histoire de la danse contemporaine dans divers cadres en France et en Suisse. Parmi ses publications récentes : *Le corps dansant, un laboratoire de la perception*, in Histoire du corps, t. 3 (Seuil, 2006). À paraître : *Chopinot* (éditions Cénomane) ; *Une Histoire culturelle de la danse de scène* (CND/ Fayard).

SAMEDI 19 JUIN > 17H30

La danse hip hop entre battles et création chorégraphique

PAR CLAUDINE MOÏSE

Maître de conférences en sciences du langage, Claudine Moïse s'intéresse aux minorités culturelles et linguistiques au Canada et en France. Elle a travaillé pendant plus de dix ans avec les danseurs hip hop. Elle a participé à la programmation hip hop de différentes institutions de la danse notamment Montpellier Danse et a écrit deux ouvrages publiés chez Indigène Editions en 1999 et 2004, *Danseurs du défi, rencontre avec le hip hop* et *Hip hop respect*.

MERCREDI 23 JUIN > 17H30

Yano, aux sources de la danse française, années 70 – années 80

PAR CHANTAL AUBRY

Journaliste et écrivain Chantal Aubry collabore au Monde diplomatique. Elle est l'auteure de *Yano, un artiste japonais à Paris*, CND, 2008, Grand Prix de la Critique 2009. Elle a publié *Dominique Bagouet*, éd. Bernard Coutaz, 1989 (épuisé), et plusieurs livres sur des questions d'environnement, parmi lesquels : *Deltas du monde*, Ed. La Martinière, 2004.

JEUDI 24 JUIN > 17H30

Anne Teresa De Keersmaecker, William Forsythe, deux écritures en mouvement

PAR AGNÈS IZRINE

Rédactrice en chef du magazine *Danser*, Agnès Izrine a toujours cherché le point d'équilibre entre la passion de la danse et la pulsion d'écrire. Auteure de plusieurs ouvrages sur la danse, dont *La danse dans tous ses états* (l'Arche éditions, 2001). Elle écrit régulièrement des articles sur les personnalités et les grands courants de la danse pour diverses publications, en particulier l'Encyclopaedia Universalis avec laquelle elle collabore depuis plusieurs années.

SAMEDI 26 JUIN > 17H30

Montpellier Danse a 30 ans

PAR JEAN-PAUL MONTANARI, directeur du Festival Montpellier Danse, accompagné d'AGNÈS IZRINE, rédactrice en chef du magazine *Danser* et LISE OTT, critique de danse.

LUNDI 28 JUIN > 17H30

Dominique Bagouet, singulier et pluriel

PAR CHRISTINE RODÈS

Elle accompagne l'inscription de la danse dans le champ des arts contemporains par des conférences, des ateliers, des textes, tout particulièrement dans le champ moderne et post-moderne américain. Auteure de notules sur les chorégraphes de Merce Cunningham pour le *Dictionnaire de la Danse*, Éditions Larousse-Bordas, elle a écrit dans les revues et magazines *Pour la danse*, *Théâtre public*, *Les Cahiers du Renard*, *Autrement*, *Les Lettres françaises*, *La Pensée de Midi*, *Hors les Murs*, *Stradda*, *Techniques et architecture*, *Le César*. Elle collabore parfois avec des chorégraphes, Georges Appaix, Geneviève Sorin, Montaine Chevalier, Elodie Moirenc, ou des plasticiens, Malte Martin, Hélène Lhote, Groupe Dunes. Elle est l'auteure de *Dominique Bagouet, la Maison d'à côté*, à paraître 2010, *Malte Martin*, éditions de l'Oeil, 2009, *Groupe Dunes*, catalogue, 2002, *Haikus* pour le journal lithographique de *Mana danse de Nada*, Vert sur Noir, 1990.

MARDI 29 JUIN > 17H30

Maurice Béjart : une vie pour la danse

PAR GENEVIÈVE VINCENT

Auteure de nombreux articles sur la danse contemporaine dans des revues spécialisées, elle collabore au *Dictionnaire de la Danse* aux Éditions Larousse-Bordas ainsi qu'au *Dictionnaire International des Femmes Artistes* qui paraîtra aux Éditions des Femmes en 2011. Son premier roman *Trop de corps* est paru aux Éditions Indigènes en 2007.

JEUDI 1^{ER} JUILLET > 17H30

Mathilde Monnier ou le plateau partagé

PAR BRUNO TACKELS

Bruno Tackels est essayiste et dramaturge. Agrégé et docteur en philosophie, il a enseigné l'esthétique et l'histoire du théâtre contemporain à l'Université de Rennes II. Il enseigne maintenant la dramaturgie à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. Par ailleurs, il est producteur d'émissions et chroniqueur à France Culture. Il dirige la collection *Essais*, aux Solitaires intempestifs et est rédacteur à la revue *Mouvement*.

LUNDI 5 JUILLET > 17H30

Et tout s'éclaire



97.8

Le RenDèz-Vous
Le direct culture musique médias

19h-20h
Laurent Goumarre

franceculture.com

Vidéos / Danse(s) à l'Agora

SALLE BÉJART / AGORA

ENTRÉE LIBRE

SAMEDI 19 JUIN > 14H
Merce Cunningham

Coast Zone

1983, 27', Réalisation : Charles Atlas, Chorégraphie : Merce Cunningham

Biped

1999, 47', Réalisation : Charles Atlas, Chorégraphie : Merce Cunningham

DIMANCHE 20 JUIN > 15H
Merce Cunningham

Merce Cunningham & Co

1982, 43', Réalisation : Benoît Jacquot

Changing Steps

1989, 35', Réalisation : Elliot Caplan, Merce Cunningham, Chorégraphie : Merce Cunningham

Beach Birds for Camera

1993, 28', Réalisation : Elliot Caplan, Chorégraphie : Merce Cunningham, Musique : John Cage

CRWDSPCR

1996, 55', Réalisation : Elliot Caplan, Chorégraphie : Merce Cunningham

LUNDI 21 JUIN > 15H
Régine Chopinot

Présentation par Régine Chopinot

KOK

1990, 45', Réalisation, chorégraphie : Régine Chopinot, Costumes : Jean Paul Gaultier

TRANS(E)

2000, 15', Réalisation Sibylle Stürmer, Chorégraphie et danse : Régine Chopinot

À propos de la corde

2003, 46', Réalisation : Janà Tèsàrovà, Chorégraphie : Régine Chopinot

MARDI 22 JUIN > 15H
Susan Buirge

Présentation par Susan Buirge

Parcelle de ciel

1987, 18', Réalisation : Robert Cahen, Chorégraphie : Susan Buirge

Susan Buirge, l'aventurière de la danse

1994, 62', Réalisation : Marie-Hélène Rebois

MERCREDI 23 JUIN > 15H
Hip hop

Présentation par Kader Attou et Eric Legay

De là-bas et d'ici - Accrorap

2008, 52', Réalisation : Eric Legay, Chorégraphie : Kader Attou

Rio Gravité Zéro

2008, 52', Réalisation : Cathie Lévy, Chorégraphie : Mourad Merzouki



JEUDI 24 JUIN > 15H
Hideyuki Yano

Présentation par Chantal Aubry

Yano extraits d'œuvres

2010, 40', Montage réalisé par Chantal Aubry

Danse de l'épervier

1984, 13', Réalisation : Robert Cahen

L'Année Zéro Ma

1979, 22', Réalisation : Masaki Takatsuna

VENDREDI 25 JUIN > 15H
Des mots sur la danse

Les Entretiens de la danse :

Jean-Paul Montanari

1994, 53', Réalisation : Valérie Urrea

Paroles de chorégraphes :

Raimund Hoghe

2005, 10', Réalisation : Laurent Goumarre

Alain Buffard

2005, 10', Réalisation : Laurent Goumarre

Régine Chopinot

2007, 10', Réalisation : Laurent Goumarre

Vidéos / Danse(s) à l'Agora

SALLE BÉJART / AGORA

ENTRÉE LIBRE

SAMEDI 26 JUIN > 15H

Anne Teresa De Keersmaeker

*Monoloog van Fumiyo Ikeda
op het einde van Ottone*

1989, 7', Réalisation : Walter Verdin, Anne Teresa De Keersmaeker, Jean-Luc Ducourt,
Chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaeker

Rosa

1992, 16', Réalisation : Peter Greenaway, Chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaeker



Tippeke

1996, 18', Réalisation : Thierry de Mey, Chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaeker

*Fase, Four Movements to the Music
of Steve Reich*

2002, 58', Réalisation : Thierry De Mey, Chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaeker

DIMANCHE 27 JUIN > 15H

Dominique Bagouet

F. et Stein

1983, 72', Réalisation : Charles Picq, Chorégraphie et danse : Dominique Bagouet,
Musique : Sven Lava

L'esprit Bagouet

1993, 54', Réalisation : Marie-Hélène Rebois

Assaï

1987, 64', Réalisation : Charles Picq, Chorégraphie : Dominique Bagouet

Tant mieux, tant mieux !

1983, 49', Réalisation : Dominique Bagouet, Charles Picq

LUNDI 28 JUIN > 15H

Dominique Bagouet

Présentation par Charles Picq

Planète Bagouet

1994, 90', Réalisation : Charles Picq



MARDI 29 JUIN > 15H

Dominique Bagouet

Présentation par Marie-Hélène Rebois

Ribatz, ribatz ! ou le grain du temps

2003, 83', Réalisation : Marie-Hélène Rebois

Dix anges, portraits

1988, 33', Réalisation : Charles Picq, Dominique Bagouet,

Chorégraphie : Dominique Bagouet



MERCREDI 30 JUIN > 15H

Avant-première du documentaire
de Marie-Hélène Rebois

En présence de la réalisatrice

Un des fruits de la collaboration d'Arte et du Festival Montpellier Danse 2010 est
cette commande passée par la chaîne à Marie-Hélène Rebois pour la réalisation
d'un film sur les 30 années de création chorégraphique au Festival.

JEUDI 1^{ER} JUILLET > 15H

Maurice Béjart

Boléro

1961, 17', Réalisation : Jean-Marc Landier, Chorégraphie : Maurice Béjart

Bhakti

1969, 80', Réalisation : Maurice Béjart, Chorégraphie : Maurice Béjart

Le Sacre du Printemps

1970, 19', Réalisation : Maurice Béjart, Chorégraphie : Maurice Béjart

VENDREDI 2 JUILLET > 15H

Raimund Hoghe

Présentation par Raimund Hoghe

Autoportrait

1998, 52', Réalisation : Raimund Hoghe

Young People, Old Voices

2005, 52', Réalisation : Christophe Bargues, Chorégraphie : Raimund Hoghe

La Pudeur ou l'impudeur

1990, 62', Réalisation : Hervé Guibert

SAMEDI 3 JUILLET

Montpellier Danse est sur Arte.

À voir sur grand écran !

Arte consacre cette journée à Montpellier Danse. Retrouvez sur grand écran la sélection
de films réalisés par la chaîne et voyez la retransmission du spectacle d'Alonzo King
en direct du Théâtre de l'Agora.

DE 16H À 19H

plusieurs films et documentaires autour de la danse sont à l'affiche de cet après-midi.

22H30

Alonzo King *Refraction* en direct du Théâtre de l'Agora, suivi des extraits de spectacles
présentés pendant le Festival.

LUNDI 5 JUILLET > 15H

Mathilde Monnier

Présentation par Mathilde Monnier

Extasis

1985, 25', Réalisation, chorégraphie : Mathilde Monnier, Jean-François Duroure



Nuit de chine

1987, 30', Réalisation : Claude Mouriéras d'après *Mort de rire*,

Chorégraphie : Mathilde Monnier, Jean-François Duroure

e pour eux

1999, 27' Réalisation : Karim Zeriahen, Chorégraphie : Mathilde Monnier



MARDI 6 JUILLET > 15H

La danse en Afrique

La rencontre

2000, 52', Réalisation : Seydou Boro

Although I leave Inside...

2004, 60', Réalisation : Jean Marie Poirier, Chorégraphie : Robyn Orlin

Montpellier Danse 2000,

Point de vue d'Afrique

2000, 100', Réalisation : Marie-Hélène Rebois

Remerciements au Centre Pompidou (Vidéodanse)
ainsi qu'à la Cinémathèque de la Danse

Agora, cité internationale de la danse

Coût total des travaux : 11,9 M€

Communauté d'Agglomération de Montpellier : 8 M€

Région Languedoc-Roussillon : 2,1 M€

État : 1,8 M€



Un lieu pour la danse unique en Europe au cœur de Montpellier

L'Agora, cité internationale de la danse, est un lieu unique en France et en Europe entièrement dédié à la création et la diffusion de la danse.

La première tranche des travaux a permis au Centre chorégraphique national de s'installer en 1997 dans ce bâtiment classé à l'inventaire des monuments historiques. La deuxième tranche s'acheva en 2001 avec l'installation des bureaux de Montpellier Danse.

Aujourd'hui, 20 ans après le début des travaux, Montpellier Agglomération livre un bâtiment entièrement restauré, donnant à la danse un lieu où tous les stades de la création d'une œuvre seront réunis. Des premières répétitions jusqu'au moment de sa première représentation, le chorégraphe pourra travailler dans d'excellentes conditions.

Les spectateurs trouvent aussi à l'Agora, cité internationale de la danse, un lieu de rendez-vous où chacun pourra assister à des conférences, visionner des films, assister à des performances ou participer à des bals... tout est imaginable et sera imaginé !

THÉÂTRE DE L'AGORA

Ancienne Cour / Les Ursulines, ce théâtre de plein air de 587 places a été entièrement restauré. La rotonde, construite en 1810, achevait un bâtiment qui, après avoir été un couvent, devenait une prison. Ancien lieu d'enfermement, ce lieu s'ouvre à toutes les danses depuis 1986. Dominique Bagouet est le premier à s'y investir et à l'utiliser dans sa configuration inverse (la scène se trouvait dans l'arrondi). Ce théâtre offre aujourd'hui aux artistes et aux spectateurs de Montpellier Danse les meilleures conditions pour admirer les œuvres dans la fraîcheur de la nuit, sous les étoiles.

STUDIO MAURICE FLEURET / AGORA

Ce studio de répétition tient son nom de cet homme, Maurice Fleuret (1932-1990), qui donna à la danse contemporaine les moyens de son développement. Directeur de la musique et de la danse du Ministre de la culture Jack Lang, il créa entre autres les Centres chorégraphiques nationaux et la Fête de la musique.

SALLE BÉJART / AGORA

Situé dans l'ancienne chapelle des Ursulines, cet espace sera dédié au public de l'Agora, cité internationale de la danse. Modulable, il offre de nombreuses possibilités et permettra d'accueillir aussi bien des conférences, des films que des performances ou des bals.

MONTPELLIER DANSE

Montpellier Danse vous accueille au 18 rue Sainte Ursule.

STUDIO CUNNINGHAM / AGORA

Ce studio, pourvu de tous les éléments techniques nécessaires aux artistes pour travailler leurs créations, pourra accueillir du public grâce à son gradin de 100 places.

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le Centre chorégraphique national vous accueille boulevard Louis Blanc.

COUR / AGORA

Auparavant appelé Cloître / Les Ursulines, cet espace bordé de magnifiques arcades date du XVII^e siècle et est appelé à être un lieu d'accueil et de rencontre. Cet espace sera équipé en WiFi.

STUDIO BAGOUET / AGORA

Situé dans le Centre chorégraphique national, ce studio, d'une capacité de 160 places, accueille depuis de nombreuses années aussi bien les artistes pour des résidences de création que des spectacles.

RUE DE L'UNIVERSITÉ

BOULEVARD LOUIS BLANC

TRAMWAY LIGNE 1
ARRÊT LOUIS BLANC

RUE SAINTE URISLE



Les lieux de Montpellier Danse

Agora, cité internationale de la danse

D'abord couvent au XVII^e siècle, prison de femmes au XVIII^e siècle, puis caserne au XX^e siècle, le Couvent des Ursulines devient aujourd'hui l'Agora, cité internationale de la danse. Réunissant le Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon et Montpellier Danse, Festival et Saison, l'édifice est aujourd'hui entièrement restauré et dédié à la création chorégraphique. *Le Corum dispose d'un parking souterrain payant à proximité de l'Agora, cité internationale de la danse.*

18 rue Sainte Ursule à Montpellier
 ☎ 800 600 740 appel gratuit
www.montpellierdanse.com
 Tramway 1 Louis Blanc

Montpellier Danse

1

Théâtre de l'Agora

2

Entrée par la rue de l'Université à Montpellier
 Tramway 1 Louis Blanc
 Salle numérotée
 587 places

Studio Bagouet / Agora

3

Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon
 Boulevard Louis Blanc à Montpellier
 Tramway 1 Louis Blanc
 Salle non-numérotée
 160 places

Salle Béjart / Agora

4

18 rue Sainte Ursule à Montpellier
 Tramway 1 Louis Blanc

Opéra Berlioz / Le Corum

5

Situé au tout premier rang des Palais des Congrès de France, opéra renommé pour ses qualités acoustiques, le Corum a été réalisé par l'architecte Claude Vasconi.

De conception pionnière, ce site multiscénique haut de gamme compte parmi les richesses de Montpellier et est considéré comme l'une des plus belles scènes du Sud de l'Europe.

Esplanade Charles de Gaulle à Montpellier

Tramway 1 ou 2 arrêt Corum
Le Corum dispose d'un parking souterrain qui propose un tarif spécial (4€) les soirs de spectacle.
 Salle numérotée
 2 000 places

Opéra Comédie

6

Inauguré en 1888, l'Opéra Comédie, un grand théâtre à l'Italienne, est l'œuvre de l'architecte Joseph-Marie Cassien-Bernard (1848 - 1926), élève de Charles Garnier. Le bâtiment abrite la statue originale des *Trois Grâces* du sculpteur Antoine. Sa copie trône face à l'entrée de l'Opéra sur la place de la Comédie.

Place de la Comédie à Montpellier

Tramway 1 arrêt Comédie
En voiture, le parking Comédie propose, à partir de 19h, un tarif de 0,50€ / heure.
 Salle numérotée
 650 places

Théâtre de Grammont

7

D'abord investi par les moines de l'ordre de Grandmont, c'est au XVIII^e siècle qu'il devient la propriété de personnalités de la ville. Le couvent est transformé en château, des dépendances et le chai nécessaires à leur production viticole sont bâtis. Acquis par la Ville de Montpellier en 1979, l'ancien chai du château est, depuis 1982, la salle de spectacle du Théâtre des Treize Vents centre dramatique national : le Théâtre de Grammont.

Domaine de Grammont à Montpellier

Tramway 1 Odysseum puis Navette TAM (ligne 9 ; 2,40€ l'aller-retour)
Le Théâtre de Grammont dispose d'un parking gratuit. Une heure avant et après les représentations, une restauration légère est proposée.
 Salle numérotée
 480 places

Ancien lycée professionnel Mendès France

8

Cet ancien lycée, qui n'accueille plus d'élèves depuis l'été 2009, est gardé en l'état et deviendra, le temps de la création de Kader Attou, un lieu pour le spectacle d'une capacité d'environ 400 places.

49 bis avenue Georges Clémenceau à Montpellier

Tramway 2 Rondelet
 Salle non-numérotée
 400 places

Chapelle de la Miséricorde

9

L'ensemble historique de la Miséricorde, classé monument historique, recèle la dernière apothicairerie montpelliéraine encore en place. La chapelle aménagée en 1830 dans les anciens ateliers de la Monnaie est ornée de peintures illustrant l'histoire de la charité montpelliéraine.

1, rue de la Monnaie
 34000 Montpellier
 Tramway 1 Comédie

Pavillon Populaire

10

Le Pavillon Populaire, construit en 1891 à Montpellier par Léopold Carlier (1839-1922) sur l'esplanade Charles de Gaulle, a abrité le Cercle des étudiants de l'université puis les associations de la ville avant de devenir à la fin des années 1990 un lieu d'exposition dédié à l'art photographique.

Esplanade Charles-de-Gaulle à Montpellier

Tramway 1 ou 2, Corum ou Tramway 1 Comédie
Le Corum dispose d'un parking souterrain payant à proximité du Pavillon Populaire. Vous pouvez aussi vous garer au parking de la Comédie.

Insensé et Hall / Musée Fabre

11

Le musée Fabre a re-ouvert ses portes après quatre années de travaux ayant permis de repenser, restaurer et agrandir ses espaces. Les différents bâtiments qui composent le musée Fabre sont un patrimoine d'exception dont la cohérence et la diversité ont pu enfin être restituées.

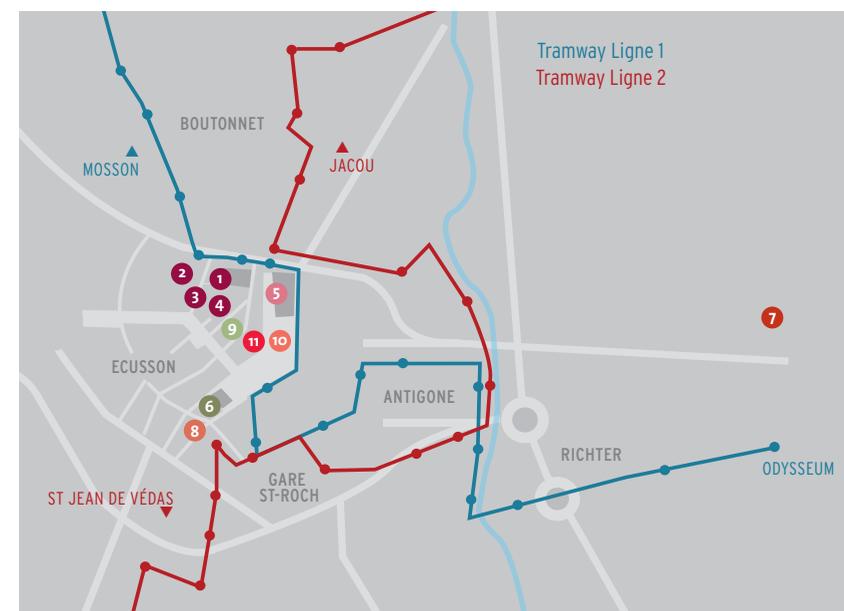
39 Boulevard Bonne-Nouvelle

Esplanade Charles de Gaulle à Montpellier

Tramway 1 ou 2, Corum ou Tramway 1 Comédie

Le musée Fabre est ouvert tous les jours, sauf le lundi. Les mardis, jeudis, vendredis, dimanches de 10h à 18h. Les mercredis de 13h à 21h. Les samedis de 11h à 18h.

Le Corum dispose d'un parking souterrain payant à proximité du musée Fabre. Vous pouvez aussi vous garer au parking de la Comédie.





Les lieux dans l'Agglo

Montpellier, Odysseum et Square Saint Roch

1

391 162 HABITANTS
 Capitale du Languedoc-Roussillon, Montpellier connaît aujourd'hui la plus forte croissance démographique de l'hexagone. Située au bord de la mer Méditerranée, Montpellier est empreinte de l'esprit qu'y ont fait souffler les savants, les médecins et les penseurs venus des deux rives de "mare nostrum" pour étudier, enseigner, échanger leurs savoirs dans les domaines du droit, de la médecine, des sciences et de la philosophie. Leur choix n'était pas le fruit d'un hasard : il leur avait été dicté par la réputation d'accueil et d'ouverture de la cité. Une réputation jamais démentie à ce jour.
www.montpellier.fr

Saint Georges d'Orques

2

4 963 HABITANTS
 Commune située à 8 km à l'ouest de Montpellier. Le village tiendrait son nom des "orcas", grands et beaux vases gallo-romains en terre cuite, qui y ont été découverts. Saint Georges d'Orques, c'est avant tout un grand vin, l'un des plus anciens que connaît notre région. Aujourd'hui situé en pleine zone d'appellation d'origine contrôlée (AOC), Saint Georges d'Orques a su conserver une activité viticole de qualité, qui exporte ses crus sur les tables des plus grands restaurants du monde.
www.ville-st-georges-dorques.fr

Vendargues

3

5 222 HABITANTS
 Tout près de la Méditerranée, proche des Cévennes, le village de Vendargues s'étire entre Cadoule et Salaison, deux rivières magnifiques, jamais à sec même au plus fort de l'été. Vendargues s'enorgueillit de posséder la plus grande cave coopérative de l'Hérault dont la qualité des produits est largement reconnue au delà du Languedoc-Roussillon. Riche d'une vie associative dynamique et volontaire, cette commune s'est dotée des structures permettant l'organisation d'animations de qualité.
www.vendargues.fr

Restinclières

4

1 468 HABITANTS
 Situé au cœur de la plaine languedocienne, entre Montpellier et Nîmes, Restinclières doit son nom au mot "restincline" signifiant lentisque en occitan, un arbrisseau voisin du pistachier. Cette commune de 652 hectares, dont 75 sont urbanisés, est anciennement peuplée comme le prouve son église romane Saint Césaire du XII^e siècle. Comme beaucoup d'autres bourgs et villages alentour, l'augmentation de la population de ces dernières années a changé l'aspect rural et agricole de la commune pour une vocation plus résidentielle.
www.restinclières.com

Cournonsec

5

2 122 HABITANTS
 Situé à l'ouest de Montpellier, Cournonsec s'est harmonieusement développé depuis une vingtaine d'années dans le respect de l'environnement et des paysages alentour. Durant cette période, la population a plus que doublé et le village a su accueillir ses nouveaux arrivants tout en conservant son côté convivial et chaleureux qui le rend si attachant.

Prades le Lez

6

4 494 HABITANTS
 Simple villa en 804, ce village devient une paroisse en 1156 et se développe au Moyen Âge derrière une enceinte quadrangulaire médiévale datée des XII^e et XIII^e siècles dont les vestiges de deux portes sont encore visibles aujourd'hui. C'est en 1889 que le village prend le nom de Prades le Lez. Depuis 1980, le village connaît un essor considérable, voyant sa population doubler en 10 ans.
www.prades-le-lez.fr

Saint-Drézéry

7

2 098 HABITANTS
 Propriété de l'Evêché de Maguelone au Moyen-Âge, le prieuré de Saint-Drézéry est un petit hameau qui grandit lentement. À la fin du XVI^e siècle, il ne compte que 25 feux, soit quelques dizaines d'habitants. Les maisons se regroupent, alors, autour de l'église du XII^e siècle et du château. Au XIX^e siècle, la croissance démographique s'accélère et le village, essentiellement agricole (la vigne est la culture principale), s'étend au-delà de son périmètre d'origine. Aujourd'hui, Saint-Drézéry offre tout le charme d'un village typiquement languedocien.
www.saintdrezeroy.fr

Clapiers

8

4 939 HABITANTS
 Dressé sur un mamelon calcaire, le vieux village de Clapiers est dominé par le clocher triptyque de son église du XII^e siècle. En contrebas, on peut admirer le château de style néogothique construit en 1878. Clapiers est idéalement situé. A dix minutes de Montpellier, à vingt minutes des plages et du Pic Saint Loup, le village a su garder une activité commerciale à taille humaine et promouvoir un tissu associatif dynamique grâce à des structures offrant de nombreuses possibilités.
www.ville-clapiers.fr



MONTPELLIER DANSE
 DANS L'AGGLOMÉRATION
 DE MONTPELLIER



Les lieux dans la Région

FESTIVAL UZÈS DANSE (UZÈS)

1

DIRECTION
Liliane Schaus

JARDIN DE L'ÉVÊCHÉ
PLACE DE L'ÉVÊCHÉ
30700 UZÈS

Depuis 1996, Uzès Danse, Centre de Développement Chorégraphique de l'Uzège, du Gard et du Languedoc-Roussillon, s'est fait le défenseur d'une Europe avant tout culturelle, en accueillant l'avant-garde de la danse. Le CDC Uzès Danse œuvre tout au long de l'année pour le développement de la danse contemporaine sur le territoire. Il accueille des artistes en résidence, organise des conférences et mène un travail de sensibilisation des publics.

Renseignements
Tél. : 04 66 03 15 39
www.uzesdanse.fr

COMMENT S'Y RENDRE ?
Par l'autoroute A9, sortie Remoulins.
En train, arrêt aux gares d'Avignon TGV, de Nîmes ou de Montpellier.

LES ESTIVALES (PERPIGNAN)

2

DIRECTION
Marie-Pierre Baux

CAMPO SANTO
PLACE GAMBETTA
(PRÈS DE LA CATHÉDRALE SAINT-JEAN)
66000 PERPIGNAN

Cet ancien cloître-cimetière du XVI^e siècle, adossé à la cathédrale Saint-Jean, connaît une autre vie depuis 1994, où il devient un lieu dédié au spectacle vivant pour la période d'été. Idéalement situé, au cœur de la ville, il en constitue "le cœur battant des nuits d'été" et peut accueillir près de 2 300 spectateurs.

Renseignements
Tél. : 04 68 86 08 51
www.estivales.com

COMMENT S'Y RENDRE ?
Par l'autoroute A9 direction Barcelone, sortie 41, puis prendre la direction du centre-ville. En train, la gare de Perpignan bénéficie de liaisons TGV.

FESTIVAL 48^E DE RUE (MENDE)

3

DIRECTION
Collectif Labo'art

PLACE DE LA HALLE
AUX BLÉS
48000 MENDE

Le Festival 48^e de Rue de Mende se veut être un événement départemental. Recentré autour de la ville de Mende, cette manifestation est tournée vers les arts de la rue et déploie une programmation tournée vers l'innovation. Portée par 80 bénévoles, le festival accueille plus de 16 000 spectateurs venus regarder et écouter une trentaine de compagnies.

Renseignements
Tél. : 04 66 49 00 30
www.laboart.fr

COMMENT S'Y RENDRE ?
Par l'autoroute, Mende est à 2h de Montpellier, Saint-Etienne et Clermont-Ferrand, et à 3h30 de Lyon, Marseille et Toulouse.
En train, de nombreuses liaisons sont possibles pour arriver en gare de Mende.

FESTIVAL DES 2 CITÉS (CARCASSONNE)

4

DIRECTION
Pascal Dupont

THÉÂTRE JEAN DESCHAMPS
11000 CARCASSONNE

Les lieux chargés d'histoire de Carcassonne donnent une dimension exceptionnelle aux spectacles présentés lors du Festival des 2 Cités qui fait vivre la ville pendant le mois de juillet au rythme effréné de ses spectacles de théâtre, danse, opéra et concerts d'artistes de renommée nationale et internationale.

Renseignements
Tél. : 04 68 11 59 15
www.festivaldecarcassonne.com

COMMENT S'Y RENDRE ?
Par l'autoroute prendre l'A61 en direction de Toulouse, sortie 24.
Par train, de nombreuses liaisons sont possibles pour arriver en gare de Carcassonne.

LES NUITS DE SEL (AIGUES-MORTES)

5

DIRECTION
Fabrice Labarussias

REMPART SUD
30220 AIGUES-MORTES

Créé en 2002, le festival de danse contemporaine Les Nuits de Sel offre un espace exceptionnel : la scène est installée en plein air, au pied des remparts du XIII^e siècle et des camelles de sel des Salins du Midi. Accueillant chaque année une compagnie en résidence, la ville d'Aigues-Mortes mise également sur la pédagogie de la danse.

Renseignements
Tél. : 04 66 53 73 00
www.ot-aiguesmortes.fr

COMMENT S'Y RENDRE ?
Par la route en venant de Nîmes : autoroute A9, sortie Gallargues, prendre la direction Aimargues, St Laurent d'Aigouze – Aigues-Mortes par la Départementale 979.
Par la route en venant de Montpellier : autoroute A9, sortie Fréjorgues puis les plages, Aigues-Mortes par la D62 – St Laurent d'Aigouze.



MONTPELLIER DANSE
EN RÉGION
LANGUEDOC-ROUSSILLON

Réserver

OUVERTURE DES LOCATIONS
DÈS PARUTION DE CE PROGRAMME
0 800 600 740
www.montpellierdanse.com

Choisir ses spectacles

Notre équipe se tient à votre disposition pour vous aider dans vos choix :
au bureau de Montpellier Danse, à l'Agora, cité internationale de la danse, 18 rue Sainte Ursule à Montpellier, tramway 1 Louis Blanc ou par téléphone 0 800 600 740, l'appel est gratuit. Vous pouvez également retrouver toute la programmation du Festival sur www.montpellierdanse.com

Montpellier Danse.10 en images

Visionnez le film de présentation de Montpellier Danse.10 sur www.montpellierdanse.com
Le DVD de présentation est également visible au bureau de location.

www.montpellierdanse.com

Retrouvez toute la programmation et vivez l'actualité du Festival au jour le jour en recevant la Lettre de l'Agora, cité internationale de la danse, téléchargez nos fonds d'écrans, regardez la vidéo du Festival, et faites-nous part de vos réactions sur les spectacles.

Réserver ses places

Au bureau de location

18 rue Sainte Ursule à Montpellier, tramway 1 Louis Blanc
du lundi au vendredi de 13h à 18h
Ouvert tous les jours durant le Festival de 11h à 18h
Règlements acceptés : Cartes bancaires (American Express, Visa, Eurocard et Mastercard), espèces, chèques bancaires ou postaux et chèques vacances.
Possibilité de paiement en 3 chèques à partir de 90 €.

Par téléphone

0 800 600 740 appel gratuit, ouvert du lundi au vendredi et tous les jours pendant le Festival
Règlement par carte bancaire ou par chèque établi à l'ordre de Montpellier Danse, sous 4 jours. Au-delà de ce délai votre commande ne pourra plus être garantie. Attention, à partir du lundi 14 juin, seuls les règlements par carte bancaire seront acceptés.

Par internet

www.montpellierdanse.com, 24h/24, le paiement par carte bancaire est sécurisé.

À la dernière minute

Sur le lieu du spectacle, 45 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Autres points de locations

Vous pouvez réserver vos places dans toutes les billetteries Fnac, Carrefour, Géant, Auchan, Leclerc, Virgin Megastore et Sauramps Odyssee.



Réservez, nous vous emmenons à Perpignan, Carcassonne et Aigues-Mortes !

Pour les spectacles à Perpignan, Carcassonne et Aigues-Mortes, Montpellier Danse vous offre la possibilité d'emprunter **gratuitement** le bus du Festival.

Réservez votre place à bord en appelant au 0 800 600 740 ou en envoyant un mail à resa@montpellierdanse.com.

Vous pouvez aussi remplir le formulaire de réservation sur www.montpellierdanse.com.
Le rendez-vous aura lieu Allée de la Citadelle, au dépôt minute du Corum. Nous vous informerons des horaires de départ par e-mail. Ils seront aussi disponibles sur www.montpellierdanse.com.

En voir plus et payer moins

Carte Agora .10

Pour 20 €, économisez 30 % sur le prix de vos places.

Nominative et annuelle, elle est valable jusqu'au 31 décembre 2010.

Pour 1 ou 2 billets par spectacle, elle donne droit à une réduction permanente de 30 % sur les places de première ou de deuxième série (hors places à tarif unique) pour le Festival comme pour la Saison.

La carte Agora vous donne un accès privilégié aux soirées de présentation de Montpellier Danse



Carte PassDanse .10

4 spectacles pour 15 € !

Nominative et annuelle, la carte PassDanse.10 donne accès à 4 spectacles du Festival ou de la Saison. Réservée aux personnes de moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi, le soir même, dans la limite des places disponibles et sur présentation d'un justificatif récent, elle est valable jusqu'au 31 décembre 2010.

Pass'culture

Destiné aux étudiants de moins de 30 ans et délivré par le CROUS, le Pass'culture permet d'acheter des places à 5 €.

Renseignements au CROUS de Montpellier :
Tél. : 04 67 41 50 96

Autres réductions

Le tarif réduit est accordé aux personnes de moins de 26 ans, aux demandeurs d'emploi, aux personnes de plus de 60 ans sur présentation d'un justificatif récent.

Groupes

Le service des relations avec le public est là pour vous aider à organiser votre venue.

Tél. : 04 67 60 06 13

rp@montpellierdanse.com

Retirer ses billets

Au bureau de location,

18 rue Sainte Ursule, tramway 1 Louis Blanc
ouvert du lundi au vendredi de 13h à 18h.
Ouvert tous les jours pendant le Festival de 11h à 18h.

Sur le lieu de votre premier spectacle,

le guichet ouvre 45 minutes avant le début de la représentation. Pour des raisons de garantie de réception, les billets ne sont pas expédiés par courrier.

Les billets ne sont ni repris ni échangés sauf en cas d'annulation de spectacle. Des modifications peuvent intervenir dans les programmes et dans les distributions annoncés. Dans ce cas, les billets ne sont ni remboursés, ni échangés.
En cas d'annulation d'une représentation, le remboursement du billet (hors frais) s'effectue dans un délai de trois mois sous peine de forclusion.

N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z

N° Licences 2-1011052 et 3-1011053

| | | VEN. 18 | SAM. 19 | DIM. 20 | LUN. 21 | MAR. 22 | MER. 23 | JEU. 24 | VEN. 25 | SAM. 26 | DIM. 27 | LUN. 28 | MAR. 29 | MER. 30 | JEU. 1 | VEN. 2 | SAM. 3 | DIM. 4 | LUN. 5 | MAR. 6 | MER. 7 | |
|--|--|--|----------------------------|---------|--------------------------------------|------------------|-------------|------------|----------------|-------------------|------------|-------------------|--------------|-----------|-----------|-----------------|-----------|--------------|-----------|--------|--------|--|
| Opéra Berlioz / Le Corum | William Forsythe <i>White Bouncy Castel</i> | | | | | 10H à 19H20 | 10H à 19H20 | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Ohad Naharin <i>Hora</i> | | | | | | | | | 20H | | | | | | | | | | | | |
| | Nederlands Dans Theater, Jiří Kulián <i>Symphonie de Psaumes, Mémoires d'Oubliettes, Whereabouts Unknown</i> | | | | | | | | | | | | 20H | 20H | | | | | | | | |
| | Béjart Ballet Lausanne <i>Sonate à trois, Webern Opus V, Dialogue de l'Ombre double, Le Marteau sans Maître</i> | | | | | | | | | | | | | | | | 20H | 20H | | | | |
| Béjart Ballet Lausanne <i>Le Concours</i> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 20H | 20H | |
| Théâtre de l'Agora | Merce Cunningham Dance Company <i>Roaratorio</i> | 22H | 22H | 22H | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Akram Khan <i>Gnosis</i> | | | | | | 22H | 22H | | | | | | | | | | | | | | |
| | Fabrice Ramalingom <i>Pandora Box / Body</i> | | | | | | | | | | | 22H | | | | | | | | | | |
| | Alonzo King <i>Refraction, Dust and Light</i> | | | | | | | | | | | | | | | 22H | 22H | | | | | |
| Théâtre de Grammont | Alain Buffard <i>Tout va bien</i> | | | | 20H | 20H | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Anne Teresa De Keersmaeker <i>Rosas danst Rosas</i> | | | | | | | | 20H | 22H | | | | | | | | | | | | |
| | Raimund Hoghe <i>Si je meurs laissez le balcon ouvert</i> | | | | | | | | | | | | | 20H | 20H | | | | | | | |
| | Mathilde Monnier / Dominique Figarella | | | | | | | | | | | | | | | | | | 21H | 21H | 21H | |
| Opéra Comédie | Cecilia Bengolea / François Chaignaud <i>[Castor & Pollux]</i> | | | | | | | | | | 20H et 22H | 18H et 20H | | | | | | | | | | |
| Studio Bagouet / Agora | Germana Civera <i>Splendeur Inespérée</i> | | 20H | 20H | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Cecilia Bengolea / François Chaignaud <i>Pâquerette</i> | | | | | | | 19H et 21H | | | | | | | | | | | | | | |
| | Cecilia Bengolea / François Chaignaud <i>Sylphides</i> | | | | | | | | | | | | 18H | 18H | | | | | | | | |
| | Boris Charmatz / Médéric Collignon <i>Improvisation</i> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 19H | | |
| Ancien Lycée Mendès-France | Kader Attou <i>Symfonia piesni załósnych</i> | | | | | 22H | 22H | 22H | 22H | | | | | | | | | | | | | |
| Chapelle de la Miséricorde | Régine Chopinot <i>Indépendance n°1</i> | | | | | | | | | | 17H à 20H | | | | | | | | | | | |
| Hall / Musée Fabre | William Forsythe <i>City of Abstract</i> | | | | | 10H à 18H | 13H à 21H | 10H à 18H | 10H à 18H | 11H à 18H | 10H à 18H | | 10H à 18H | 13H à 21H | 10H à 18H | 10H à 18H | 11H à 18H | 10H à 18H | | | | |
| Pavillon Populaire | William Forsythe <i>Installations</i> | | | | | 11H à 19H | 11H à 19H | 11H à 19H | 11H à 19H | 11H à 19H | 11H à 19H | | 11H à 19H | 11H à 19H | 11H à 19H | 11H à 19H | 11H à 19H | 11H à 19H | 11H à 19H | | | |
| Salle Béjart / Agora | Trisha Brown <i>Un dessin, une danse</i> | | | | Du 20 juin au 7 juillet de 11H à 18H | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Conférences à l'Agora A. Suquet, C. Moïse, C. Aubry, A. Izrine, C. Rodès, G. Vincent, B. Tackels | | 17H30 | | | | 17H30 | 17H30 | | 17H30 | | 17H30 | 17H30 | | 17H30 | | | | 17H30 | | | |
| | Vidéos / Danse(s) à l'Agora | | 14H | 15H | 15H | 15H | 15H | 15H | 15H | 15H | 15H | 15H | 15H | 15H | 15H | 15H | 15H | 16H et 22H30 | | 15H | 15H | |
| Terrasse de l'Insensé / Musée Fabre | Echec et chef-d'œuvre, la tribune des critiques de danse | | | | | 18H | | | 18H | | | | | | | 18H | | | | 18H | | |
| Dans les villes de l'Agglomération | Anne-Marie Porras / Salia Sanou <i>Entre chien et loup</i> | 19H MONTPELLIER | 19H SAINT GEORGES D'ORQUES | | 19H VENDARGUES | 19H RESTINCLÈRES | | | 19H COURNONSEC | 19H PRADES LE LEZ | | 19H SAINT-DRÉZÉRY | 19H CLAPIERS | | | 19H MONTPELLIER | | | | | | |
| En Région Languedoc-Roussillon | Bouchra Ouizguen <i>Madame Plaza</i> | DIMANCHE 13 JUN 22H > JARDIN DE L'EVÊCHÉ / FESTIVAL UZÈS DANSE UZÈS | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Nederlands Dans Theater <i>Minus 16, Whereabouts Unknown</i> | SAMEDI 3 JUILLET 21H45 > CAMPO SANTO / LES ESTIVALES PERPIGNAN | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Anne-Marie Porras / Salia Sanou <i>Entre chien et loup</i> | DIMANCHE 4 JUILLET 19H > PLACE DE LA HALLE AUX BLÉS / FESTIVAL 48° DE RUE MENDE | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Béjart Ballet Lausanne <i>Le Presbytère... !</i> | VENDREDI 9 JUILLET 21H30 > THÉÂTRE JEAN DESCHAMPS / FESTIVAL DES 2 CITÉS CARCASSONNE | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Béjart Ballet Lausanne <i>L'Oiseau de Feu, Casino des Esprits, Ce que l'Amour me dit</i> | LUNDI 12 JUILLET 22H > REMPART SUD / LES NUITS DE SEL AIGUES-MORTES | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

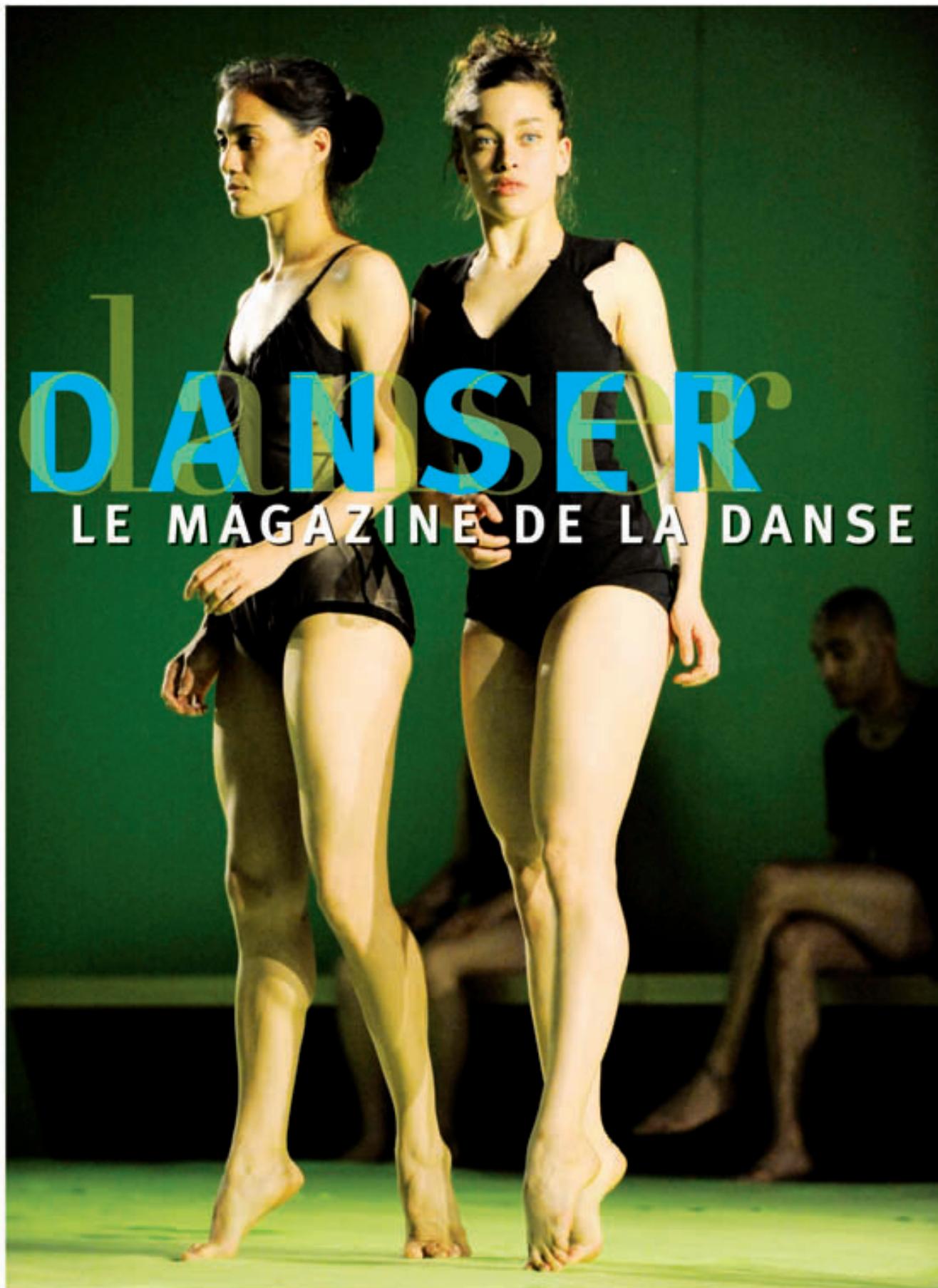
ENTRÉE LIBRE



Dans les villes de l'Agglomération



En Région Languedoc-Roussillon



Producteurs et coproducteurs des spectacles du Festival Montpellier Danse 2010

Bouchra Quizguen

Madame Plaza

PRODUCTION Compagnie Anania
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2009, Fabrica Europa (Florence)
 AVEC LE SOUTIEN à la production du service de coopération et d'action Culturelle de l'Ambassade de France à Rabat (Maroc), du département Afrique et Caraïbes en créations de CulturesFrance - Ministère des affaires étrangères avec le soutien logistique de l'école supérieure des arts visuels (Marrakech) et de l'institut Français (Marrakech)

Merce Cunningham

Roaratorio

Cette reprise et la préservation de *Roaratorio* ont été possibles grâce au généreux soutien d'American Express et du National Endowment for the Arts, qui pensent qu'une grande nation doit soutenir les arts
 Le reprise de *Roaratorio* est une commande du Festival Montpellier Danse 2010, du Music Center (Los Angeles), et du Théâtre de la Ville (Paris) - Festival d'Automne (Paris)

Anne-Marie Porras / Salia Sanou

Entre chien et loup CRÉATION

PRODUCTION Epsedanse (Montpellier), CDC La Termitière (Ouagadougou)
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2010, Ville de Montpellier

Germana Civera

Splendeur Inespérée CRÉATION

PRODUCTION Association Inesperada / Germana Civera
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2010, El Mercat de les Flors (Barcelone), Institut Français (Barcelone), 3. Bis F, lieu pour l'art contemporain (Aix-en-Provence)
 AVEC LE SOUTIEN du Théâtre de Vanves, de la Ménagerie de Verre (Paris), et de Malqueridas creaciones al límite Bcne

Alain Buffard

Tout va bien CRÉATION

PRODUCTION PI : ES
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2010, Théâtre de Nîmes, Festival d'Automne (Paris), Centre Georges Pompidou, Ménagerie de Verre (Paris), Centre chorégraphique national de Caen/Basse Normandie.
 Ce spectacle a été accueilli en résidence de création au Théâtre de Nîmes
 AVEC LE SOUTIEN du Centre national de danse contemporaine (Angers) et du Centre de développement chorégraphique de Toulouse/Midi-Pyrénées.
 Alain Buffard est artiste-associé au Théâtre de Nîmes pour les saisons 2010/2011 et 2011/2012

William Forsythe

White Bouncy Castle 1^{ÈRE} EN FRANCE

COPRODUCTION Group.ie
 Initialement commandée par Artangel (Londres)
 PRODUCTION Julian Gabriel Richter
 Avec l'autorisation de la Forsythe Company

Kader Attou

Symfonia pieśni załóśnych CRÉATION

PRODUCTION Centre chorégraphique national de La Rochelle / Poitou-Charentes, Kader Attou / Cie Accorrap
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2010, La Coursive, Scène nationale (La Rochelle), Théâtre national de Chaillot (Paris), Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine), Grand Théâtre, scène conventionnée pour la danse (Lorient)
 AVEC LE SOUTIEN du Conseil général du Val-de-Marne

Akram Khan

Gnosis

REMERCIEMENTS à la Compagnie de Kodo, M. et Mme Khan, Shanel Winlock
 Akram Khan dédie ce spectacle à son guru, Sri Pratap Pawar et à tous les conteurs qui continuent de se battre pour raconter la myriade de mythes merveilleux au public

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Pâquerette

PRODUCTION Vlovajob Pru avec le Quartz, Scène nationale (Brest)
 AVEC LE SOUTIEN de La Générale (Paris), du Centre national de danse contemporaine (Angers), de la Malterie (Lille), des Laboratoires d'Aubervilliers et de la Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre de StudioLab

[Castor & Pollux] CRÉATION

PRODUCTION Vlovajob Pru avec Le Quartz, Scène nationale (Brest)
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2010, Le Quartz, Scène nationale (Brest), Le Merlan, Scène nationale (Marseille), la Ménagerie de verre (Paris), Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon, Jardin d'Europe, Imagetanz/brut (Vienne), Théâtre de Vanves
 Le projet a bénéficié d'un accueil au CentQuatre (Paris) et au Djerassi Artists Residency Program (San Francisco) et du soutien du Consulat de France à San Francisco

Sylphides

PRODUCTION Vlovajob Pru avec Le Quartz, Scène nationale (Brest)
 COPRODUCTION Le Quartz, Scène nationale (Brest), Le Merlan, Scène nationale (Marseille), Centre chorégraphique national de Franche-Comté (Belfort), Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc Roussillon, la Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre de Studioblab, Théâtre de l'Usine (Genève)
 REMERCIEMENTS Donatien Veismann (pour la photographie), Maud Le Pladec, Emma Kim Haghdal, Alex Jenkins

Régine Chopinot

INDEPENDANCE n°1 CRÉATION

PRODUCTION Cornucopiae
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2010
 AVEC LE SOUTIEN de CulturesFrance

Anne Teresa De Keersmaecker

Rosas danst Rosas

PRODUCTION À LA CRÉATION (1983) Rosas, Kaaitheater (Bruxelles), Klapstuk
 PRODUCTION 2009 Rosas

Ohad Naharin

Hora CRÉATION

PRODUCTION Batsheva Dance Company
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2010, Lincoln Center Festival (New York)

Fabrice Ramalingom

Pandora Box / Body CRÉATION

PRODUCTION R.A.M.a
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2010, Centre national de danse contemporaine (Angers), Kill the DJ (Paris)
 AVEC LE SOUTIEN du Centre national de la danse (Pantin)

Nederlands Dans Theater

Jiří Kylián

Mémoires d'Oubliettes CRÉATION

PRODUCTION Nederlands Dans Theater
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2010, Movimientos, Festwochen der Autostadt (Wolfsburg), Grand Théâtre de la Ville (Luxembourg), Teatro Real (Madrid), Sadler's Wells (Londres)

Raimund Hoghe

Si je meurs laissez le balcon ouvert

CRÉATION
 PRODUCTION Cie Raimund Hoghe (Düsseldorf-Paris)
 COPRODUCTION Festival Montpellier Danse 2010, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou / Festival d'Automne (Paris), Centre chorégraphique national de Franche-Comté (Belfort) dans le cadre de l'accueil studio et de la convention CulturesFrance / Conseil régional de Franche-Comté, Le Vivat, Scène conventionnée (Armentières)
 AVEC LE SOUTIEN de Kulturamt der Landeshauptstadt Düsseldorf, Tanzhaus NRW (Düsseldorf) et de la Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre de Studioblab

Alonzo King

Refraction 1^{ÈRE} EN FRANCE

PRODUCTION Alonzo King's Lines Ballet
 Ce spectacle a été en partie financé par A Meet The Composer Commissioning Music/USA commission et le National Endowment for the Arts

Dust and Light

PRODUCTION Alonzo King's Lines Ballet
 AVEC LE SOUTIEN DE The Williams and Flora Hewlett Foundation, The James Irvine Foundation, Grants for the Arts / San Francisco Hotel Tax Fund

Mathilde Monnier / Dominique Figarella

CRÉATION

PRODUCTION Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon
 COPRODUCTION EN COURS Festival Montpellier Danse 2010, Centre Pompidou - Les Spectacles Vivants - Festival d'Automne (Paris)
 Œuvre de Dominique Figarella réalisée dans le cadre de la commande publique, Ministère de la culture et de la communication, délégation aux arts plastiques, Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon

Boris Charmatz / Médéric Collignon

Improvisation

PRODUCTION Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne
 DIRECTION Boris Charmatz

Les pièces créées à Montpellier Danse voyagent en France et à l'étranger

Chaque été, vous êtes les premiers à voir les nouvelles créations des chorégraphes du monde entier invités au Festival. Ces spectacles prennent naissance sous vos yeux... et continuent leur vie sur les routes de France et à l'étranger.

* représentation organisée dans le cadre de Montpellier Danse 09 en Languedoc-Roussillon

HAMID BENMAHI

On n'oublie pas

Créé les 2 et 3 juillet 2007

2010

22 janvier 2010 à Cergy Pontoise (L'Apostrophe, Scène nationale)

SALIA SANOU / SEYDOU BORO

Poussières de sang

Créé les 23 et 24 juin 2008

2010

27 février à Marseille (Le Merlan, Scène nationale)
4 mars à Metz (L'Arsenal)
7 mars à Bilbao
13 mars à Tremblay en France (Théâtre Louis Aragon)
16 mars à Cergy Pontoise (L'Apostrophe, Scène nationale)
19 et 20 mars à La Rochelle (La Coursive, Scène nationale)
23 mars à St Médard en Jalles (Le Carré des Jalles)
30 mars à Narbonne (Le Théâtre, Scène nationale)
2 avril à Sénart (La Coupole, Scène nationale)

GERMANA CIVERA

Fuero(n)

Créé les 27 et 28 juin 2008

2010

2 février, à Vanves (Festival artdanthé)

XAVIER LE ROY

More mouvements für Lachenmann

Créé les 30 juin et 1^{er} juillet 2008

2010

6 avril 2010 à Monaco (Monaco Dance Forum)

BLANCA LI

Le Jardin des Délices

Créé les 19 et 20 juin 2009

2009

26, 27, 28, 29, 30 juin à Paris (Théâtre des Champs-Élysées)
3 juillet à Sens
11 juillet à Carcassonne (Festival des 2 Cités) *
13 juillet à Perpignan (Les Estivales) *
23 septembre à Arcachon (Festival Cadences)
30 septembre au 3 octobre à Düsseldorf, Allemagne (altstadtherbst kulturfestival)
6 octobre à Lörrach, Allemagne (Burghof Lörrach)
10 octobre à Sarrebruck, Allemagne (Staatstheater festival N.O.W. Dance Saar)
16 octobre à Corbeil-Essonnes (Théâtre de Corbeil-Essonnes)
20 et 21 octobre à Annecy (Scène nationale de Bonlieu – Annecy)
30 octobre à Biarritz (Gare du Midi)
24 au 28 novembre à Créteil (Maison des Arts, Scène nationale)
2 décembre à Narbonne (Le Théâtre, Scène nationale)*
4 décembre à Sète (Théâtre Molière, Scène nationale)*
11 décembre à Boulogne-Billancourt (Carré-Belle Feuille)

2010

12 janvier à Périgueux (Odysée Théâtre)
14 janvier à Villefontaine (Théâtre du Vellein)
15 janvier Décines (Le Toboggan)
2 février à Mérignac (Le Pin Galant)
4 février à Maubeuge (Le Manège, Scène nationale)
6 février à Hu, Belgique (Festival du Pays de Danse, Centre culturel de Hu)
11 mars à Colombes (L'Avant-Seine)
16, 17 mars à Malakoff (Théâtre 71, Scène nationale)
20 mars à Tarbes (Le Parvis, Scène nationale)
23, 24, 25 mars à Blagnac (Odysud)
31 mars à Nice (Théâtre national)
1er et 2 avril à Nice (Théâtre national)
3 avril à Draguignan (Théâtre en Dracénie)
17 avril à Belgrade, Serbie (Opera Madlenianum)
mai : Tournée en Espagne

HERMAN DIEPHUIS

Ciao Bella

Créé les 20 et 21 juin 2009

2010

27, 28, 29, 30 janvier à Paris (Centre Pompidou, Les Spectacles Vivants)
25 février à Reims (Le Manège, scène nationale)

EMMANUELLE HUYNH

Cribles

Créé les 22 et 23 juin 2009

2010

3, 4, 5 mars à Angers (Le Quai)
3 juillet à Lisbonne, Portugal (Fondation Gulbenkian)

2011

27 janvier à Metz (l'Arsenal)
1er février à St Herblain (l'Onyx)

ANGELIN PRELJOCAJ

Un funambule

Créé les 22, 23 et 24 juin 2009

2009

3 au mardi 15 septembre à Paris (Les Abbesses)
23 au vendredi 27 novembre à Aix-en-Provence (Pavillon Noir)
8 au samedi 12 décembre à Créteil (Maison des Arts, Scène nationale)

MITIA FEDOTENKO

Dans sa peau

Crée les 23 et 24 juin 2009

2010

20 mai à Lille (Danse à Lille)

RITA CIOFFI & "RINÔÇÉROSE"

Passengers

Créé les 24, 25 et 26 juin 2009

2010

21 et 22 janvier à Gignac (Centre Culturel)
29 janvier à Marvejols (TMT et les Scènes Croisés)
5 février à Quillan (ATP de l'AUDE)
12 février à Perpignan (Médiator)
du 5 au 12 mai à Londres, Grande-Bretagne

HÉLA FATTOUMI / ÉRIC LAMOUREUX

Manta

Créé les 26 et 27 juin 2009

2009

23 octobre à Artigues Près Bordeaux (Le Cuvier – CDC d'Aquitaine)
17 novembre À Vire (Le Préau – CDR de Vire Basse Normandie)
30 novembre et 1er décembre 2009 à Caen (Ccn de Caen/Basse-Normandie (CCNC/BN)

5 décembre 2009 à Dijon CDC de Dijon Bourgogne dans le cadre des "Nuits de l'Orient)

11 décembre : Le Life – (Lieu International des Formes Emergentes) Saint Nazaire

2010

Février à Avignon (Les Hivernales)
Mars à Caen (Festival Danses d'Ailleurs)
Avril à Paris (Théâtre de la Cité Internationale)
Mai à Angers (CNDC)
Mai à Tunis (Rencontres Chorégraphiques de Carthage)

CCN - BALLET DE LORRAINE / STEPHEN PETRONIO

Tragic/Love

Créé le 27 juin 2009

2009

16, 17, 18 octobre à Sceaux (Les Gémeaux, Scène nationale)
5 décembre 2009 à Le Creusot (L'Arc, Scène nationale)
Vendredi 11 décembre à Metz (L'Arsenal, Scène nationale)
27 avril 2010 à Epinal (La Rotonde)

EMANUEL GAT

Variations d'hiver

Créé le 30 juin 2009

2009

14,16,17 Juillet à New-York, Etats-Unis (Lincoln Center)
5 Septembre à Weimar, Allemagne
13, 14 septembre à Pau (Espaces Pluriels)
6 Novembre à Beauvais (Théâtre du Beauvaisis)
8 Novembre à Miramas (Théâtre de la Colonne)

2010

4, 5 et 6 février à Anvers, Belgique (DeSingel)
12, 13 mars à Budapest, Hongrie (Le Trafo)

FILIZ SIZANLI / MUSTAFA KAPLAN

Dokuman

Créé les 1^{er} et 2 juillet 2009

2009

4, 5 décembre à Marseille (Dansem)

2010

27, 28, 29 janvier à Paris (Centre national de la danse)

FRANÇOIS VERRET

Do you remember no I don't

Créé les 2 et 3 juillet 2009

2009

13 au 16 octobre à Paris (Théâtre de la Ville)
19 au 21 novembre à Rennes (Festival Mettre en Scène, Théâtre National de Bretagne)

2010

4 au 6 mai à Grenoble (MC2)
11 mai à Chambéry (Espace André Malraux)

RAIMUND HOGUE

Sans-titre

Créé les 2 et 3 juillet 2009

2009

4, 5 décembre à Munich, Allemagne (Theater im Pumpenhaus)
9 au 13 décembre à Paris (Festival d'Automne, Théâtre 2 Gennevilliers)
19 décembre à Saint Nazaire (Le Life)

VERA MANTERO & GUESTS

Nous allons manquer de tout ce dont on n'a pas besoin

Créé les 3 et 4 juillet 2009

2010

8 Mai à Gijón, Espagne (Teatro La Laboral)
13, 14, 15 & 16 Mai à Bruxelles, Belgique (Kunsten Festival des Arts)
21 & 22 Mai à São João/Porto, Portugal (Festival Alcantara/Teatro Nacional)
7, 8 & 9 Juin à Lisbonne, Portugal (Festival Alcantara/Culturgest)

Montpellier Danse.10 est subventionné par la Communauté d'Agglomération de Montpellier

et remercie pour son soutien financier le Conseil régional Languedoc-Roussillon,

le Ministère de la culture et de la communication

la Direction régionale des affaires culturelles Languedoc-Roussillon

le Conseil général de l'Hérault,

Le Conseil d'administration de Montpellier Danse,

sous la présidence de **Michel Miaille**, est composé de représentants de la

Communauté d'Agglomération de Montpellier, **Georges Frêche, Nicole Bigas** (vice-présidente), **Alain Zylberman** (trésorier), **Jackie Galabrun-Boulbes**,

Josette Claverie, Rosy Buono, Thierry Breyse, Françoise Debernard, Jean-Marie Sevestre ; de représentants de la Ville de Montpellier, **Michaël Delafosse** (vice-président), **Jacques Touchon, Frédéric Tsitsonis** ; de

représentants du Conseil régional Languedoc-Roussillon, **Josianne Collerai** (vice-présidente), **Max Levita** ; du représentant du Conseil général de l'Hérault, **Jacques Atlan** (secrétaire) ; et des représentants de l'État, **Georges- François Hirsch, Didier Deschamps, François Duval**.

L'équipe de Montpellier Danse.10

Jean-Paul Montanari, directeur

Gisèle Depuccio, directrice adjointe

Mireille Jouvenel, administratrice

Yanick Ros, directeur technique

Marie Moyne, presse et professionnels

Nathalie Becquet, communication

Fahmi Derbali, webmaster

Anne-Sophie Aamodt, Frédéric Bellina et Sophie Luchaire, relations avec les publics

Linda Bonfini, comptabilité

Avril Barant, secrétariat et accueil

Malika Talmat, agent d'entretien

montpellier danse.10

Les textes de ce programme ont été écrits par

Agnès Izrine (Bouchra Ouizguen p 13, Merce Cunningham p 15 et p 16, Anne Teresa De Keersmaeker p 47 et p 48, Ohad Naharin p 51 et p 52, Nederlands Dans Theater p 57 et p 59, Raimund Hoghe p 63 et p 64, Maurice Béjart p 69 et p 77 à 81), **Claudine Moïse** (Kader Attou p 36), **Philippe Noisette** (Germana Civera p 25, Alain Buffard p 27, William Forsythe p 29 à 33, Kader Attou p 35, Akram Khan p 39, Fabrice Ramalingom p 55, Mathilde Monnier p 71) et **Lise Ott** (Trisha Brown p 18, Anne-Marie Porras / Salia Sanou p 21, Cecilia Bengolea / François Chaignaud p 41 à 43, Dominique Bagouet p 60, Alonzo King p 67, Mathilde Monnier p 72, Boris Charmatz p 75)

Couverture

Jone San Martin, Nicole Peisl, Christopher Roman de la Forsythe Company, photos : Dominik Mentzos, graphisme : Contrepoint

Crédits photographiques

Adil Rabih (Bouchra Ouizguen), Bernand, Guy Delahaye (Merce Cunningham), Jean Pagliuso (Trisha Brown), Remy Leblance-Messenger (Anne-Marie Porras / Salia Sanou), Frédéric Nauczyciel (Germana Civera), Marc Domage (Alain Buffard), Domink Mentzos, Prue Lang, Julian Gabriel Richter (William Forsythe), Julien Chauvet, Yves Petit (Kader Attou), Richard Haughton (Akram Khan), Alain Monot (Cecilia Bengolea / François Chaignaud), J. Garcia (Régine Chopinot), Herman Sorgeloos (Anne Teresa De Keersmaeker), Gadi Dagon (Ohad Naharin), Anne Guiraud, Franck Boulanger (Fabrice Ramalingom), Jason Akira (Nederlands Dans Theater), Eric Zheim (Dominique Bagouet), Rosa Frank (Raimund Hoghe), R.J. Muna (Alonzo King), François Paolini, Colette Masson, Modelling Swiss (Maurice Béjart), Marc Coudrais, Luc Jennepin (Mathilde Monnier), Olivier Humeau (Boris Charmatz), Direction de la communication de Montpellier Agglomération, Marc Coudrais (Les lieux de Montpellier Danse)

Montpellier Danse

18 rue Sainte Ursule
CS 39520
34961 MONTPELLIER Cedex 2
Administration
Tél. : 04 67 60 83 60
info@montpellierdanse.com

Réservations

0 800 600 740 appel gratuit
www.montpellierdanse.com

N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z
N° Licences 2-1011052 et 3-1011053

Programme sous réserve de modifications.
Photos non contractuelles.
Directeur de la publication : Jean-Paul Montanari

ILO (International Language Organisation)
a traduit en anglais les textes de ce programme



"Bravo!"

Montpellier Danse fête ses 30 ans.
Toujours plus d'émotions avec Montpellier Agglomération !

Montpellier Agglomération



Accueillant les plus grands chorégraphes, montrant des chefs-d'œuvres reconnus et coproduisant des œuvres nouvelles, Montpellier Danse jouit d'une renommée internationale. Le festival rayonne au-delà de la capitale régionale, avec l'organisation depuis 3 ans dans les communes de l'agglomération de Montpellier, de spectacles décentralisés offerts aux habitants. C'est avec Dominique Bagouet que tout a commencé il y a 30 ans... 30 ans de spectacles et de plaisirs partagés ! Parce que l'accès à la culture par le plus grand nombre est une de nos priorités, Montpellier Agglomération est fière d'avoir été partenaire de tant d'émotions.

communauté humaine

montpellier danse.10

30^e ÉDITION

18 JUIN 7 JUILLET

0 800 600 740

www.montpellierdanse.com

